Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico

Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)

Band: 59 (2018)

Artikel: Tuskanische Säulenkapitelle aus Aventicum/Avenches : Profilentwicklung, Fundkontexte, Chronologie

Autor: Bertschin, Timo

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-860467

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tuskanische Säulenkapitelle aus *Aventicum*/Avenches. Profilentwicklung, Fundkontexte, Chronologie

Timo Bertschin

Résumé

La colonne toscane – son chapiteau en particulier – n'a suscité à ce jour que peu d'intérêt parmi les chercheurs. Cela pourrait être en grande partie lié à la grande diversité morphologique de ce type de chapiteaux, qui rend difficile toute enquête sur ses origines et son développement. Les trouvailles avenchoises forment à cet égard un *corpus* précieux, tant par le nombre de pièces recensées que par les informations contextuelles disponibles pour une grande partie d'entre elles. Les chapiteaux ont été classés en quatre groupes (I-IV) en fonction de leurs profils, avec une forte majorité (env. 80%) attribuée au groupe II.

L'étude des pièces datées montre que cet ordre se rencontre dès les débuts de la ville, au Ier s. ap. J.-C., jusqu'à son déclin au IIIe s. L'enquête montre également que l'ordre toscan ne se cantonne pas au domaine privé, mais trouve également place dans des édifices publics et représentatifs, comme à l'amphithéâtre et au *forum*. Globalement, l'ordre toscan est privilégié dans l'édification de portiques et de péristyles et ne se rencontre guère dans des contextes proprement monumentaux. L'ostentatoire portail d'entrée de l'amphithéâtre d'Avenches constitue à cet égard une exception remarquable. Une autre occurrence particulière est celle de la colonne monumentale dédiée à Silvain et Neptune mise au jour sur le site d'*En Chaplix*. Mentionnons enfin une pièce unique (cat. 23) découverte en 1804 non loin du *forum*, dans l'*insula* 33, qui se distingue par sa riche ornementation végétale et qui pourrait avoir appartenu à un édifice monumental, voire au décor du *forum* lui-même.

En ce qui concerne les matériaux mis en oeuvre, les roches attestées se limitent au grès molassique gris-vert et à des calcaires urgoniens de densité et de qualité variable (urgonien supérieur et inférieur), c'est-à-dire à des pierres disponibles dans les environs immédiats d'*Aventicum* ou dans la région. Du point de vue chronologique, il est intéressant de relever, sur la base des contextes de découverte, que les colonnes de molasse se rencontrent presque exclusivement dans des habitats privés du milieu du Ier s. ap. J.-C. Dès l'époque flavienne, la molasse tend à se raréfier au profit

Zusammenfassung

Der tuskanischen Säule, insbesondere ihrem Kapitell, wurde bislang in der Forschung nur wenig Beachtung geschenkt. Dies dürfte nicht zuletzt auf die enorme Formenvielfalt dieses Kapitelltyps zurückzuführen sein, welche Untersuchungen zu dessen Ursprüngen und Entwicklung erschwert. Die Funde aus Avenches boten sich nicht nur im Hinblick auf ihre grosse Anzahl, sondern auch aufgrund der bislang einmaligen Menge an datierbaren Stücken für eine Auswertung an. Die Einteilung in vier Gruppen (I-IV) erfolgte aufgrund der unterschiedlichen Profilformen. Kapitelle der Gruppe II machen in Avenches rund 80% des Fundmaterials aus.

Die Untersuchung der datierbaren Stücke zeigt, dass diese Profilform von den Anfängen *Aventicums* im 1. Jh. n. Chr. bis zum Niedergang im 3. Jh. n. Chr. in Gebrauch war. Dabei beschränkte sich die Verwendung nicht nur auf den privaten Bereich, sondern erstreckte sich ebenso auf öffentliche und repräsentative Bauten, wie zum Beispiel das Amphitheater oder das Forum. Allerdings konzentriert sich der Einsatz der tuskanischen Ordnung auch dort vorwiegend auf Portiken und Peristyle, während sie sich von einigen wenigen Ausnahmen abgesehen kaum in monumentalem Kontext findet. Einzig das Amphitheater mit seiner repräsentativen Toranlage bildet hier die eindrückliche Ausnahme. Ebenfalls in speziellem Kontext steht die Verwendung als monumentaler Statutensockel bei der im Gebiet von *En Chaplix* gefundenen Weihung an Neptun und Silvanus. Und möglicherweise muss man auch das 1804 unweit vom Forum in Insula 33 zum Vorschein gekommene Einzelstück Kat. 23, das mit einem üppigen vegetabilen Dekor versehen ist, in einem ähnlichen Kontext – vielleicht sogar als Element der Forumsausstattung – sehen.

Was die Materialien anbelangt, so beschränkt sich die Auswahl auf den grau-grünlichen Molasse-Sandstein sowie Urgonienkalke von unterschiedlicher Dichte und Qualität (oberes und unteres Urgonien). In jedem Fall Gesteine, die in der näheren und weiteren Umgebung von *Aventicum* anstehend waren. Chronologisch ist von Interesse, dass, wie die Fundzusammenhänge recht

Mots-clés

Avenches
Aventicum
architecture
ordre toscan
chapiteau
colonne
colonnade
portique

Stichwörter

Avenches
Aventicum
Architektur
tuskanische Ordnung
Kapitell
Säule
Kolonnade
Portikus

du calcaire, nettement plus résistant, qui devient dès cette époque le matériau par excellence des colonnades et des portiques. Cela ne signifie pas que le calcaire n'ait pas été utilisé auparavant, comme l'atteste le portique installé vers le milieu du Ier s. ap. J.-C. devant l'alignement de boutiques et de tavernes en façade ouest du *forum*. Il se peut toutefois qu'à cette époque encore, pour des questions d'approvisionnement et d'infrastructures portuaires, ce matériau ait simplement été moins disponible et plus onéreux.

La comparaison entre le *corpus* avenchois et d'autres ensembles étudiés laisse apparaître des modes régionales dans le registre des profils représentés. Ainsi, à Avenches comme à Augst, à Trèves et à Vaison-la-Romaine, les groupes II (cavet/doucine) et III (cavet/cavet) sont nettement dominants, alors qu'ils sont plus rares à Reims ou à Cologne, par exemple, et qu'ils font pratiquement défaut dans la région de Rome et dans le *Latium*. Un autre constat frappant est l'absence, parmi les 83 pièces d'Avenches, des chapiteaux présentant deux doucines superposées, qui forment le groupe le plus fréquent à Cologne.

En l'état des recherches et au vu de la rareté des *corpus* disponibles, les raisons de telles différences sont difficiles à appréhender. On ne peut déterminer si cette variété des formes reflète simplement des préférences régionales ou si elle témoigne de processus plus complexes, en lien avec les pérégrinations des artisans spécialisés et la diffusion conjointe des formes et des technologies.

Traduction : Daniel Castella

deutlich zeigen, Säulen aus Molasse-Sandstein praktisch ausschliesslich in privaten Baukontexten aus der Mitte des 1. Jhs. n. Chr. anzutreffen sind. In Bauten ab flavischer Zeit kommen sie kaum mehr vor und der deutlich widerstandsfähigere Kalkstein scheint sich ab diesem Zeitpunkt als Material der Wahl für Säulen und Portiken durchzusetzen. Dies bedeutet aber nicht, dass Kalksteinsäulen nicht auch schon vorher in Gebrauch gewesen wären. So zeigt das Beispiel der Portikus bei der westliche Tabernenzeile des Forums, dass bereits um die Mitte des 1. Jhs. n. Chr. der Kalkstein als Baumaterial äquivalent neben dem Molasse-Sandstein stand. Möglichweise war er aber zu diesem Zeitpunkt einfach noch kostspieliger, da er noch nicht in grosser Menge zur Verfügung stand und die Transportroute über den Neuenburger- und den Murtensee vermutlich noch nicht so professionell betrieben wurde wie in späterer Zeit.

Der Vergleich mit anderen Fundplätzen zeigt, dass bestimmte Formausprägungen an verschiedenen Orten unterschiedlich beliebt waren. Während in Avenches, Augst, Trier und Vaison-la-Romaine die Gruppen II (Hohlkehle/Kymation) und III (Hohlkehle/Hohlkehle) sehr häufig vorkommen, trifft man sie an Orten wie Reims oder Köln deutlich seltener an. In der Gegend von Rom und Latium sind sie dann sogar so gut wie gar nicht mehr zu finden. Ein anderes auffälliges Merkmal ist, dass unter den 83 untersuchten Stücken von Avenches kein einziges mit zwei übereinanderliegenden Kymatien bekannt ist, während diese Ausprägung in Köln die am häufigsten belegte Gruppe ausmacht. Die Gründe für solche Unterschiede sind beim aktuellen Forschungs- und Publikationsstand kaum zu erschliessen, da noch nicht genügend Studien für derartige Vergleiche zur Verfügung stehen. Somit muss einstweilen unklar bleiben, ob sich in dieser Erscheinung lediglich regionale Vorlieben widerspiegeln, oder ob sich dahinter komplexere Prozesse verbergen, die mit der Migration von Handwerkern und der damit verbundenen Ausbreitung von Formen und Technologien in Zusammenhang stehen.

Inhaltsverzeichnis

Einleitung 207
Das tuskanische Kapitell: Ein knapper Abriss zum Forschungsstand 207
Vitruvs *de tuscanicis dispositionibus* 208
Die tuskanischen Kapitelle aus Avenches 210
Material und Herstellungsprozess 211
Typisierung der tuskanischen Kapitelle von *Aventicum* 214
Verwendung der tuskanischen Ordnung in *Aventicum* 217
Private Baukontexte 218
Öffentliche Baukontexte 227
Andere Baukontexte 233
Fazit 238
Das tuskanische Kapitell ausserhalb von *Aventicum* – Ein kurzer Ausblick 239
Katalog 242
Bibliographie 275
Abbildungsnachweis 277
Anhang: Verzeichnis der tuskanischen Kapitelle, nach Inv.-Nr. geordnet 279

Einleitung

Als Grundlage für den vorliegenden Artikel dienen die Ergebnisse einer im Februar 2017 eingereichten Masterarbeit *«Tuskanische Kapitelle aus Avenches. Untersuchungen zur Profilentwicklung und zum Baukontext»*. Insgesamt 83 grösstenteils unpublizierte Kapitelle respektive Kapitellfragmente wurden im Rahmen der Untersuchung dokumentiert und in einem Katalog erfasst. Hierbei stellte sich heraus, dass eine grosse Anzahl der Stücke einem bestimmten Baukontext zugewiesen werden kann, der für manche Exemplare zudem sichere Datierungen geliefert hat. Diese Grundlage ermöglichte erstmals einen verlässlichen chronologischen Vergleich unterschiedlicher Ausformungen dieses Kapitelltyps innerhalb eines klar definierten geografischen Gebiets. Die folgenden Ergebnisse sind deshalb auch als Ausgangspunkt für Vergleiche mit weiteren Fundorten zu verstehen, die das Verständnis für die Entstehung und Entwicklung des tuskanischen Kapitells schärfen sollen.

Das tuskanische Kapitell: Ein knapper Abriss zum Forschungsstand

Die Bilanz der wissenschaftlichen Arbeiten zu den tuskanischen Kapitellen fällt ernüchternd aus. Dies mag unter anderem an der bis heute unscharfen typologischen Definition und der schlechten Datenlage liegen. Zwar findet dieser Kapitelltypus in einer Reihe von Architekturhandbüchern Erwähnung[1], jedoch wird das Thema meist nur am Rande angeschnitten oder die Autoren beziehen sich bei ihren Ausführungen auf renaissancezeitliche Kapitelle[2]. Eingehender äusserte sich Josef Durm zur «Tuskanischen Ordnung», wobei er zwischen einer römisch-dorischen und einer tuskisch-dorischen Ordnung zu unterscheiden versuchte[3]. Die Abgrenzung der beiden Formen bleibt aber aufgrund der vielen Ausnahmen bis heute unscharf.

Die bislang umfangreichste Arbeit zu den tuskanischen Kapitellen stammt von Angelika Paul, die in ihrer Dissertation *«Toskanische Kapitelle aus*

* Mein Dank richtet sich an das archäologische Team in Avenches sowie an Prof. Dr. Martin Guggisberg und Dr. Thomas Hufschmid für ihre Unterstützung. Insbesondere sei hier auch die Arbeit von Noé Terrapon erwähnt, der zahlreiche Kapitelle soweit konserviert hat, dass eine Bearbeitung überhaupt möglich war. Ein besonderer Dank gilt Cécile Matthey, Jean-Paul Dal Bianco, Sandrine Bosse Buchanan, Sophie Romanens und Acacio Calisto für ihre Unterstützung bei der Datenrecherche sowie Slobodan Bigović für die Bereitstellung des Materials.
Dieser Artikel ist meinen Eltern gewidmet, die mich auf dem langen Weg des Studiums begleitet und mir dabei den Rücken gestärkt haben.

1 Z. B. Boëthius/Ward-Perkins 1970, 43-46; Noack 1910, 102; Schollmeyer 2013, 32; vgl. auch Paul 1994, 149-151, Fussnote 12.

2 Chitham 1987, 48-53.

3 Durm 1905, 370-374.

Trier und Umgebung»[4] den Fokus auf diesen Kapitelltypus legte. Die meisten der von ihr behandelten Stücke sind allerdings mit keinem sicheren Fundzusammenhang verbunden, wodurch weder die Zuordnung zu einem bestimmten Baukontext noch eine Datierung möglich sind.

Ähnlich verhält es sich mit der Zusammenstellung von Pierre Broise zu den tuskanischen Kapitellen aus der Haute-Savoie (F)[5] oder bei der Arbeit über die tuskanischen Kapitelle von Tunesien von Alexandre Lézine[6]. Auch bei diesen Arbeiten fehlt leider der Fundkontext zu den einzelnen Stücken, wodurch sich die Untersuchungen ausschliesslich auf eine reine Analyse der unterschiedlichen Profilformen beschränken.

Diese Problematik betrifft jedoch auch jüngere Publikationen wie diejenige von Alfred Schäfer[7] zu den tuskanischen Kapitellen aus Köln (D) oder die Arbeit von Véronique Brunet-Gaston[8] über die in der antiken Stadtmauer von Reims (F) verbauten Architekturelemente[9].

Vitruvs *de tuscanicis dispositionibus*

Die Erwähnung einer «tuskanischen» Säule findet sich in den antiken Quellen lediglich bei Vitruv[10] und Plinius[11]. Der Letztgenannte ist auch der Einzige, der von einer eigenständigen tuskanischen Säulenordnung spricht. Als Erkennungsmerkmal nennt er jedoch lediglich das besondere Verhältnis (1:7) von Säulendurchmesser zu Säulenhöhe bei der tuskanischen Säulenordnung. Vitruv hingegen erwähnt in seinem Werk «*De architectura libri decem*» im Kapitel über die Entstehung des Säulenschmucks nur die dorische, die ionische und die korinthische Säulenordnung[12]. Auf die tuskanische Säule kommt er erst im Zusammenhang mit dem Tempelbau zu sprechen («*Tuscanicae dispositiones*»)[13]. Wie später auch bei Plinius erwähnt, soll der Durchmesser des Säulenschafts 1/7 der Säulenhöhe betragen. Die dazugehörigen Kapitelle und Basen und die damit verbundenen säuleninternen Proportionen beschreibt er folgendermassen:

«*Spirae earum altae dimidia parte crassitudinis fiant. Habeant spirae earum plinthum ad circinum, altam suae crassitudinis dimidia parte, torum insuper cum apophysi crassum quantum plinthus. Capituli altitudo dimidia crassitudinis. Abaci latitudo quanta ima crassitudo columnae. Capitulique crassitudo dividatur in partes tres, e quibus una plintho, quae est in abaco, detur, altera echino, tertia hypotrachelio cum apophysi.*»[14].

Da Angelika Paul[15] sich in ihrer Dissertation bereits eingehend mit der Interpretation dieser Textstelle beschäftigt hat, möchte ich im Folgenden nur kurz darauf eingehen. Unter anderem auch deshalb, weil Vitruvs Beschreibung nur wenige Gemeinsamkeiten mit der Profilierung der Kapitelle in und um Rom und den Stücken aus Avenches aufweist.

Die Basis besteht laut Vitruv aus einer kreisrunden Plinthe («*...plinthum ad circinum...*») und einem darüberliegenden Wulst (*torus*) mit einer *apophysis*. Den letztgenannten Begriff verwendet Vitruv beim tuskanischen Kapitell auch in Zusammenhang mit dem Säulenhals (*hypotrachelion*). Curt Fensterbusch[16] übersetzt den unklaren lateinischen Ausdruck behelfsmässig mit «Ablauf», während Angelika Paul die Vermutung äussert, dass die *apophysis* einen Säulenabschluss in Form einer schmalen Verdickung mit darüberliegender Leiste oder Kehle bezeichnen könnte. Allerdings lässt auch sie eine genaue Definition offen, was angesichts der unterschiedlichen Ausprägungen tuskanischer Säulen verständlich ist[17].

Auch andere von Vitruv für die Beschreibung des tuskanischen Kapitells verwendete Begriffe bedürfen einer kurzen Erläuterung. So ist der Ausdruck *plinthus* bei ihm nicht auf die Standplatte der ionischen Basis begrenzt, sondern wird auch für den obersten Teil des dorischen Kapitells verwendet[18]. Die Bezeichnung *abacus* findet sich bei ihm hingegen nur für den oberen Abschluss des ionischen und korinthischen Kapitells[19]. Aufgrund ihrer Beobachtungen geht Angelika Paul davon aus, dass es sich beim *abacus* um eine schmale Platte mit leicht geschwungenen Rändern, also eine Art Kyma, handeln muss[20]. Allerdings benutzt Vitruv den Ausdruck auch in ganz anderem Zusammenhang. So werden bei ihm auch wirkliche oder in Stuck nachgeahmte Marmorplatten der Wandbekleidung als *abaci* bezeichnet[21]. Ein geschwungener Rand ist folglich nicht zwangsläufig Teil des *abacus*.

Einige Textstellen wie z. B. die Passage «*...una plintho, quae est in abaco...*» sind auch in sprachlicher Sicht schwierig zu interpretieren. Angelika Paul hat sich auch mit dieser Problematik eingehender auseinandergesetzt und geht von einem «doppelten Abakus» aus, bestehend aus einer

4 Paul 1994.
5 Broise 1969.
6 Lézine 1955.
7 Schäfer 1999.
8 Brunet-Gaston 2008.
9 Vgl. auch Goudineau 1979, 214-221; Hufschmid 1996, 124-130.
10 Vitr. 4,6.
11 Plin., *Nat.* 36,56.
12 Vitr. 4,1.
13 Vitr. 4,7.
14 Vitr. 4,7,3.
15 Paul 1994, 151-156.
16 Fensterbusch 1964, 197.
17 Paul 1994, 154.
18 Vitr. 4,3,4.
19 Vitr. 3,5,6 (ion.); Vitr. 4,7,3 (korinth.).
20 Paul 1994, 152.
21 Vitr. 7,3,10.

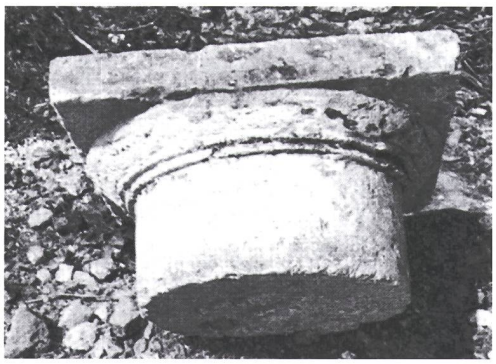


Abb. 1 *(links)*
Rom. Dorisches Kapitell im Marcellus-Theater (um 17 v. Chr.). Den oberen Abschluss des Abakus bildet eine schmale Platte mit geschwungenem Rand (nach A. Paul sog. «doppelter Abakus»).

Abb. 2 *(rechts)*
Ostia (I). Tuskanisches Kapitell (1. Hälfte 1. Jh. n. Chr.). Das Kapitell besteht aus einer Leiste, einem Echinus und einem darüberliegenden Abakus.

viereckigen, schmalen Platte mit geschwungenem Rand (*abacus*) und direkt daran anschliessender dickerer Platte (*plinthus*)[22]. Die Verbindung von *in* mit Ablativ und *esse* kann allerdings auch mit der Person oder der Sache, der etwas angehört, übersetzt werden oder sie kann zur Angabe einer Gruppe stehen, zu der etwas gehört[23]. Entsprechend lässt sich die Textstelle auch folgendermassen übersetzen: *«Die Höhe des Kapitells teile man in drei Teile, von denen man einen der Plinthe, die hier der Abakus ist, den zweiten dem Wulst ... [zuordnet]»*[24]. Die Plinthe übernimmt in dem Fall also die Funktion des Abakus. Um diese Aussage zu verstehen, müssen die Unterschiede dieser beiden Elemente genauer betrachtet werden. Die schmale Platte (*abacus*) bei der ionischen und der korinthischen Ordnung dient tendenziell als untergeordneter Übergang vom Kapitell zum Gebälk, während die breite Platte (*plinthus*) beim dorischen Kapitell – in der modernen Forschung Abakus genannt – einen wichtigen Bestandteil der Gesamtwirkung der Ordnung darstellt. Auf das tuskanische Kapitell übertragen bedeutet dies, dass der obere Abschluss aus einer quadratischen Platte (*plinthus*) besteht, die erheblichen Einfluss auf das Erscheinungsbild hat, auch wenn sie schmaler ausfällt als beim dorischen Kapitell. So gesehen wäre der Begriff *plinthus* also als ein Unterelement des *abacus* zu verstehen.

Für beide Interpretationen der Abakusform finden sich Beispiele aus Rom und dem umliegenden Gebiet (Abb. 1-2). Allen gemeinsam ist, dass sie erst nach Erscheinen von Vitruvs Werk oder sogar erst nach dessen Tod entstanden. Sie können somit nicht als Vorlage für seine Beschreibung gedient haben.

Die beiden weiteren wesentlichen Bestandteile des tuskanischen Kapitells sind nach Vitruv der *echinus* und das *«...hypotrachelion cum apophysi...»*. Die beiden Begriffe sind lediglich in den *«libri decem»* überliefert. Den Ausdruck *echinus* (Seeigel) verwendet er auch bei der dorischen Ordnung. Der Name rührt wohl von der bauchigen Form dieses Elements, wie sie vor allem in frühen Werken des dorischen Stils charakteristisch ist[25]. Die Bezeichnung *hypotrachelion* kann am besten mit «Säulenhals» übersetzt werden[26].

Zusammengefasst ist das tuskanische Kapitell, wie es Vitruv beschreibt, folgendermassen gegliedert (von oben nach unten):

plinthus (f.)	die Form prägende viereckige obere Abschlussplatte, jedoch schmaler gearbeitet als beim dorischen Kapitell
echinus (m.)	darunter liegender Wulst
apophysis (f.)	unklares Element, vermutlich eine konkave Profilierung («Anlauf»), die einen kehlförmigen Übergang zwischen Säulenschaft und Kapitell darstellt
hypotrachelion (n.)	Säulenhals

Wie bereits angedeutet, ist die Suche nach Kapitellen, die als Vorbild für Vitruvs Beschreibung gedient haben, aus verschiedenen Gründen schwierig. Zum einen ist nicht klar, welche Vorbilder er für seine exemplarische Beschreibung der Architekturordnungen verwendet und ob er diese selbst studiert oder lediglich aus Architekturhandbüchern exzerpiert hat. Zum anderen sind tuskanische Tempel ab der späten Republik und in der nachfolgenden Kaiserzeit kaum mehr nachgewiesen[27]. Den passendsten mir bekannten Vergleich bietet ein Relieffragment aus hadrianischer Zeit, auf welchem nicht nur der Giebel und Pronaos des Quirinus-Tempels in Rom dargestellt, sondern auch die dazugehörigen tuskanischen Kapitelle detailliert wiedergegeben sind (Abb. 3). Die dort gezeigte Profilierung passt zur

22 Paul 1994, 152.
23 Georges 1969, s. v. *in*.
24 Fensterbusch 1964, 197.
25 Ebert 1910, 26.
26 Ebert 1910, 24.
27 Schollmeyer 2008, 41.

Abb. 3
Rom. Relieffragment (hadrianisch). Das Relief zeigt einen Teil des Quirinustempels mit der dazugehörigen Säulenordnung. Die Kapitelle bestehen aus einem ausladenden Echinus und einem darüberliegenden Abakus, der zweigeteilt zu sein scheint. Die Darstellung zeigt wahrscheinlich nicht den Zustand des Originalbaus, sondern des Neubaus unter Augustus (16 v. Chr.).

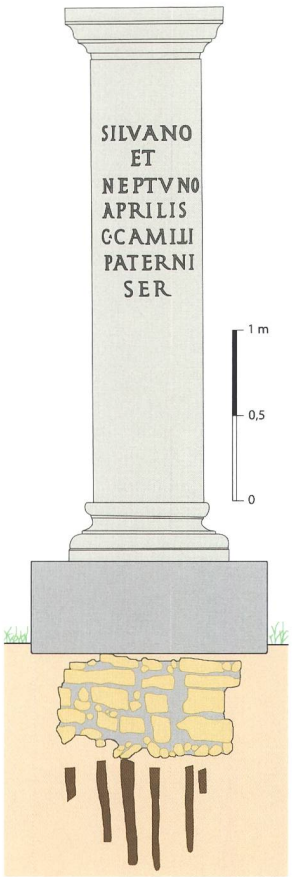


Abb. 4
Avenches. Rekonstruktionszeichnung Säulenmonument aus En Chaplix *(2. Jh. n. Chr.). Das Kapitell (Kat. 26) wird durch eine Hohlkehle und ein darüberliegendes Kymation gegliedert. Der glatte Schaft ruht auf einer attischen Basis.*

Beschreibung Vitruvs und entspricht auch Angelika Pauls Interpretation des oberen Kapitellabschlusses. Bei dem hadrianisch datierten Relief handelt es sich wahrscheinlich um die Darstellung des Nachfolgebaus, der im Zuge des augusteischen Restaurierungsprogramms vom ersten *princeps* 16 v. Chr. eingeweiht wurde[28]. Ob Vitruv die Fertigstellung dieses Tempels noch erlebt hat, ist nicht sicher. Sein Werk zur römischen Architektur hat er aber in jedem Fall bereits etliche Jahre früher verfasst.

Letztlich bleibt festzuhalten, dass es eher schwierig ist, die Beschreibung Vitruvs auf existierende Bauwerke zu übertragen. Hinzu kommt, dass weder in Rom, noch im gesamten italischen Raum eine einheitliche Form der tuskanischen Säule existiert zu haben scheint. Auch lässt sich die von Vitruv beschriebene Kapitellausprägung mit dem deutlich artikulierten Echinus kaum mit den Funden aus Avenches vergleichen, wo Hohlkehle und *cyma recta* als determinierende formale Elemente vorherrschen (Abb. 4).

So vielfältig die Formen des tuskanischen Kapitells sind, so variantenreich ist auch dessen Benennung im deutschsprachigen Raum[29]. In der neueren Forschungsliteratur setzt sich jedoch allmählich der Begriff «tuskanisch» durch, da er einen klaren Bezug zur lateinischen Bezeichnung bei Vitruv aufweist – ohne jedoch dessen Definition übernehmen zu müssen – und sich dadurch auch leichter von den renaissancezeitlichen Kapitellen ähnlichen Typs abgrenzen lässt.

Die tuskanischen Kapitelle aus Avenches

Im Steindepot der Site et Musée Romains d'Avenches (SMRA), dem antiken *Aventicum*, befinden sich heute insgesamt 83 vollständig oder weitgehend vollständig erhaltene tuskanische Kapitelle. Der Erhaltungszustand der einzelnen Stücke variiert zum Teil stark, was nicht nur mit den Fundumständen zusammenhängt, sondern in erheblichem Masse auch durch die unterschiedlichen Steinmaterialien bedingt ist. Grundsätzlich lassen sich zwei verschiedene, regional vorkommende Steinarten in unterschiedlichen Qualitäten feststellen, nämlich grau-grüner Sandstein und weisslich bis beiger Kalkstein. Der wenig witterungsbeständige Molassesandstein ist per se anfällig für Feuchtigkeitsschäden und Erosion, so dass gröbere Beschädigungen und Absandungen zum Teil wohl schon in der Antike entstanden. Hinzu kommen aber auch die teilweise schlechten Lagerungsbedingungen im Freien in früheren Jahren oder Beschädigung durch moderne Wiederverwendung im späten 19. und frühen 20. Jahrhundert[30]. Bei einigen Kapitellen finden sich dementsprechend auch Reste von Zement. 1989 wurde das ehemalige Steindepot auf der Terrasse nahe dem Museum aufgelöst und in ein neues Lager überführt. In gleicher Weise wurde nach dem Neubau des Museumszugangs auch mit den antiken Säulenteilen verfahren, die das Vordach des ehemaligen Eingangs zum Musée Romain getragen hatten[31].

Aufgrund der langen Ausgrabungsgeschichte von Avenches, die bis ins 18. Jh. zurückreicht, ist bei vielen Kapitellen der genaue Fundkontext heute nicht mehr bekannt. Erschwerend kommt hinzu, dass sich wahrscheinlich auch neuzeitliche Stücke, die bei Umbaumassnahmen im und ausserhalb des Museums entfernt worden sind, unter den im Depot verwahrten Säulenteilen befinden. Bei insgesamt sechs Kapitellen besteht der Verdacht, dass es sich um neuzeitliche Exemplare handelt, die als Stützen für verschiedene, im 19. Jahrhundert errichtete Vordächer des Museums entstanden sind[32]. Allen diesen Kapitellen gemeinsam ist, neben einem sehr guten Erhaltungszustand und demselben Ausgangsmaterial (Kalkstein), dass sie äusserst regel- und gleichmässige Behauspuren auf der Oberfläche

28 Haselberger 2007, 141.

29 Z. B. Durm 1905: Tuskisch-dorisch; Paul 1994: Toskanisch.

30 Das einfache Steindepot auf der Terrasse vor dem Museum wurde 1940 erweitert. Die Stützen für das neue Schutzdach bestanden zumindest teilweise aus Elementen antiker Säulen, darunter auch einigen tuskanischen Kapitellen.

31 Hinweis von J.-P. Dal Bianco, SMRA.

32 Kat. 43, 48, 55-57, 59.

sowie scharfe Kanten an den Profilübergängen aufweisen. Ein Erscheinungsbild, wie es in der Regel eher bei frisch zugehauenen Kapitellen zu beobachten ist (Abb. 5)[33]. Recht ähnliche Merkmale finden sich jedoch durchaus auch bei Kapitellen, die nachweislich römischen Ursprungs sind und eine gute Bodenlagerung erfahren haben (Abb. 6). Somit wird deutlich, dass diese auf die behauene Oberfläche bezogenen Kriterien nur bedingt verlässlich sind. Deshalb wurden die potentiell neuzeitlichen Kapitelle ebenfalls in den Katalog aufgenommen, jedoch nur in Frontalansicht zur Darstellung der Profilierung zeichnerisch wiedergegeben.

Abb. 5
Avenches. Kat. 56. Die äusserst regel- und gleichmässige Behauspur auf der Oberfläche sowie die scharfen Kanten an den Profilübergängen lassen eine neuzeitliche Herstellung vermuten. M ca. 1:4.

Material und Herstellungsprozess

Material

Mehr als Dreiviertel (n=60) der tuskanischen Kapitelle aus Avenches wurden aus Kalkstein gefertigt, die Übrigen (n=23) aus dem weicheren und weniger witterungsbeständigen Molassesandstein (Abb. 7)[34]. Innerhalb des Kalksteins lassen sich zwei Gruppen unterscheiden, wobei es sich bei beiden um Urgonienkalke handelt. Dieser Kalk kommt in zwei unterschiedlichen Ausprägungen vor: Einerseits als sogenannter oberer Urgonien (auch *urgonien blanc*), der deutlich härter, kompakter und wetterbeständiger ist als das Gestein in den unteren Lagen, das als sog. «unterer Urgonien» bekannt ist. Letzterer weist eine gelblich-weisse bis gelbbraune Färbung auf und ist je nach Varietät auf den ersten Blick manchmal nicht ganz einfach vom Hauterivien-Kalk zu unterscheiden[35]. Der *pierre jaune* oder eben «Hauterive-Kalkstein» zeichnet sich durch eine kräftige, ockergelbe bis gelblich-grüne Färbung aus; tuskanische Säulenteile aus diesem Stein sind in *Aventicum* bis jetzt nicht gefunden worden. Alle drei Kalksteinarten wurden in römischer Zeit am Ufer des Neuenburgersees abgebaut. Am bekanntesten sind die antiken Steinbrüche von *La Lance* und *La Raisse* (Concise VD) westlich von Neuchâtel, die vor allem kompakten und dichten Kalkstein aus dem oberen Urgonien geliefert haben[36]. Für den *pierre jaune* sind aus römischer Zeit stammende Steinbrüche in Hauterive (NE), Saint-Blaise (NE) und Neuchâtel (NE)/ *La Coudre* nahe dem Neuenburgersee bekannt[37]. Der Transport der Kalksteine erfolgte über den Neuenburgersee, danach auf der Broye und schliesslich über den Murtensee nach *Aventicum*.

Beim Molassesandstein konnte ebenfalls auf lokale Vorkommen unter anderem auf dem *Bois-de-Châtel* zurückgegriffen werden[38].

Herstellungsprozess

Bei ca. 70% der Kapitelle konnten feine, parallel verlaufende, waagrechte Rillen nachgewiesen werden, die als Spuren von der Bearbeitung auf einer Drehbank zu interpretieren sind (Abb. 8).

33 Hinweis von Th. Hufschmid, SMRA.

34 7 Kapitelle aus Molassesandstein stammen von einer verstürzten Portikus aus Insula 12 und bilden somit eine Einheit. Ohne diesen speziellen Fund würde der Anteil der aus Kalkstein gefertigten Stücke noch deutlich höher ausfallen.

35 Bossert 1998a, 19.

36 Dieser Stein wird zuweilen auch als *marbre de Neuchâtel* bezeichnet, da seine Oberfläche nach dem Polieren eine marmorähnliche Erscheinung aufweist (Bossert 1998a, 19).

37 Bossert 1998b, 20.

38 Bossert 1998a, 19.

Abb. 6 *(links)*
Avenches. En Chaplix. *Kat. 26. Das Kapitell weist zwar Charakteristika auf, die auf eine neuzeitliche Herstellung hindeuten können (vgl. Abb. 5), jedoch ist die Datierung in römische Zeit aufgrund der Fundumstände gesichert. Eine Datierung der Kapitelle allein aufgrund der Werkzeugspuren bleibt daher schwierig.*

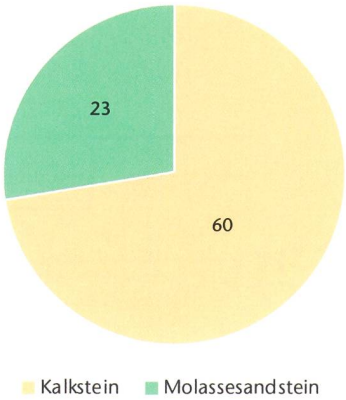


Abb. 7 *(rechts)*
Tuskanische Kapitelle aus Avenches unterteilt nach dem verwendeten Material.

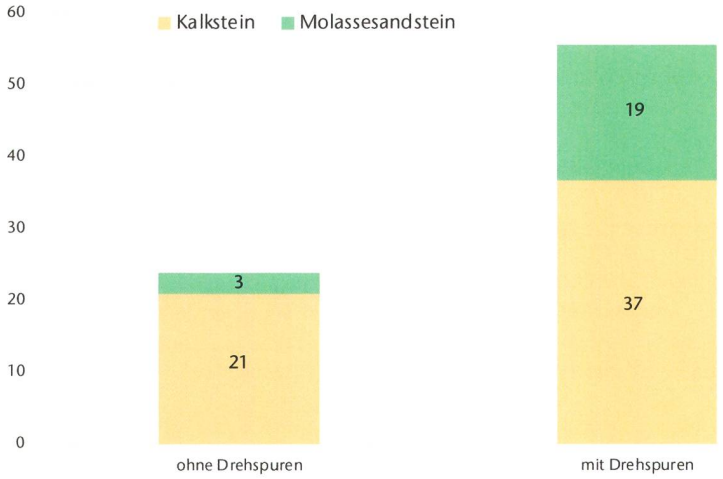
Abb. 8

Avenches. Kat. 69 mit deutlich sichtbaren Drehrillen auf der Profilierung. M ca. 1:4.

Es ist wahrscheinlich, dass noch weitere Kapitelle auf diese Art hergestellt worden sind, jedoch lassen in manchen Fällen der Erhaltungszustand oder eine antike Überarbeitung des Stücks (z. B. Polieren) einen sicheren Nachweis nicht mehr zu. Wie zu erwarten, sind die Kapitelle aus dem weichen und leichter zu bearbeitenden Molassesandstein grösstenteils auf der Drehbank gefertigt worden, während nur bei ca. 60% der Kapitelle aus Kalkstein Drehspuren zu erkennen sind (Abb. 9). Vor allem beim härteren «urgonien blanc» wurden die Oberflächen aber möglicherweise poliert, um Marmor zu imitieren. Dadurch verschwanden in der Regel die Spuren früherer Bearbeitungsschritte.

Abb. 9

Tuskanische Kapitelle aus Avenches unterteilt nach verwendetem Material und Herstellungstechnik.



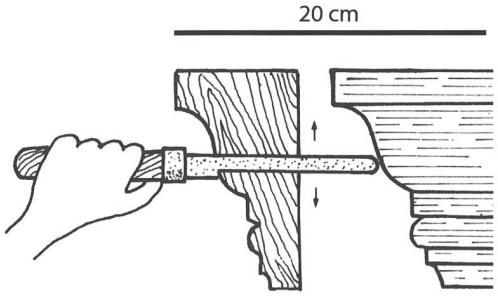
Von den tuskanischen Kapitellen aus Avenches gehören jene aus Insula 12 zu den frühesten Stücken mit erkennbaren Drehspuren (Mitte 1. Jh. n. Chr.). Die sehr verschiedenartig gestalteten Profilelemente, insbesondere die Kymatien, lassen vermuten, dass bei ihrer Herstellung keine Schablone verwendet wurde, sondern dass die Profile frei aus dem Stein herausgedreht worden sind (Abb. 10-11). Im Gegensatz zu den beiden Kapitellen aus Insula 19[39] (um 135/137 n. Chr.), die ebenfalls Teil einer Portikus waren und deren Profilierungen exakt dieselbe Masse aufweisen. Für ihre Herstellung auf der Drehbank wurde mit grosser Wahrscheinlichkeit eine Schablone verwendet, was die Einheitlichkeit der Profile erklärt[40].

Diese Unterschiede bei der Herstellung könnten ein Hinweis darauf sein, dass die Drehbank für die Steinbearbeitung respektive für die Herstellung tuskanischer Kapitelle in Avenches erst ab ca. der Mitte des 1. Jhs. n. Chr. Anwendung fand. Möglicherweise wurde für die Portikus der Insula 12 eine neue Herstellungstechnik übernommen, die sich andernorts bereits entwickelt und etabliert hatte.

Die Verwendung von Profilschablonen half erheblich mit, den Herstellungsprozess zu beschleunigen und die Qualität der Ausarbeitung zu vereinheitlichen. Gleichzeitig scheint sich damit das Kymation aber auch zu einer weniger geschwungenen Form mit fast senkrechtem Mittelteil und nur kurzen, leicht gerundeten Übergängen entwickelt zu haben (vgl. Abb. 6)[41]. Diese «Standardisierung» geht mit der zunehmenden Verwendung dieses Kapitelltyps in Avenches im Verlauf des 1.-3. Jhs. n. Chr. einher. Es fällt auf, dass rund 80% der untersuchten Kapitelle die gleiche Profilierung (Gruppe II) aufweisen, womit diese quasi als «Standardform» des tuskanischen Kapitells in Avenches angesehen werden kann.

Abb. 10

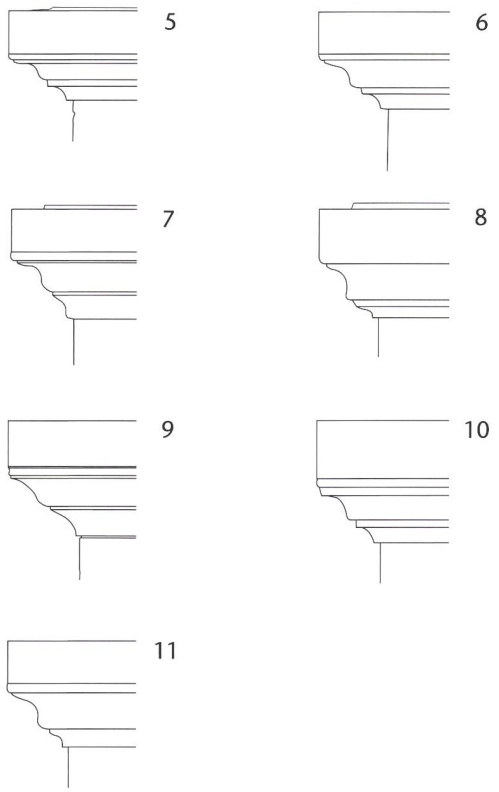
Rekonstruktionszeichnung einer Holzschablone für die Arbeit an einer Drehbank. Die Schablone ermöglicht die Fertigung von Kapitellen mit identischer Profilierung auch durch weniger geübte Handwerker.



39 Kat. 66, 67.

40 Bessac 1987, 254, Abb. 12,2.

41 Die übrigen Profilelemente machten keine Entwicklung durch, was sich auch durch ihre einfache, wenig variierbare Form erklären lässt. Bei 7 Kapitellen (Kat. 38-40, 53, 57, 73, 76) weist die Hohlkehle eine ausgeprägtere Rundung auf, was dazu führt, dass sie hinter die Aussenkante der unteren Leiste zu liegen kommt. Dabei handelt es sich aber eher um eine werkstatt- oder zeitspezifische Variation, als um eine Weiterentwicklung oder Vereinfachung des Profils.



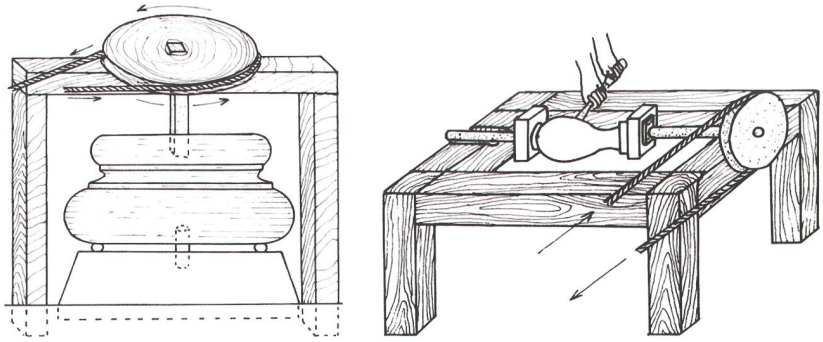


Abb. 11 *(links)*
Avenches. Insula 12. Kat. 5-11. Die sieben Kapitelle gehören zu derselben Portikusanlage, weisen jedoch teilweise grosse Unterschiede in der Ausgestaltung der einzelnen Profilelemente auf. Dies deutet daraufhin, dass sie ohne Holzschablone (vgl. Abb. 10) oder ähnliche Hilfsmittel gefertigt wurden.

Abb. 12 *(rechts)*
Rekonstruktionszeichnung mit horizontaler und vertikaler Drehbank nach J.-C. Bessac. Priorität hat bei beiden die stabile Fixierung des Werkstücks. Aufgrund des teilweise hohen Gewichts und des hohen Schwerpunktes der Kapitelle bietet sich eine Fertigung auf einer horizontalen Drehbank an.

Herstellung auf der Drehbank

Die Existenz antiker Stein-Drehbänke ist nicht nur durch Bearbeitungsspuren auf den Architekturteilen, sondern auch literarisch belegt. Plinius berichtet, dass die Säulentrommeln des lemnischen Labyrinths in den Werkstätten so aufgehängt gewesen seien, dass sie von einem Knaben gedreht werden konnten[42]. Auch Vitruv erwähnt im Rahmen einer Aufzählung von alltäglich benutzten mechanischen Einrichtungen Drehbänke, allerdings ohne festzuhalten, ob sie zum Drehen von Stein oder von Holz verwendet wurden[43].

Grundsätzlich lassen sich auf einer Drehbank Objekte sowohl horizontal (Drehscheibe ist vertikal gelagert) als auch vertikal (Drehscheibe ist horizontal gelagert) bearbeiten (Abb. 12). In beiden Fällen ist die sichere und stabile Fixierung des Werkstücks grundlegend, einerseits, um exakt arbeiten zu können, andererseits, um die sichere Handhabung von Werkzeug und Werkstück durch den Handwerker zu gewährleisten.

Bei einer horizontalen Lagerung der Kapitelle ist angesichts des hohen Gewichts von starken Fixierungen sowohl im Auflager als auch auf der Schaftunterseite auszugehen. Diese müssten entsprechend deutliche Spuren auf den Steinoberflächen hinterlassen haben.

Allerdings ist dies ist nur bei fünf gedrehten Kapitellen der Fall[44], die auf jeweils beiden Lagerflächen quadratische Vertiefungen aufweisen. Dabei könnte es sich aber auch lediglich um Dübellöcher handeln, respektive bei der Vertiefung im Auflager um die Verankerung auf einer horizontal gelagerten Drehscheibe.

Bei fünf weiteren gedrehten Kapitellen fehlt hingegen jegliche Spur einer Fixierung[45]. Die Stücke sind bezüglich Gewicht und Grösse vergleichbar mit einem Fund von gedrehten Steingefässen am Fusse des Tempelberges in Jerusalem, die ebenfalls keine Spuren einer Fixierung erkennen lassen und von denen vermutet wird, dass sie durch ihr Eigengewicht (bis zu 475 kg) und ein Bindemittel aus erwärmtem Asphalt auf der horizontal ausgerichteten Drehscheibe fixiert waren[46]. Im Prinzip ist die Befestigung mittels Bindemittel (Asphalt, Harz oder ähnliches) auch auf einer vertikal ausgerichteten Drehscheibe möglich, und ist von Alfred Mutz auch so für eine in Augst gefundene gedrehte Tischplatte aus Sandstein postuliert worden[47]. Die Gewichtsverteilung bei den tuskanischen Kapitellen macht eine solche Fixierung jedoch unwahrscheinlich. Bei

Abb. 13
Avenches. Kat. 67. Kapitell mit runder Vertiefung auf der Abakusoberseite mit einem Dübelloch in der Mitte. Erstere diente eventuell für die Zentrierung auf der Drehscheibe und wurde anschliessend umgearbeitet.

42 Plin., *Nat.* 36,90: «*...quarum in officina turbines ita liberati pependerunt ut puero circumagente tornarentur...*».

43 Vitr. 10,1.

44 Kat. 5, 8, 33 (stark verwittert), 61, 68 (stark verwittert).

45 Kat. 39, 40, 49, 50, 52.

46 Mutz 1978, 291, 305-306.

47 Mutz 1986, 178, Abb. 9.

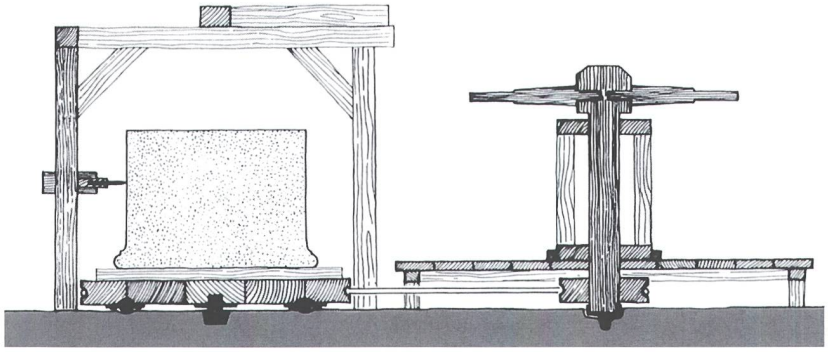


Abb. 14

Rekonstruktionszeichnung mit horizontaler Drehbank nach G. Precht. Das Werkstück liegt auf einer Drehplattform mit Kugellager auf, die durch eine zentrale Verankerung mit dem Untergrund verbunden ist.

den Stücken ohne Befestigungsspuren ist folglich von einer horizontal gelagerten Drehscheibe auszugehen, auf welcher die Rohlinge stehend und mit Hilfe eines Bindemittels in Position gehalten wurden[48]. In solchem Zusammenhang stehen vielleicht auch die flachen, halbkugelförmig ausgearbeiteten Vertiefungen, die sich bei 17 Stücken auf der Abakusoberseite in zentraler Lage befinden (Abb. 13)[49]. Sie dienten womöglich der Zentrierung der über Kopf gelagerten Stücke auf der Drehscheibe.

Für die restlichen Kapitelle – inklusive den fünf bereits genannten mit Vertiefungen in beiden Lagerflächen – die lediglich im Auflager eine quadratische Vertiefung aufweisen, ist am ehesten ebenfalls von einer Bearbeitung auf einer horizontal gelagerten Drehscheibe auszugehen.

Dabei wurde die Rotationsbewegung von der unter dem Kapitell liegenden Drehscheibe mittels eines quadratischen Verbindungsteils auf das Werkstück übertragen. Bei der von Gundolf Precht[50] vorgeschlagenen Rekonstruktion wird der Rohling auf eine Drehplattform mit Kugellager aufgesetzt, deren Rotationsachse im Untergrund verankert ist (Abb. 14). Eine solche Einrichtung benötigt eine sehr kräftig gebaute Drehscheibe, die zudem einen grösseren Durchmesser als das Werkstück haben muss. Dies macht die Konstruktion sehr schwer und verlangt einen relativ grossen Kraftaufwand für den Antrieb. Eine Alternative zu G. Prechts Drehscheibe postuliert J.-C. Bessac (vgl. Abb. 12)[51]. Die Übertragung der Bewegung von der Drehscheibe auf das darunterliegende Werkstück erfolgt indirekt über einen Vierkantstab. Durch einen Metallkolben wird das Werkstück mit einem Podest verbunden. Dadurch reduzieren sich die Auflagefläche und damit auch die Reibung auf ein Minimum. Gleichzeitig sinkt jedoch die Stabilität des rotierenden Werkstücks. Um dem entgegenzuwirken schlägt J.-C. Bessac den Einsatz von kleinen Kugeln aus Metall oder Holz vor, die am Rand zwischen Werkstück und Podest positioniert sind und quasi als «Kugellager» die Drehung stabilisieren sollen. Die tiefen Rillen, die sich bei einigen Kapitellen auf der Oberseite des Abakus, befinden, könnten vielleicht Hinweise auf solche «Stabilisatoren» sein.

Bei über einem Drittel der gedrehten Kapitelle aus Avenches (n=18) wurde der Randbereich des Auflagers so abgearbeitet, dass in der Mitte eine kreisrunde Auflagefläche entstand[52]. Dies könnte ein Hinweis darauf sein, dass diese Kapitelle direkt auf einer Drehscheibe auflagen. Dem widersprächen allerdings die kreisförmigen Rillen bei Kat. 75, die sich innerhalb der Auflagefläche und nicht wie sonst ausserhalb davon befinden (Abb. 15). Ob hier eine andere Form der Drehbank zu Herstellung verwendet wurde, respektive ob die Drehbank für die übrigen Kapitelle dem Modell von J.-C. Bessac entsprach, muss somit vorerst offen bleiben.

Typisierung der tuskanischen Kapitelle von *Aventicum*

Aufgrund des untersuchten Materials und im Vergleich mit Serien tuskanischer Kapitelle von anderen Fundorten, lassen sich für *Aventicum* vier unterschiedliche Gruppen erarbeiten (Abb. 16). In einigen Fällen (Gruppe I und II) liessen sich zudem Untergruppen erkennen.

Gruppen I-IV

Die Untersuchung des Fundmaterials hat gezeigt, dass die tuskischen Kapitelle aus Avenches unterschiedliche Kombinationen von Profilelementen aufweisen (Abb. 17). Anhand dieser Unterschiede lassen sich vier Gruppen (I-IV) definieren. Hohlkehle und Kymation sind innerhalb der unter-

Abb. 15

Avenches. Kat. 75. Auflager mit flacher, runder Erhebung. Zwei tiefe, kreisrunde Furchen liegen innerhalb der Erhebung. Üblicherweise finden sich diese Spuren ausserhalb der Auflagefläche. Ohne M.

48 Kat. 4 zeigt, dass auch kleine, leichte Kapitelle mit einer Verankerung auf der Drehscheibe fixiert gewesen sein konnten.

49 Bei Kat. 67 (Abb. 13) wurde innerhalb der anfänglich flachen, halbrunden Vertiefung nachträglich ein Dübelloch hinzugefügt.

50 Precht 1991, 180-183.

51 Bessac 1987, 253-256.

52 Besonders gut ist die kreisrunde Auflagefläche bei Kat 7-8 und 60-61 zu erkennen.

suchten Stücke die prägendsten Elemente dieser Profile und bestimmen daher als «Hauptmerkmale» die Zuweisung der einzelnen Stücke zu einer jeweiligen Gruppe. Als «Nebenmerkmale» bestehen weitere Elemente wie Leiste und Wulst, die primär eine gliedernde Funktion haben und daher einen untergeordneten Einfluss auf den Gesamteindruck des Kapitells besitzen. Eine Ausnahme stellt das einzige der Gruppe IV zuweisbare Kapitell dar, bei dem der Wulst aufgrund seiner Grösse zu einem Hauptmerkmal wird.

Das Vorhandensein oder Fehlen eines Schaftrings hat keinen Einfluss auf die Gruppierung, da ein solcher oft auch am nicht mehr erhaltenen Säulenschaft angebracht war und sein Nachweis deshalb in vielen Fällen nicht mehr möglich ist.

Die Reihenfolge innerhalb der Gruppe wird durch den «Profilwinkel»[53] bestimmt und bewegt sich jeweils vom flachsten zum steilsten Winkel.

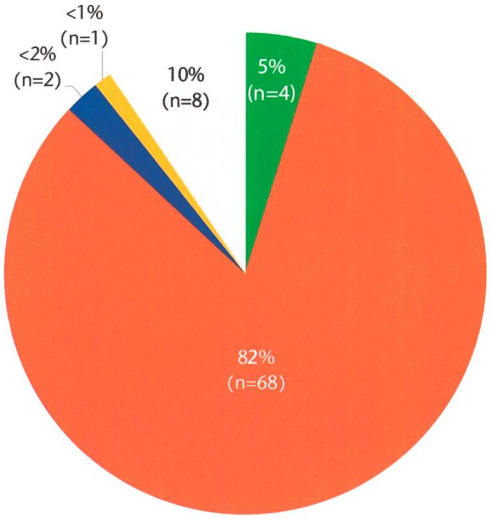


Abb. 16
Verteilung der Profilformen in Avenches.

- Gruppe I
- Gruppe II
- Gruppe III
- Gruppe IV
- Unklar

Gruppe I
Kapitelle mit einfachem Kymation
Kat. 1-4

Bei der Gruppe I (n=4)[54] weisen die Kapitelle, im Gegensatz zu den übrigen Gruppen, kein zweites Hauptmerkmal auf. Unmittelbar aus dem Schaft geht ein Kymation hervor, das durch eine Leiste vom Abakus getrennt wird (vgl. Kat. 3). Bei den Kat. 1-2 wird das Kymation zusätzlich durch eine Leiste vom Schaft abgesetzt (Untergruppe Ia).

An die Stelle der Leiste tritt bei Kat. 4 ein Wulst (Untergruppe Ib). Der Schaft ist zudem durch einen Schaftring mit einer darüberliegenden Hohlkehle gegliedert, die von zwei Leisten gerahmt wird.

Im Gegensatz zum Stück Kat. 3 weisen Kat. 1, 2 und 4 ein deutlich steiler gearbeitetes Kymation auf, dessen Enden nur leicht geschwungen sind, während die Mittellinie fast senkrecht verläuft. Bei Kat. 3 ist das Kymation dagegen deutlich geschwungener gearbeitet. Die Varianz der Profilwinkel von 36° bis 59° ist auf die Unterschiede in der Gestaltung des Kymations zurückzuführen[55].

Alle vier Kapitelle der Gruppe I bestehen aus Kalkstein (Kat. 1-3: oberer Urgonien; Kat. 4: unterer Urgonien). Drehspuren sind lediglich bei Kat. 4 erkennbar.

Gruppe II
Kapitelle mit Hohlkehle und Kymation
Kat. 5-72

Die meisten in Avenches gefundenen tuskanischen Kapitelle (n=68) können der Gruppe II zugewiesen werden. Die Hohlkehle und das darüberliegende Kymation werden jeweils von einer Leiste gerahmt. Bei knapp einem Drittel (n=19) der Stücke wurde zwischen der obersten Leiste und dem Abakus ein zusätzlicher Wulst eingefügt (Untergruppe IIa)[56]. Bei 15 Kapitellen kann ein Schaftring nachgewiesen werden[57], der

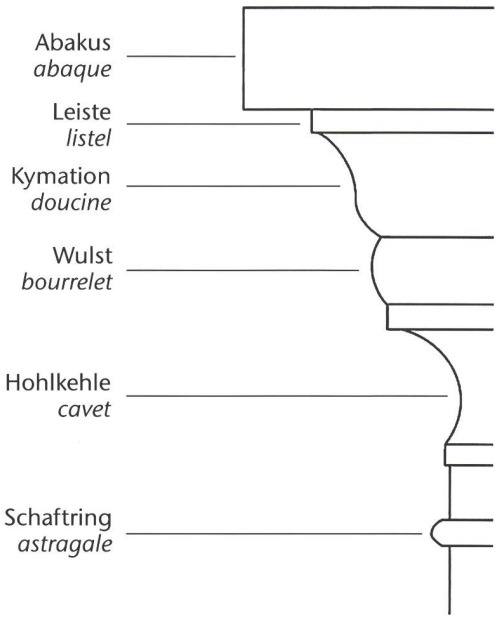


Abb. 17
Beispielzeichnung tuskanisches Kapitell mit Benennung der Profilelemente auf Deutsch und Französisch.

53 Der Begriff «Profilwinkel» bezeichnet im Folgenden den Winkel zwischen einer gedachten Mittelsenkrechten durch das Kapitell und der Profillinie.

54 Bei Kat. 2 handelt es eventuell um ein neuzeitliches Kapitell.

55 Mit 36° besitzt Kat. 3 ein sehr flaches Profil, lediglich drei weitere Kapitelle (Kat. 5, 55, 56) weisen einen ähnlich flachen Profilwinkel auf.

56 Deutlich sichtbar bei Kat. 14, 29 und 61.

57 Der Schaftring wurde alleine (Kat. 66), in Kombination mit einer Hohlkehle (Kat. 60) und/oder einer Leiste (Kat. 61 respektive 42) verwendet. Kat. 4 stellt eine Besonderheit dar, da sich die Hohlkehle oberhalb des Schaftrings befindet.

Abb. 18
Avenches. Kat. 75. Einziges Kapitell der Gruppe III. Die Kombination aus grossem Wulst und darüberliegender Hohlkehle erinnert an eine attische Basis. Die pyramidale Form spricht jedoch für ein Kapitell. M ca. 1:7.

von einer darunterliegenden Hohlkehle (n=3)[58], einem Wulst (n=1), oder einer Leiste (n=3)[59] sowie einer Kombination aus Hohlkehle und darunterliegender Leiste (n= 5) begleitet sein kann. Letzteres ist allerdings nur bei der Untergruppe mit zusätzlichem Wulst zu beobachten (Untergruppe IIa)[60].

Die Profilwinkel der einzelnen Kapitelle variieren zwischen 36° und 70°[61], wobei fast die Hälfte (n=30) einen Winkel zwischen 46° und 56° aufweisen. Insgesamt ist bei rund drei Vierteln der Kapitelle der Profilwinkel steiler als 46° gearbeitet, wobei der zusätzliche Wulst bei der Untergruppe IIa keinen Einfluss auf die Steilheit des Winkels hat. Wie schon bei Gruppe I beobachtet, ist der Winkel massgeblich von der Ausarbeitung des Kymations abhängig: Je senkrechter die Mittelinien und je kürzer die geschwungenen Endungen, desto steiler ist das Profil des Kapitells. Die Herstellungstechnik scheint dabei keine grössere Rolle zu spielen[62], und auch die Materialwahl hatte nur geringen Einfluss auf den Profilwinkel[63]. Interessant sind in diesem Zusammenhang die Kapitelle aus Molassesandstein, die in Insula 12 als Teil einer zerstörten Portikus geborgen wurden[64]. Trotz der offensichtlichen Verwendung in einem gemeinsamen Baukontext können angesichts der unterschiedlichen Ausarbeitung des Kymations die Profilwinkel zwischen 36° (Kat. 5) und 55.5° (Kat. 8) variieren. Es scheint, als wäre hier von einheimischen Handwerkern eine neue Form, eventuell auch eine neue Herstellungstechnik erprobt worden. Das verwendete Material[65] und der Fundkontext[66] deuten ebenfalls auf eine frühe Verwendung bereits in der Mitte des 1. Jhs. n. Chr. hin.

Ein Grossteil der Kapitelle dieser Gruppe besteht aus Kalkstein (n=51). Die restlichen Stücke wurden aus Molassesandstein gefertigt. Mehr als die Hälfte der Säulenkapitelle weisen Drehspuren auf.

Gruppe III
Kapitelle mit zwei übereinanderliegenden Hohlkehlen
Kat. 73-74

Bei Gruppe III (n=2) findet sich anstelle eines Kymations eine zweite Hohlkehle, wobei beide Profilelemente – wie auch bei Gruppe II – jeweils von Leisten gerahmt sind. Die beiden Vertreter von Gruppe II weisen Profilwinkel von 57,5° (Kat. 73), respektive 65° (Kat. 74) auf. Das zweitgenannte Stück besteht aus Molassesandstein und weist feine Drehspuren auf. Die Profilierung ist zwar gleichmässig, jedoch schief gearbeitet, was auf eine nicht exakt horizontal gelagerte Drehscheibe schliessen lässt.

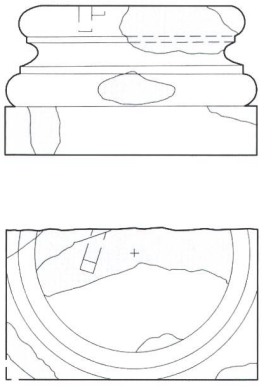
Das flacher gearbeitete Kapitell besteht aus gelblich-beigem Kalkstein (unterer Urgonien).

Gruppe IV
Kapitelle mit Wulst (*torus*) und Hohlkehle
Kat. 75

Dieser Gruppe kann lediglich ein Kapitell zugewiesen werden (n=1), dessen Profilierung stark von den übrigen Gruppen abweicht. Kennzeichnend ist ein grosser Wulst (*torus*), der zusammen mit einer darüberliegenden Hohlkehle das Hauptelement der Profilierung bildet (Abb. 18). Die beiden prägenden Profilelemente werden voneinander durch eine Leiste getrennt. Oberhalb der Hohlkehle bilden eine Leiste und ein kleiner Wulst den Abschluss zum Abakus hin. Unterhalb des grossen Wulsts grenzt ein weiterer kleiner Wulst als Nebenelement das Hauptprofilelement vom Schaft des Kapitells ab.

Das Kapitell ähnelt auf den ersten Blick eher einer attischen Basis, die durch einen oberen und einen unteren Wulst (*torus*) sowie eine dazwischenliegende Kehle (*scotia*) gekennzeichnet ist, wobei die beiden *tori* üblicherweise aber ungefähr gleich gross sind[67]. Im Vergleich zu den Basen der tuskanischen Säulen vom Eingang des Amphitheaters (Abb. 19) oder derjenigen des Säulenmonuments von *En Chaplix* (vgl. Abb. 4) fällt der stark zurückversetzte grosse Wulst auf,

Abb. 19
Avenches. Basis einer tuskanischen Säule vom Eingang des Amphitheaters. M 1:20.



58 Die Profilierung von Kat. 70 kann wegen des schlechten Erhaltungszustandes nur unsicher bestimmt werden. Aufgrund der Profilierung im Schaftbereich wird das Kapitell jedoch der Gruppe II zugeordnet.

59 Bei Kat. 47 ist wegen des schlechten Erhaltungszustands der Absatz unterhalb der Leiste nicht mit Sicherheit als Schaftring zu identifizieren.

60 Die Zuteilung von Kat. 68 zu Untergruppe IIa erfolgt allein aufgrund der Profilierung des Schafts durch Schaftring, Hohlkehle und Leiste. Der obere Bereich des Kapitells ist weggebrochen, was eine sichere Zuweisung unmöglich macht.

61 Der Erhaltungszustand liess lediglich bei 58 Kapitellen der Gruppe II überhaupt eine Messung des Profilwinkels zu.

62 Kapitelle mit Profilwinkeln über 60° wurden jedoch vollständig gehauen und sind nie gedreht.

63 Drei Viertel der Kapitelle aus Kalkstein (n=34) besitzen einen Profilwinkel von über 47° (mehrheitlich zwischen 47° und 57°). Bei den Stücken aus Molassesandstein ist es die Hälfte (n=11), die einen Winkel von über 46° aufweist.

64 Kat. 5-11.

65 Molassesandstein, vgl. dazu Bossert 1998b, 20.

66 Morel 2001a, 28-29.

67 Dirschedl 2013, 286.

der die Hohlkehle nicht überragt und daher für eine Deutung als Kapitell spricht. Vergleichbare Funde sind aus Trier bekannt[68]. Auch bei diesen Stücken ist der Wulst grösser als üblich gestaltet, wodurch er zu einem dominierenden Element der Profilierung wird (Abb. 20). Diese Art von Profil tritt in Trier sehr häufig und in sehr unterschiedlichen Varianten auf. Ob das Kapitell aus Avenches und jene aus Trier gemeinsame Vorbilder besitzen oder sich gegenseitig beeinflusst haben, kann beim gegenwärtigen Forschungsstand nicht beantwortet werden. Zumindest scheint sich in Avenches diese Form der Profilierung nicht wirklich durchgesetzt zu haben.

Das Stück Kat. 75 besteht aus Molassesandstein und weist Drehspuren auf.

68 Paul 1994, 167-171.

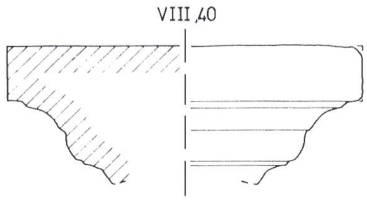


Abb. 20

Trier (D). Tuskanisches Kapitell. Wie bei Kat. 75 ist ein Wulst mit darüberliegender Hohlkehle Teil der Profilierung. Ohne M.

Verwendung der tuskanischen Ordnung in *Aventicum*

Für mehr als die Hälfte der 83 erfassten Kapitelle aus Avenches ist der Fundkontext überliefert. Zieht man die nicht verortbaren, die verschleppten und die sekundär wiederverendeten Stücke Kat. 45, 47, 50 und 59 ab, verbleiben 44 Kapitelle, die einem bestimmten Gebiet oder einem spezifischen Gebäude zugewiesen werden können (Abb. 21).

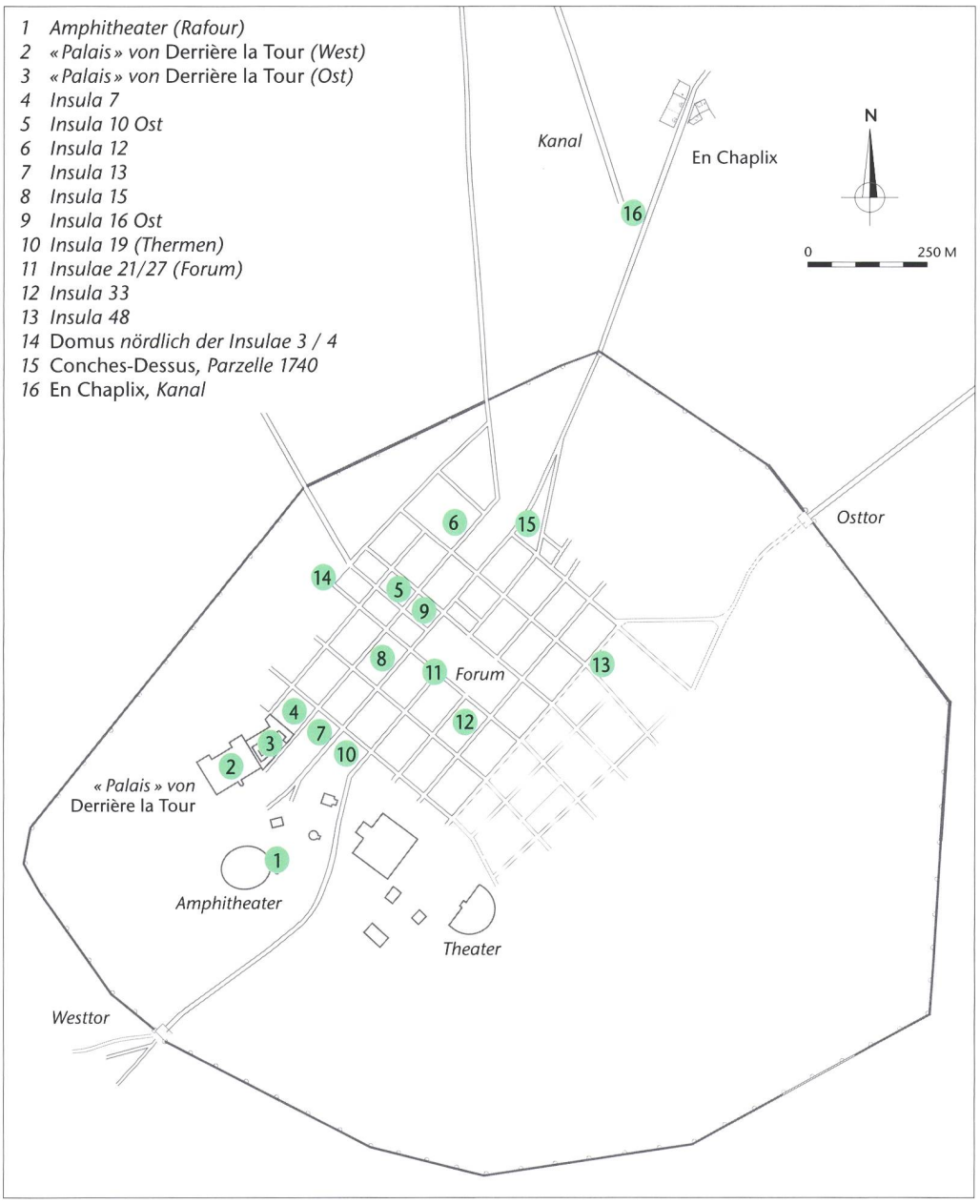


Abb. 21

Übersichtsplan von Aventicum *mit Fundorten der zuweisbaren tuskanischen Kapitelle.*

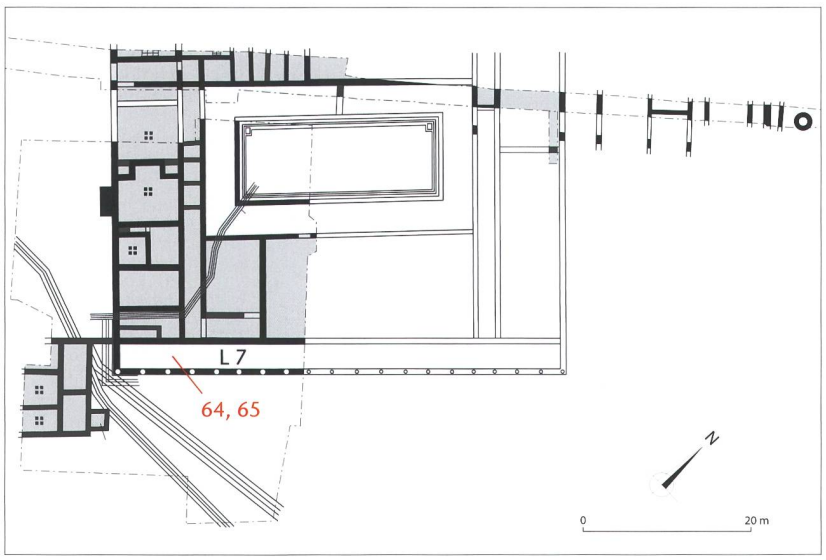


Abb. 22
Avenches. Grundrissplan der domus *nördlich der Insulae 3/4 Nord mit dem Fundort von Kat. 64 und 65 (L 7).*

Private Baukontexte

Domus nördlich der Insulae 3/4
(Kat. 64, 65; Abb. 21:14 und 22)

Der Gebäudekomplex wurde in der 2. Hälfte des 1. Jhs. n. Chr. errichtet, wobei die bis dahin bestehenden Parzellengrenzen nicht mehr berücksichtigt wurden. Dementsprechend erstreckte dich das Gebäude auch über die vermutete Nord-Süd-Strasse, welche ursprünglich die Grenze zwischen den Insulae 3 und 4 bildete[69]. Aufgrund der Keramikfunde lässt sich die Nutzung des Hauses bis in die Mitte des 3. Jhs. n. Chr. nachweisen[70]. Die einzelnen Räume gruppierten sich um einen grossen rechteckigen Peristylhof, während an die südliche Fassade der *domus* eine Portikus anschloss, die sich zu einer grossen, mit Kiesschotter gepflasterten Fläche hin öffnete[71]. Spuren eines Strassenverlaufs quer über diesen Platz lassen vermuten, dass hier die Grenze zwischen Insula 3 und 4 lag, und dass es sich folglich um einen öffentlichen Platz gehandelt haben dürfte[72].

Zwei tuskanische Kapitelle der Gruppe IIa (Hohlkehle/Kymation) wurden in einer Zerstörungsschicht im Portikus L 7 gefunden (Abb. 22). Beide bestehen aus Urgonien-Kalkstein und weisen auf der Oberfläche des Abakus je ein Wolfsloch auf, dessen Lage mit Hilfe von vier heute noch gut sichtbaren Zirkelschlägen eingezeichnet worden war (Abb. 23). Der Zirkel war dazu auf allen vier Seiten jeweils mittig am Rand des Abakus angesetzt worden, sodass von dort aus die Markierungen im Zentrum des Steins eingeritzt werden konnten. An den Schnittpunkten der vier halbkreisförmigen Linien kamen die Ecken des späteren Wolfslochs zu liegen. Eine derartige Vorritzung konnte in Avenches bisher lediglich auf diesen Stücken beobachtet werden.

Ausserdem wurde bei beiden Kapitellen auf der Auflagefläche des Abakus im zentralen Bereich ein ca. 30,5 cm (Kat. 64) respektive 35 cm (Kat. 65) breiter Streifen abgeglättet, der als Auflager für das Gebälk dient. Die Abglättung spricht für einen Architrav aus Stein.

Bei Kat. 64 konnte auf zwei gegenüberliegenden Seiten am Säulenhals, zwischen der Profilierung und dem Schaftring jeweils eine ca. 4 cm tiefe und 6,5 cm Durchmesser aufweisende Vertiefung beobachtet werden (Abb. 24). Aufgrund der Ausrichtung der erwähnten Auflagefläche auf dem Abakus lässt sich feststellen, dass die Löcher an den Seitenflächen des Kapitells, in der Achse der Säulenreihe angebracht gewesen sind. Eine ähnliche Vertiefung weist auch Kat. 65 auf, jedoch findet sich eine solche lediglich auf einer Seitenfläche. Die Lage der Löcher bei den beiden Stücken deutet daraufhin, dass hier ein Verbindungselement aus Eisen oder Holz zwischen

69 Vuichard Pigueron 2003, 168.
70 Vuichard Pigueron 2003, 171.
71 Vuichard Pigueron 2003, 168-170.
72 Morel/Vuichard Pigueron 2002, 168-169; Vuichard Pigueron 2003, 169.

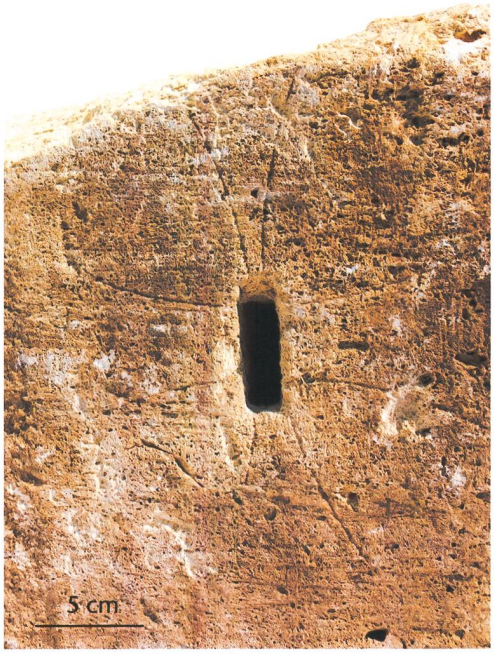


Abb. 23 *(links)*
Avenches. Domus *nördlich der Insulae 3/4. Kat. 64. Auflager mit Wolfsloch, welches mit vier Zirkelschlägen angezeichnet wurde. Solche Vorzeichnungen sind in Avenches nur noch bei Kat. 65 nachweisbar, das sehr wahrscheinlich zum gleichen Baukontext gehörte.*

Abb. 24 *(rechts)*
Avenches. Domus *nördlich der Insulae 3/4. Kat. 64. Vertiefung im Schaftbereich. Gleich wie auf der gegenüberliegenden Seite. Eventuell diente die Vertiefung als Halterung für ein Verbindungselement aus Eisen oder Holz zwischen den Säulen. M 1:4.*

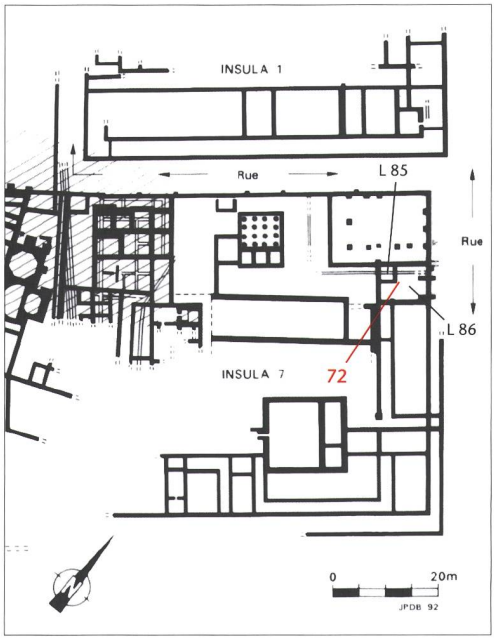


Abb. 25 *(links)*
Avenches. Grundrissplan von Insula 7 mit Fundort von Kat. 72.

den Säulen befestigt gewesen ist. Die Masse der Vertiefungen zeigen, dass nur leichte Lasten für diese Verbindungsstangen vorgesehen waren, denkbar wären z. B. Textilien, die zur Abgrenzung einer Ladenfläche gedient haben könnten. Allerdings können solche Tücher nicht zur Unterteilung innerhalb der Portikus gedient haben, wie die Position der Löcher in Laufrichtung der Auflageflächen zeigt. Vielmehr fungierten solche mutmasslichen Textilien dann als Abgrenzung zwischen der Portikus und einer daran anschliessenden Zone. Das Fehlen einer zweiten Vertiefung bei Kat. 65 könnte zudem ein Hinweis darauf sein, dass sich diese Einrichtung nicht über die ganze Portikus erstreckte respektive an den Zugängen unterbrochen war.

Insula 7
(Kat. 72; Abb. 21:4 und 25)

Die ältesten Spuren einer *domus* im nordwestlichen Bereich von Insula 7 können bereits in den Zeitraum vor der Mitte des 1. Jhs. n. Chr. datiert werden. Allerdings kam es erst im Zuge einer grösseren Umgestaltung in severischer Zeit, welche die ganze Stadt erfasste, zur Errichtung eines imposanten Gebäudekomplexes, der sich über die gesamte Insula und weiter bis zur heutigen Flur *Derrière la Tour* erstreckte. Die zum Jura hin orientierte Hanglage wurde in die architektonische Gestaltung einbezogen, wodurch eine terrassierte Anlage entstand, die über drei Geländeebenen angelegt war[73]. Auf der mittleren Ebene befand sich ein grosser, freier Platz, während sich ganz im Norden, auf der untersten Geländeebene, einzelne Gebäude um einen zentralen Hof von 30 x 19 m herum gruppierten[74].

Im Nordosten der Anlage (Räume L 85-86) wurde ein tuskanisches Kapitell aus Urgonien-Kalkstein gefunden, das trotz des schlechten Erhaltungszustandes der Gruppe II zugeordnet werden kann. Datiert wird das Stück aufgrund seiner Schichtzugehörigkeit in den Zeitraum vom Ende des 2. bis in die 1. Hälfte des 3. Jhs. n. Chr. Es gelangte wohl im Zuge der Umgestaltung der Anlage in den Boden[75].

Insula 10 Ost
(Kat. 4, 18, 38, 57, 78, 79; Abb. 21:5 und 26)

Bereits die frühesten Spuren aus augusteisch-tiberischer Zeit, in Form einfacher Gebäude, gruppierten sich innerhalb dreier, von Norden nach Süden aufgereihter Parzellen, welche für die Entwicklung der gesamten Insula 10 Ost prägend

Abb. 26 *(unten)*
Avenches. Grundrissplan von Insula 10 (Phase 5) mit den Fundorten von Kat. 4, 18, 38, 78 und 79.

73 Morel 2001b, 46.
74 Morel 2001b, 46-47.
75 Hinweis von C. Matthey, SMRA.

Abb. 27 *(oben)*
Avenches. Insula 10 Ost. Kat. 4. Auf dem Auflager wurde auf jeder Seite eine schräge Fläche abgearbeitet, wodurch vier kleine, quadratische Füsse entstanden. Wird das «Kapitell» um 180° gedreht, kann es als Sockel benutzt werden. Gegen eine Verwendung im architektonischen Rahmen spricht zudem die scheinbar absichtlich uneben belassene Unterseite. M 1:3.

Abb. 28 *(unten links)*
Avenches. Lararium-ensemble (1.-2. Jh. n. Chr.). Die Sockel der beiden Figuren im Hintergrund auf der rechten Seite weisen grosse Ähnlichkeit mit dem Statuensockel Kat. 4 auf.

Abb. 29 *(unten rechts)*
Aelium Cetium *(St. Pölten, Österreich). Statuettensockel mit Resten einer Figur. Die Gestaltung der Profilierung ähnelt derjenigen von Kat. 4.*

waren. Die südliche Parzelle und das dazugehörige Gebäude (*maison sud*), nahmen dabei rund 40% der überbauten Fläche ein und scheinen den wichtigsten Teil des Ensembles ausgemacht zu haben[76]. Das mittlere (*maison centrale*) und das nördliche Gebäude (*maison nord*) bedeckten je etwa eine gleich grosse Fläche. Eine erste grössere Umstrukturierung erfuhr das Quartier wohl zunächst unter Vespasian. Das Gebäude der südlichen Parzelle erhielt im südlichen Bereich eine U-förmig Portikus, an die sich der axial orientierte und über eine breite Tür zugängliche Raum L 7 anschloss. Gemäss Michel Fuchs dürfte es sich bei dem Gebäude nicht um eine simple *domus* gehandelt haben, sondern um den Sitz einer Korporation[77]. Im östlichen Bereich der späteren Portikus L 3 kam ein kleines tuskanisches Kapitell aus Urgonien-Kalkstein zum Vorschein (Kat. 4[78]), welches der Gruppe II (Hohlkehle/Kymation) zuzurechnen ist (Abb. 27). Ebenfalls in der Nähe der späteren Portikus wurde ein kleines dorisches Kapitell mit dazugehörigem Säulenschaft entdeckt, von dem Michel Fuchs vermutet, dass es sich um die Überreste eines Fensterpfostens handelt. Dieselbe Interpretation schlägt er auch für das erwähnte tuskanische Kapitell vor[79], obwohl verschiedene Merkmale gegen eine solche Deutung sprechen. Problematisch ist in diesem Zusammenhang etwa die Bearbeitung des Abakus: Dort ist auf jeder Seite ein grosses Stück der Fläche schräg abgearbeitet worden, so dass jeweils in den Ecken kleine quadratische Standflächen stehengeblieben sind. Wird das «Kapitell» um 180° gedreht, so dass der Abakus unten zu liegen kommt, erscheinen die vier Eckflächen tatsächlich als kleine Füsschen, auf denen das Stück gestanden hat. Dazu passt auch die ungewöhnliche Lage der Hohlkehle oberhalb des Schaftrings[80], die bei einer Interpretation als Kapitell ihrer eigentlichen Funktion, nämlich dem Ablei-

76 Delbarre-Bärtschi 2002, 138.

77 Fuchs 2003, 101. 375.

78 Das dazugehörige Fragment inv. 70/07543 wurde ebenfalls in der südlichen Fläche gefunden.

79 Fuchs 2003, 99 und 101-102.

80 Ein tuskanisches Kapitell aus Trier (vgl. Paul 1994, Kat. XIII,1) weist allerdings ebenfalls einen Schaftring mit darüber liegender Hohlkehle auf.

ten von Regenwasser, beraubt würde. Wird das Kapitell hingegen auf die Füsschen des «Abakus» gestellt, entspricht die Lage der Hohlkehle wieder den bekannten Profilierungen. Zusätzlich spricht auch die rechteckige Erhebung auf der sonst glatt gearbeiteten Schaftunterseite gegen eine Verwendung des Stücks als Architekturelement. Hingegen erinnert das vermeintliche Kapitell mit seiner Form an Statuettenbasen, wie sie beispielsweise aus einem Lararium-ensemble, das in der Insula 27 entdeckt wurde und ins 1.-2. Jh. n. Chr. datiert, bekannt sind (Abb. 28)[81]. Insbesondere die Profilierung ist zudem mit einem Fund aus *Aelium Cetium* (St. Pölten, A), der als attische Basis eines Statuensockels angesprochen wird, vergleichbar (Abb. 29)[82]. Der genaue Verwendungszweck des vermeintlichen Kapitells aus Insula 10 Ost bleibt mangels zusätzlicher Hinweise dennoch unklar; es lässt sich jedoch mit Sicherheit festhalten, dass es sich nicht um ein Architektur- respektive Säulenelement handelt. Der Fund einer Steinskulptur in der Nähe (Raum L 10/32) könnte zusammen mit Steinhauerabfällen ein Hinweis auf ein Steinmetz-Atelier sein, aus dem auch das vermeintliche Kapitell stammen könnte. Beide Funde – Skulptur und potentieller Steinsockel - stammen aus Schichten, die aufgrund der Keramikfunde in die 1. Hälfte des 1. Jhs. n. Chr. datiert werden können[83].

Aus dem gleichen Fundkomplex wie Kat. 4 stammt auch das Fragment des tuskanischen Kapitells Kat. 78. Wiederum handelt es sich um ein Stück aus Urgonien-Kalkstein. Von der Profilierung ist lediglich ein Teil des Kymations und der darüber liegenden Leiste sowie des Wulsts erhalten geblieben. Der fragmentarische Zustand lässt eine sichere Zuordnung zu einer der Profilgruppen leider nicht zu. Die feinen Drehrillen auf der Oberfläche zeigen, dass das Stück auf der Drehbank gefertigt wurde.

In der 2. Hälfte des 2. Jhs. n. Chr. erfuhr die gesamte Insula eine grossflächige Umstrukturierung. In der zentralen Parzelle (*maison centrale*) wurde im westlichen und südlichen Bereich durch das Einziehen von Zwischenwänden eine Vielzahl neuer Räume geschaffen. Im grossen Saal L 29 erfolgte ebenfalls eine Unterteilung, so dass ein neuer Raum L 1 sowie nördlich davon ein zusätzlicher Gang L 2 entstanden[84]. Aus der Verfüllschicht des neu geschaffenen Raumes L 2 stammt ein weiteres tuskanisches Kapitell aus Urgonien-Kalkstein (Kat. 38), dessen Profilierung eine Zuweisung zur Gruppe II (Hohlkehle/Kymation) erlaubt. Die Keramikfunde innerhalb der Auffüllschicht datieren in die Zeit von der Mitte des 1. Jhs. n. Chr. bis in die Mitte des 3. Jhs. n. Chr., womit eine klare chronologische Eingrenzung von Kat. 38 verunmöglichst wird[85].

Ebenfalls in die Phase der Umstrukturierung in der 2. Hälfte des 2. Jhs. n. Chr. ist Kapitellfragment Kat. 79 zu datieren. Vom Profil sind lediglich die oberste Leiste und wohl der Ansatz eines Kymations zu erkennen, so dass eine Zuweisung zu einer der vier Gruppen nicht möglich ist.

Der genaue Fundort von Kat. 57 ist leider unbekannt. Aufgrund seiner Profilierung kann es der Gruppe II (Hohlkehle/Kymation) zugeordnet werden. Die Hauptelemente und der Schaft weisen einen regelmässig punktgespitzten, manchmal schon fast gestockt wirkenden Behau auf, der jeweils durch einen schmalen, glatten Rand vom nächsten Element abgetrennt wird (Abb. 30). Losgelöst vom Fundkontext erscheint das Kapitell aufgrund der Oberflächengestaltung und des sehr guten Erhaltungszustandes eher neuzeitlich; eine sichere Zuweisung ausschliesslich anhand optischer Kriterien ist schwierig.

Das letzte in Insula 10 Ost gefundene Stück (Kat. 18) ist im Depot der SMRA nicht mehr auffindbar[86]. Von dem Kapitell existiert lediglich eine Zeichnung (Abb. 31)[87], die jedoch keiner

Abb. 30

Avenches. Insula 10 Ost. Kat. 57. Kymation, Hohlkehle sowie Schaftbereich mit gestockt wirkendem Behau, jeweils durch einen schmalen, glatten Rand vom nächsten Element abgetrennt. Das Kapitell weist zwar Charakteristika auf, die auf eine neuzeitliche Herstellung hindeuten können (vgl. Abb. 5). Die Datierung in römische Zeit ist jedoch durch die Fundumstände gesichert. M ca. 1:4.

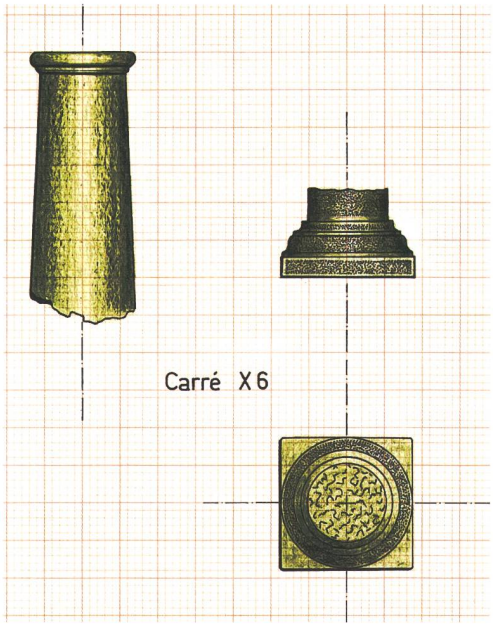


Abb. 31

Avenches. Insula 10 Ost. Raum L35 (südliches Gebäude). Originalzeichnung aus der Grabungsdokumentation mit Kapitell Kat. 18 und aus demselben Fundkontext stammendem Säulenschaft. Beides aus Molasse-Sandstein. M 1:20.

81 Castella *et al.* 2015, 34.
82 Tschannerl 2008, 82.
83 Fuchs 2003, 101-103.
84 Fuchs 2003, 211 und 240.
85 Fuchs 2003, 246.
86 Fuchs 2003, 268.
87 Fuchs 2003, Taf. 7.

Abb. 32

Avenches. Insula 10 Ost. Raum L35 (südliches Gebäude). Fundlage von Kapitell Kat. 18, das im Depot nicht mehr auffindbar ist.

Inventarnummer zugeordnet werden kann. Das Kapitell kam zusammen mit dem Fragment eines Säulenschafts in einem Raum des südlichen Hauses zu Vorschein (L 35; Abb. 26; 32). Angaben zum Fundkomplex konnten keine ermittelt werden, so dass sich keine Hinweise zur Datierung des Stücks gewinnen lassen[88].

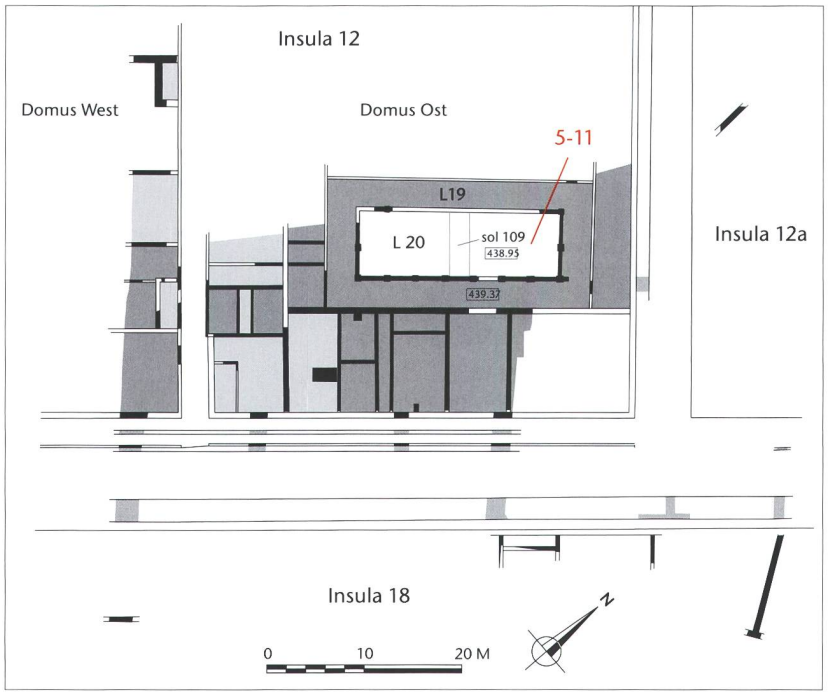
Insula 12

(Kat. 5-11; Abb. 21:6 und 33)

Die Entwicklung von Insula 12 lässt sich in vier Phasen unterteilen, die sich vom frühen 1. Jh. n. Chr. bis in die zweite Hälfte des 3. Jhs. n. Chr. erstrecken[89]. Die Unterteilung in eine östliche und eine westliche *domus* vollzog sich vermutlich bereits in den ersten Jahren der Bebauung.

Abb. 33

Avenches. Grundrissplan von Insula 12 mit Fundort von Kat. 5-11 (Peristylhof L 20).



Die frühen, einfachen Wohnbauten in der östlichen Hälfte wurden bis 40/50 n. Chr. genutzt. Der nachfolgende Aufschwung der Stadt manifestiert sich in der regen Bautätigkeit der 2. Hälfte des 1. Jhs., die auch in der östlichen *domus* von Insula 12 deutlich wahrnehmbar ist. Der Gebäudekomplex erstreckte sich über eine Fläche von 1'100 m² und besass im Zentrum einen 135 m² grossen Peristylhof mit Gartenanlage (Abb. 33, L 19, L 20)[90]. In diesem Hof wurden im Mai 1986 insgesamt sieben tuskanische Kapitelle mit den dazu passenden Säulentrommeln freigelegt (Abb. 34). Alle Stücke bestehen aus Molassesandstein und die Kapitelle sind aufgrund ihrer Profilierung (Hohlkehle/Kymation) der Gruppe II zuzuordnen. Bemerkenswerterweise unterscheiden sich diese Kapitelle in ihren Massen erheblich. Angefangen bei der Seitenlänge des Abakus, die von 55,5 cm bis zu 62,5 cm reicht, über die unterschiedliche Gesamthöhe, bis hin zum Schaftdurchmesser, der zwischen 32,5 cm und 40 cm variiert. Auch der Profilwinkel unterscheidet sich beträchtlich bei den einzelnen Stücken (36°-55,5°). Vor allem ist es aber der ungleiche Schaftdurchmesser der auf den ersten Blick gegen einen gemeinsamen Baukontext zu sprechen scheint. Die abgearbeiteten Säulenstandflächen auf dem Stylobat zeigen jedoch, dass der Durchmesser der Säulen durchaus variieren konnte. Sich daraus ergebende Probleme mit der Säulenhöhe konnten durch Säulentrommeln mit entsprechenden Massen ausgeglichen werden, was aber bedeutet, dass sich die verschiedenen Säulen in ihren internen Proportionen unterschieden.

Die Kapitelle sind alle auf der Drehbank gefertigt worden und weisen eine mehr oder weniger gut sichtbare Auflagefläche für die Lagerung auf der Drehscheibe auf (Abb. 35). Die Profilierung wurde «freihändig», d.h. ohne Schablone oder dergleichen gefertigt, was die unterschiedlichen Ausprägungen des Kymations erklärt.

Die parallel zum Schaft angelegte, deutlich in Erscheinung tretende Scharrierung, die sich sowohl auf den Trommeln als auch auf dem Schaftbereich der Kapitelle findet, könnte als Vorbereitung für das Anbringen eines Verputzes gedient haben[91]. Allerdings finden sich keinerlei Hinweise, die eine Stuckierung oder Bemalung der Säulen belegen würden. Bei einzelnen Stücken (Kat. 5, 7 und 9) sind dunkle Verfärbungen auf der Oberfläche sichtbar (Abb. 36). Dabei handelt es sich wahrscheinlich um verwitterungsbedingte Verfärbungen und nicht, wie zunächst

88 Die beiden Architekturstücke finden sich auf dem Plan der in die späte Kaiserzeit datierenden Phase 10 bei Fuchs 2003, pl. XXII.

89 Morel 2001a, 62, Abb. 58.

90 Morel 2001a, 25-26.

91 Morel 2001a, 28.

angenommen, um Brandspuren; in jedem Fall aber um eine Erscheinung, die eher gegen eine stuckierte Oberfläche spricht[92].

Von speziellem Interesse ist das Kapitell Kat. 6, an dem sich Hinweise auf eine Reparatur finden. Offenbar sind bereits in antiker Zeit zwei Ecken des Abakus abgebrochen und mit Eisendübeln wieder am Werkstück befestigt worden. Zwei radial an den Bruchstellen eingefügte, von Rostspuren gekennzeichnete Löcher machen deutlich, dass viereckige Eisenstäbe von ca. 10 mm Seitenlänge zum Anstücken der abgebrochenen Eckteile verwendet worden waren (Abb. 37). Zwei schmale Klammerlöcher mit gleicher Ausrichtung belegen eine zusätzliche Sicherung der Reparatur, indem kleine, ins Auflager eingelassene und vermutlich mit Blei vergossene Eisenklammern die einzelnen Teile miteinander verbanden.

92 Diesen Hinweis verdanke ich Th. Hufschmid, SMRA.

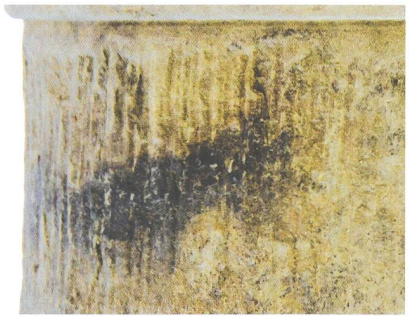


Abb. 34 *(oben)*

Avenches. Insula 12, Peristylhof L 20. Säulenteile des in claudische Zeit datierenden Peristyls bei ihrer Auffindung.

Abb. 35 *(oben)*

Avenches. Insula 12. Kat. 11. Kapitell mit flacher, runder Erhebung auf dem Auflager. M ca. 1:10.

Abb. 36 *(oben)*

Avenches. Insula 12. Kat. 5. Vereinzelte dunkle Verfärbungen. Wahrscheinlich handelt es sich dabei um verwitterungsbedingte Veränderungen der Oberfläche. Auch bei den übrigen tuskanischen Kapitellen aus Insula 12 sind solche Verfärbungen zu beobachten. Ohne M.

Abb. 37 *(unten)*

Avenches. Insula 12. Kat. 6. Säulenkapitell des Peristyls mit Hinweisen auf eine antike Reparatur. Zwei Ecken des Abakus wurden offensichtlich im Verlauf der Nutzung erneuert. Die Teile wurden mit Hilfe von Eisenstiften in den Seitenflächen und kleinen Eisenklammern im Auflager mit dem Kapitell verbunden. Ohne M.

Abb. 38
Avenches. Insula 12. Befundsituation. Breite Einkerbungen auf den Hypobasen deuten auf eine Holzbalustrade oder ein Verschlusssystem der Interkolumnien hin.

Der Fundort im Hof L 20 legt nahe, dass die Kapitelle und Säulentrommeln Teil der den Innenhof umgebenden Portikusanlage (L 19) waren. Insgesamt dürften 18 Säulen den Hof gesäumt haben; je drei auf den Schmal- und je acht auf den Längsseiten, wobei die Ecksäulen bei dieser Beschreibung doppelt gezählt sind[93]. Die Höhe der Portikussäulen wird mit rund 3 m veranschlagt. 10-14 cm breite Einkerbungen auf den Stylobatsockeln können als Hinweis auf eine Holzbalustrade oder ein hölzernes Verschlusssystem der Interkolumnien gewertet werden (Abb. 38 und 39)[94], wie es z. B. aus Insula 39 in *Augusta Raurica* oder vom Tempel des *Grange des Dîmes*-Heiligtums in *Aventicum* bekannt ist (Abb. 40)[95].

Die gefundenen Architekturelemente gehören zu Bauphase 2 des Gebäudes, die sich mit Hilfe des Fundmaterials aus den Bauhorizonten in die Mitte des 1. Jhs. n. Chr. datieren lässt. Der

93 Neukom 1995, 16.

94 Morel 2001a, 28-29; Neukom 1995, 5-6.

95 Hufschmid/Tissot-Jordan 2013, 21-32; Bridel 2015, 83-93, Plan 14.3.

Abb. 39 *(unten)*
Avenches. Insula 12. Rekonstruktionsvorschlag für das Peristyl mit den tuskanischen Säulen aus Molasse-Sandstein. Die Säulen scheinen nicht verputzt worden zu sein; das Holzgeländer zum Innenhof L 20 ist durch Abarbeitungen an den Quadern des Stylobats nachgewiesen.

Abb. 40 *(oben)*
Augst (BL). Insula 39. Rekonstruktionsvorschlag für eine verglaste Portikus.

Zeitansatz wird durch die Pfahlgründung der ebenfalls zur Phase 2 gehörenden Mauer M 16 bestätigt, deren dendrochronologische Untersuchung als Schlagdatum der Hölzer das Jahr 45 n. Chr. geliefert hat. Für die tuskanischen Kapitelle von Insula 12 ergibt sich somit eine gesicherte Datierung in claudische Zeit mit einem von den Ausgräbern veranschlagten Nutzungshorizont von 30 bis 40 Jahren, respektive bis in den Zeitraum von 80 bis 85 n. Chr.[96].

Insula 13
(Kat. 12, 13, 63; Abb. 21:7 und 41)

Nach einer ersten Bebauungsphase im Zeitraum um 20-40 n. Chr. wurde auch Insula 13 ab flavischer Zeit in eine westliche und eine östliche *domus* unterteilt[97]. Aus der westlichen *domus* (L 46) stammen drei tuskanische Kapitelle. Die beiden Stücke aus Molassesandstein Kat. 12 und 13 scheinen demselben Baukontext angehört zu haben, worauf nicht nur ihre identische Profilierung (Gruppe II: Hohlkehle/Kymation), sondern auch die ähnliche Ausgestaltung derselben hindeutet. Ebenso sind bei beiden Kapitellen tiefe Drehspuren am Schaftende zu beobachten (Abb. 42-43). Auch die Schaftdurchmesser von 40 cm (Kat. 12), respektive 36,5 cm (Kat. 13) sind vergleichbar. Bei Kat. 13 sind wiederum vertikal verlaufende Scharrierspuren zu erkennen, wie sie bereits bei den Stücken aus Insula 12 erwähnt wurden. Auch hier findet sich keinerlei Hinweis auf eine Stuckierung. In derselben Schicht wie die beiden Kapitelle wurden mehrere Säulentrommeln gefunden. Die Vermutung liegt somit nahe, dass es sich um die Reste einer Portikus handelt, die im Zuge der Umgestaltung der *domus* abgebrochen wurde. Aufgrund von Keramikfunden kann die Abbruchschicht an das Ende des 1. Jhs.

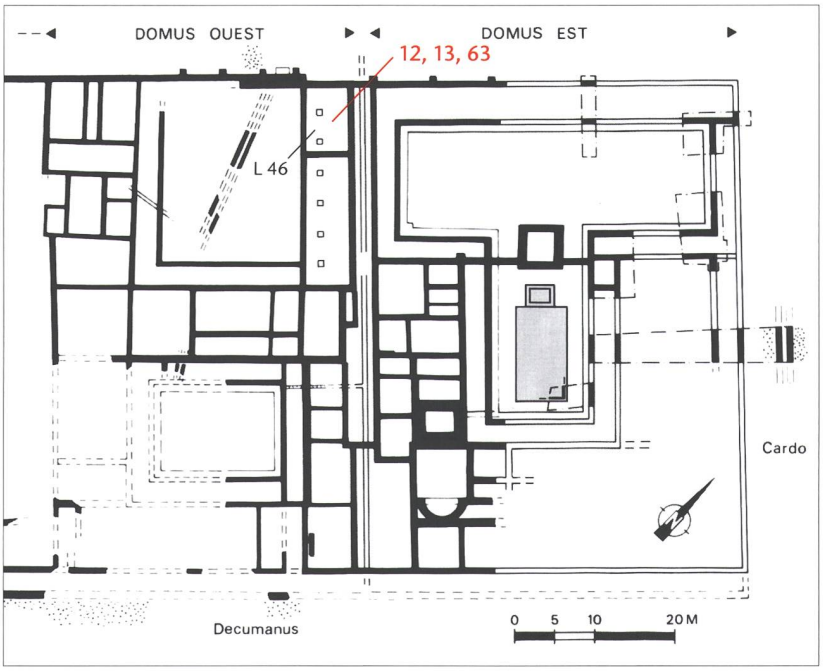


Abb. 41
Avenches. Grundrissplan von Insula 13 mit Fundort von Kat. 12, 13 und 63 (L 46).

Abb. 42
Avenches. Insula 13 West. Kat. 12. Schaftbereich mit tiefen, horizontalen Drehrillen. Die tiefen, vertikalen Furchen auf dem Schaft zeigen, dass er anschliessend an die grobe Ausarbeitung nicht geglättet wurde. Ohne M.

Abb. 43
Avenches. Insula 13 West. Kat. 13. Der obere Bereich des Schafts ist auf der Drehbank bearbeitet, der untere nur grob zugehauen. Ohne M.

Abb. 44
Avenches. Insula 13 West. Kat. 13. Kapitell mit sekundärer runder Abarbeitung des Abakus und tiefer beckenartiger Ausarbeiten in der Auflagerfläche. Es bleibt unklar, mit welchem Verwendungszweck die Umarbeitung verbunden ist; zwar ist eine Nutzung als Galgenstein zu erwägen, Dimension und Gebrauchsspuren sind aber nicht typisch für eine solche Verwendung. M ca. 1:8.

96 Morel 2001a, 34.
97 Morel 1993, 19-20.

Abb. 45
Avenches. Grundrissplan von Insula 15 mit Fundort von Kat. 16.

oder den Anfang des 2. Jhs. n. Chr. datiert werden, was vermuten lässt, dass auch diese aus Sandstein gefertigte Portikus in den Zeitraum um die Mitte des 1. Jhs. n. Chr. gehören könnte.

Im Auflager von Kat. 13 ist eine grosse, 25 cm Durchmesser aufweisende runde Vertiefung mit abgeflachtem Boden und glatten Seitenflächen zu beobachten (Abb. 44). Vielleicht wurde das Kapitell sekundär als Galgenstein verwendet[98].

Im Gegensatz zu den beiden beschriebenen Stücken wurde Kat. 63 aus Kalkstein gefertigt. Es gehört zwar ebenfalls zur Gruppe II (Hohlkehle/Kymation), weist aber zusätzlich eine Gliederung des Schafts durch einen Schaftring mit Leiste und Hohlkehle auf. Ein gemeinsamer Baukontext mit den anderen Kapitellen ist daher eher auszuschliessen. Womöglich gehörte das Kapitell zu einer jüngeren Portikus oder ist während derselben Bauphase in einem anderen Bereich der *domus* verwendet worden.

Abb. 46
Avenches. Insula 15. Kat. 14. Vertikale Abarbeitung der Profilierung auf einer Seite des Kapitells. Dies ist eventuell ein Hinweis darauf, dass das Kapitell unmittelbar an eine Wand anschloss. M ca. 1:5.

Insula 15
(Kat. 14, 16; Abb. 21:8 und 45)

Im Zuge einer Notgrabung in der Flur *En Champs-Baccon* im nördlichen Bereich von Insula 15 kam 1979 ein tuskanisches Kapitell aus Molassesandstein zum Vorschein (Kat. 14)[99]. Aufgrund fehlender Angaben kann es leider keinem bestimmten Baukontext zugeordnet werden. Seine Profilierung (Hohlkehle/Kymation) erlaubt eine Zuweisung zur oben definierten Gruppe II. Ausserdem weisen Drehrillen darauf hin, dass es auf der Drehbank gefertigt wurde. Auf einer Seite des Kapitells war die Profilierung vertikal abgearbeitet (Abb. 46), was ein Indiz dafür sein könnte, dass es unmittelbar an eine Wand anschloss. Es scheint sich dabei um eine nachträglich erfolgte Bearbeitung zu handeln, die vermuten lässt, dass das Stück eine sekundäre Weiterverwendung erfahren hat.

2013 wurde zusätzlich auch der südliche Bereich von Insula 15 aufgrund eines Bauvorhabens ausgegraben. Die dort freigelegten Strukturen reichen vom 1. bis ins 3. Jh. n. Chr.

Die ersten gesicherten Spuren eines Gebäudes stammen vom Anfang des 1. Jhs. n. Chr. (Abb. 45). Es weist bereits die gleiche Raumaufteilung auf, wie sie dann auch für die nachfolgenden Bauten festzustellen ist: Eine grosse freie Fläche (60 m²) im Zentrum und mit direktem Zugang zur Strasse, an die sich mehrere kleine Räume reihen. Im Norden wird die Anlage durch eine breite Mauer begrenzt, die als Teil einer Portikus oder eines Ganges gedeutet wird. Im Verlauf der Baugeschichte wird sie durch eine neue, etwa einen Meter weiter im Norden liegende Begrenzung (St 26) ersetzt. Das Fundament dieser Ersatzmauer bestand unter anderem aus grossen, wiederverwendeten Molassesandsteinblöcken, unter denen sich nebst mehreren Mühlen auch ein tuskanisches Kapitell befand (Kat. 16)[100]. Das Stück ist stark fragmentiert, jedoch lassen die erhaltenen Reste eine Zuweisung zur Gruppe II (Hohlkehle/Kymation) zu. Im Weiteren sind Rillen von der Bearbeitung auf der Drehbank erkennbar. Die Zweitverwendung als Teil der gegen die Mitte des 1. Jhs. datierenden Fundamentierung von Struktur St 26 deutet daraufhin, dass das Kapitell ursprünglich in der frühesten Bauphase, möglicherweise als Teil einer Portikus, Verwendung gefunden hat. Nach einem Brand um 30/40 n. Chr. scheint das Gebäude rasch und

98 Gleiches gilt wohl für Kat. 70.
99 Tuor 1981, 38-39.
100 Presset *et al.* 2017, 28-29 und Abb. 37.

Abb. 47 *(links)*
Avenches. Insula 16 Ost. Kat. 22. Kapitell einer Halbsäule. Der hintere Bereich wird durch einen Absatz abgetrennt, ist verbreitert und bildet so einen Pilaster; die Profilierung wird jedoch beibehalten. M. ca. 1:4.

Abb. 48 *(rechts)*
Avenches. Insula 16 Ost. Kat. 22. Frontansicht mit schief gearbeiteten Profilteile. Der Grund dafür dürfte in den unterschiedlich hohen Ansatzpunkten der Profilteile des Pilasters liegen. Damit die Profillinien nahtlos im Bereich der Halbsäulen verlaufen, mussten sie schief gearbeitet werden. M ca. 1:4.

offensichtlich unter Verwendung von Spolien wiedererrichtet worden zu sein. Das Brandereignis liefert somit einen *terminus ante quem* für die verhältnismässig frühe Verwendung des Kapitells im 1. Drittel des 1. Jhs. n. Chr.

Insula 16 Ost
(Kat. 22; Abb. 21:9)

Die frühesten Befunde aus diesem Areal stammen aus tiberisch-claudischer Zeit. Eine erste Umbauphase erfolgte bereits in den frühen Regierungsjahren des Kaisers Claudius, wobei die älteren Holzbauten abgebrochen und durch Steinbauten ersetzt wurden. Der genaue Fundort des tuskanischen Kapitells Kat. 22 innerhalb von Insula 16 Ost ist unbekannt. Es ist aus Molassesandstein gearbeitet und bildete den Abschluss einer 15,5 cm breiten Halbsäule, die an einen Pilaster mit gleichartig profiliertem Kapitell anschloss (Abb. 47).

Die Profilierung ist gehauen und nicht gedreht wie bei anderen zeitgleichen Stücken[101], wobei die schief gearbeiteten Linien deutlich machen, dass das handwerkliche Geschick des ausführenden Steinmetzes eher bescheiden war (Abb. 48). Die mindere Qualität des Stücks zeigt sich auch in der Ausführung der einzelnen Profilelemente: So lassen sich etwa Kymation und Hohlkehle an einigen Stellen nur schwer voneinander unterscheiden. Als *terminus post quem* für die Datierung kann der Wechsel vom Holz- zum Steinbau in früher claudischer Zeit angesehen werden.

Insula 48
(Kat. 76; Abb. 21:13)

1992 wurden mehrere Sondagen im Südosten der Insulae 37 bis 42 durchgeführt, mit dem Zweck den Verlauf der Strassen in diesem Bereich besser verstehen zu können. Dabei kam ein Fragment eines tuskanischen Kapitells aus Urgonien-Kalkstein zum Vorschein[102]. Lediglich der Schaft und Teile der Hohlkehle sind erhalten. Anhand der Keramikfunde kann das Stück in den Zeitraum vom 1. Jh. n. Chr. bis zum 2. Jh. n. Chr. datiert werden.

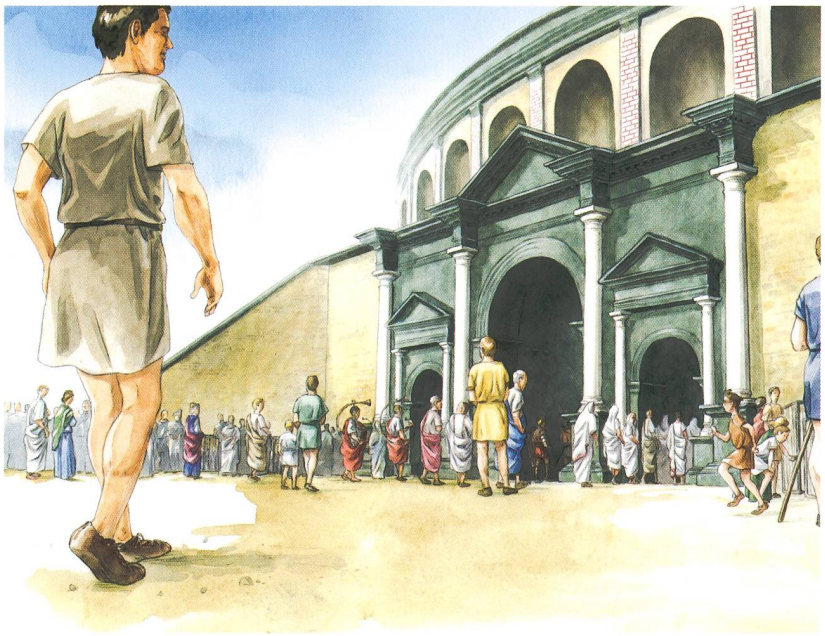
Öffentliche Baukontexte

Amphitheater
(Kat. 32, 35, 36; Abb. 21:1)

Das zu Beginn des 2. Jhs. n. Chr. erbaute Amphitheater wurde nach 165 n. Chr. umfassend umgestaltet. Die einfache Umfassungsmauer wurde durch eine monumentale Bekrönungsmauer mit überkuppelten Bogennischen ersetzt, wodurch der Zuschauerbereich so erweitert wurde, dass nun rund 16'000 Personen Platz fanden. In denselben Kontext gehört auch die Monumentalisierung des östlichen Hauptzugangs zur Arena dessen Bogendurchgänge mit einem von tuskanischen Säulen geschmückten Portal verblendet werden, das in seiner Erscheinung an einen Triumphbogen erinnert (Abb. 49)[103].

Bei den Grabungen in den 1940er Jahren wurden drei tuskanische Kapitelle entdeckt, die Philippe Bridel dem Säulenschmuck des östlichen Eingangsportals zuweist[104]. Alle drei Kapitelle, von denen allerdings nur noch Kat. 32 und

Abb. 49
Avenches. Rekonstruktionszeichnung des monumentalen, östlichen Hauptzugangs zum Amphitheater nach dem Umbau nach 165. n. Chr.



101 Vgl. z. B. oben, Insula 12.

102 Bridel 1992, 61-62.

103 Bridel 2004, 16-17. Castella *et al.* 2015, 40-44; De Pury-Gysel 2012, 159.

104 Bridel 2004, 157 mit Anm. 205; Castella *et al.* 2015, 39-40.

Abb. 50
Avenches. Kat. 35. Amphitheater. Auflager mit flacher, halbkugelförmiger Vertiefung. Eventuell für die Zentrierung des Kapitels während der Bearbeitung. M ca. 1:2.

35[105] im Depot auffindbar sind[106], bestehen aus dichtem Urgonien-Kalkstein (evtl. aus dem Steinbruch von *La Lance*) und sind aufgrund ihrer Profilierung (Hohlkehle/Kymation) der Gruppe II zuzuordnen. Bei den beiden im Depot noch vorhandenen Kapitellen ist im Auflager, in zentraler Lage jeweils eine flache, halbkugelförmige Vertiefung zu beobachten, die womöglich zur Zentrierung der Stücke bei der Bearbeitung gedient hat (Abb. 50).

Zusammen mit den tuskanischen Kapitellen kamen auch mehrere Säulenschäfte zum Vorschein, die wohl ebenfalls zum monumentalen Eingangsportal auf der Ostseite des Amphitheaters gehörten (Abb. 51)[107]. Einer der Schäfte (Inv. 1916/00043) ist fast vollständig erhalten und scheint aufgrund seines Durchmessers zum heute verloren Kapitell Kat. 36 sowie zu einer 1916 von Louis Bosset unter der Place du Rafour gefundenen attischen Basis gehört zu haben[108]. Die Gesamthöhe dieser Säule lässt sich mit 3,76 m rekonstruieren, wobei die Höhe von Kapitell (0,375 m) und Basis (0,367 m) je etwa 1¼ römischen Fuss betragen (1¼ pR = 0,3695 m). Die Schaftlänge erreicht so 3,02 m (ca. 10¼ pR), was etwas mehr als dem 7-fachen des Schaftdurchmessers von 0,43 m (ca. 1½ pR) entspricht. Das hieraus resultierende Verhältnis zwischen Höhe und Durchmesser der Säule entspricht ziemlich genau dem bei Vitruv für die tuskanische Säule genannten Wert[109].

Aufgrund der sumpfigen Bodenbeschaffenheit und des enormen Gewichts der monumentalen Fassade musste der Untergrund in römischer Zeit durch Holzpfähle verdichtet und stabilisiert werden. Dadurch lassen sich dendrochronologische Daten für das Eingangsportal gewinnen, die eine Bauzeit nach 165 n. Chr. belegen[110].

105 Dieses Kapitell besitzt fälschlicherweise die Inv.-Nr. X/02606 anstatt 1943.00310 LAA.

106 Bridel 2004, 253, Nr. 310-311 (Kat. 32 und 35); 256, Nr. 351 (Kat. 36; verloren?).

107 Bridel 2004, 258, Nr. 34 (Inv. 1916/00034), Nr. 35 (Inv. 1916/00035); Hufschmid/Blanc 2012, 348 (Inv. 12/15642-01, -02).

108 Bridel 2004, 156 mit Anm. 204; 228, Nr. 31 (Inv. 1916/00031).

109 Vitr. 4,7,2.

110 Bridel 2004, 216.

Abb. 51
Avenches. Rekonstruktionsplan des östlichen Hauptzugangs zum Amphitheater. Die erhaltenen Architekturelemente sind nummeriert. Ein Säulenschaft (Plan-Nr. 34) ist praktisch vollständig erhalten und könnte aufgrund seiner Masse zu Kat. 36 (Plan-Nr. 351) gehören.

Forum
(Kat. 24, 25, 27, 60; Abb. 21:11 und 52)

Trotz punktueller Ausgrabungen im 19. Jh. konnte erst in jüngster Zeit durch gezielte Geo- und Luftbildprospektion ein klareres Bild der gesamten Anlage gewonnen werden[111]. Beim Forum von *Aventicum* handelt es sich um ein so genanntes *forum tripartitum*, mit der *area sacra* im Nordwesten, der *area publica* im Zentrum und einer südöstlich daran anschliessenden *basilica* mit seitlichen Apsiden[112]. Die frühesten Steinbauten des Forums entstanden unter Tiberius (14-37 n. Chr.) und gehen möglicherweise auf ältere, bisher allerdings nicht nachgewiesene Holzbauten zurück. Wohl um das Ende des 1. Jhs. n. Chr. wurde die Anlage durch den Bau eines grossen Gebäudekomplexes in Insula 40, der verschiedene Versammlungs- und Verwaltungsräume sowie vermutlich auch Räumlichkeiten zur Rechtsprechung beherbergte, vergrössert[113].

2003 fanden am Südwestrand des Forums anlässlich eines Leitungsbaus Notgrabungen statt. Dabei wurden auf Höhe des *decumanus maximus* diverse, zum Teil recht massive Mauerreste entdeckt, die von mehreren Konstruktionsphasen zeugen, deren chronologische Einordnung bisher aber erst summarisch erfolgte[114]. Aus diesen jüngeren Grabungen stammen vier tuskanische Kapitelle aus Kalkstein, welche alle eine ähnliche Profilierung (Hohlkehle/Kymation) aufweisen und somit der oben definierten Gruppe II angehören. Auch finden sich auf allen Stücken Drehspuren sowie eine runde Auflagefläche auf der Oberseite des Abakus. Auch die Masse der einzelnen Kapitelle sind gut miteinander vergleichbar, auch wenn die Differenz im Schaftdurchmesser bis zu 6,5 cm betragen kann.

111 Hufschmid 2016, 83 ff.
112 Hufschmid 2016, 94-104 mit Abb. 11.
113 Castella *et al.* 2015, 70.
114 Blanc 2003, 164, 166-167.

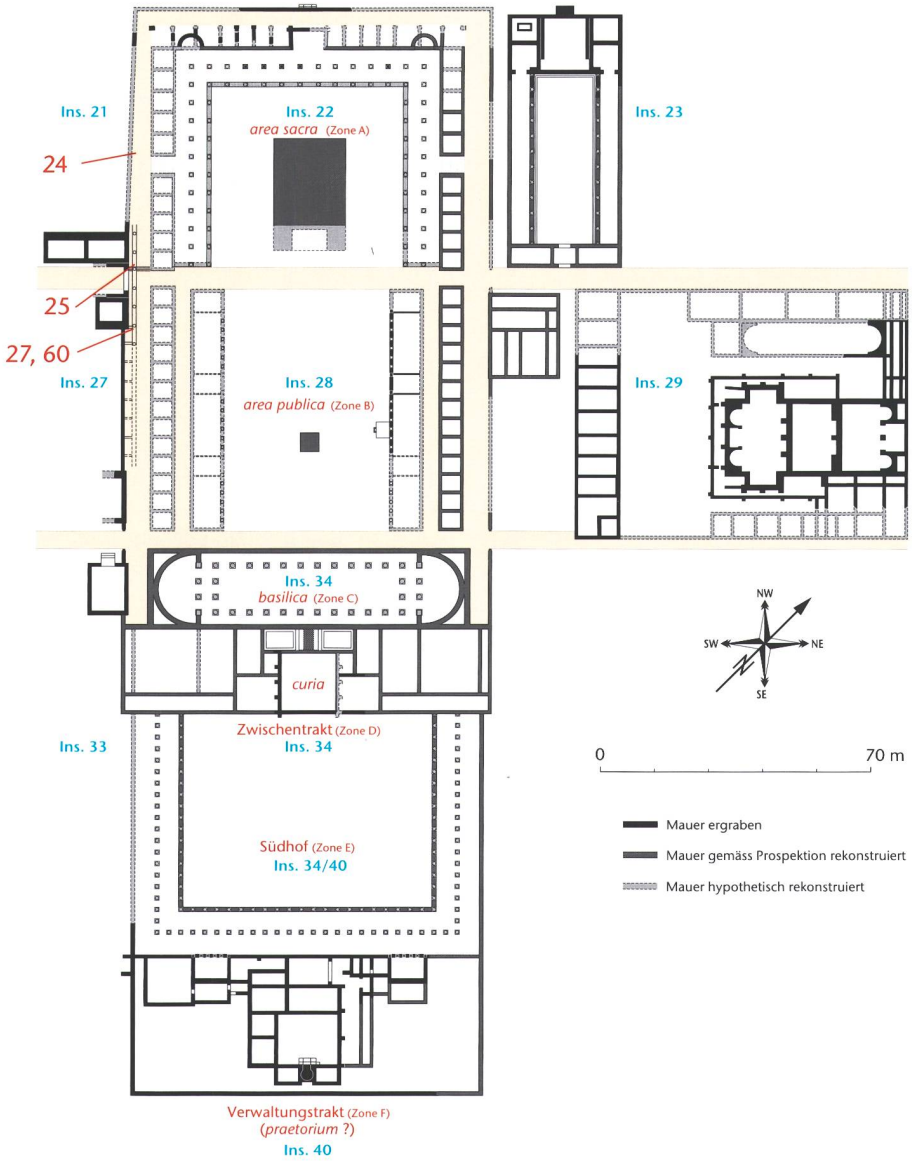


Abb. 52
Avenches. Sondage Forum im Bereich von Insula 21 und 27 (2003) mit Fundorten von Kat. 24, 25, 27 und 60.

Abb. 53

Avenches. Forum (Insulae 21/27). Kat. 24. Breite Nut, die durch das gesamte Profil hindurch bis zum Rand des Schafts reicht. Die in situ *gefundenen Säulenschäfte weisen ebenfalls Nuten auf, die wahrscheinlich zur Verankerung einer Holzkonstruktion dienten. Ohne M.*

Solche Unterschiede treten auch bei den Kapitellen von Insula 12 auf, die zu ein und derselben Portikus gehören und zeigen, dass gewisse Varianzen in Durchmesser und Profilhöhen offenbar üblich waren.

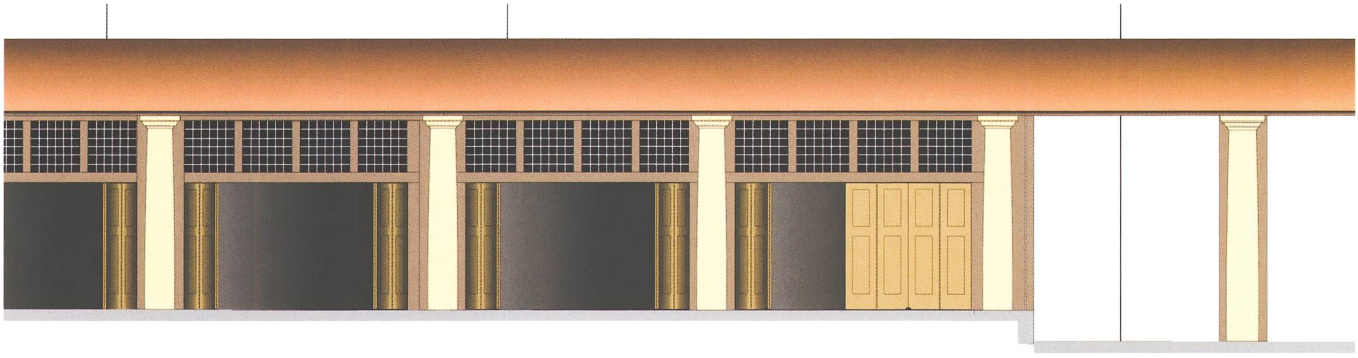
Abb. 54

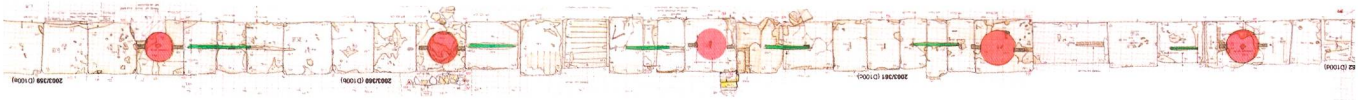
Avenches. Forum (2003). Befundsituation mit den in situ *gefundenen Säulenschäften und dem Stylobat im Bereich der Insulae 21 und 27. Die Schäfte weisen tiefe Nuten auf, wie sie auch bei den Kapitellen Kat. 24 und 25 zu finden sind.*

Im Gegensatz zu den übrigen Stücken ist bei Kat. 24 auf einer Seite eine deutlich herausgearbeitete, bis 10 cm tiefe und 15 cm breite Nut zu erkennen, die durch das gesamte Profil hindurch bis an den Rand des Schafts reicht (Abb. 53). Die zum Teil noch auf dem Stylobat *in situ* gefundenen Säulenschäfte weisen dieselben einander gegenüberliegenden Nuten auf (Abb. 54) und deuten auf eine Verankerung für eine Holzkonstruktion hin, wie sie Thomas Hufschmid anlässlich eines Vortrags an der Jahresversammlung der Arbeitsgemeinschaft für die provinzialrömische Forschung in der Schweiz (ARS) 2016 vorgeschlagen hat (Abb. 55). Der Umstand, dass das Kapitell nur auf einer Seite eine solche Nut aufweist, lässt vermuten, dass es am Rand einer Portikus verbaut gewesen ist, oder aber, dass nicht die gesamte Säulenhalle mit der mutmasslichen Holzkonstruktion ausgestattet war. Trotz des schlechten Erhaltungszustandes von Kat. 25 ist auch bei diesem Kapitell noch eine vergleichbare Nut zu erkennen (Abb. 56). Diese schneidet jedoch deutlich weniger tief in die Profilierung ein, was zeigt, dass die Holzkonstruktion an dieser Kontaktstelle offenbar anders gestaltet war. Dies unter der Voraussetzung, dass das Stück auch tatsächlich zum gleichen Abschnitt und zur selben Bauphase der Portikus gehört hat. Im weiteren fällt auf, dass bei Kat. 25 auch die Hohlkehle der Profilierung deutlich höher ausfällt als bei Kat. 24. Solche Unterschiede in den Profilen sind aber, wie bereits erwähnt, bei Säulen innerhalb desselben Baukontextes nicht unbedingt ungewöhnlich.

Laut dem Rekonstruktionsvorschlag von Th. Hufschmid sowie der Baubefundaufnahme besass die Portikus im Nordwesten eine Abtreppung von rund 40 cm. Wie die Behauspuren auf dem freigelegten Teil des Stylobats zeigen, kamen die seitlichen Nuten bei allen Säulen der Portikus vor, und die mutmassliche Holzkonstruktion muss somit bei allen Interkolumnien existiert haben. Es fällt aber auf, dass entsprechende Nuten bei den beiden übrigen Kapitellen Kat. 27 und 60 gänzlich fehlen, Kat. 60 dafür jedoch einen Schaftring aufweist. Wie ist dieser Sachverhalt zu erklären? Handelt es sich um Teile einer weiteren Portikus oder gehören diese Säulenteile einer anderen Bauphase des Forums an? In jedem Fall scheint die Stratigraphie beim heutigen Stand der Auswertungen keine ausreichenden Antworten zu diesen Fragen liefern zu können.

Gemäss der aktuellen Kenntnis scheint die beschriebene Portikus um die Mitte oder in der 2. Hälfte des 1. Jhs. n. Chr. die südwestliche Grenze des Forums auf Höhe des *decumanus maximus* gebildet zu haben.





Insula 19
(Kat. 66, 67; Abb. 21:10 und Abb. 57)

Die zentral im Stadtgebiet gelegene Insula 19 scheint bereits um 29 n. Chr. grossflächig mit einem beachtlichen Gebäudekomplex überbaut gewesen zu sein. Angesichts der massiven Baustrukturen aus der späteren dritten Phase (um 135/137 n. Chr.) sind Ausdehnung und genauer Grundriss der frühesten Bebauung allerdings nicht mehr klar zu rekonstruieren[115]. Auch die Funktion dieser frühen Anlage, bei der es sich um eine öffentliche Therme oder aber einen mit den benachbarten Heiligtümern in Verbindung stehenden kultischen Bereich gehandelt hat, ist nicht eindeutig zu klären[116]. Unter Hadrian wurde

115 Martin Pruvot 2006, 327.
116 Castella *et al.* 2015, 81.

Abb. 55 *(oben)*
Avenches. Forum. Rekonstruktionszeichnung von Th. Hufschmid für die Holzkonstruktion zwischen den einzelnen Säulen im Bereich der Insulae 21 und 27.

Abb. 56 *(links)*
Avenches. Forum (Insula 21). Kat. 25. Reste einer breiten Nut sind im Bereich der Profilierung noch zu erkennen. Im Vergleich zu Kat. 24 ist diese Nut jedoch deutlich weniger tief. Eventuell war die Holzkonstruktion hier anders ausgearbeitet. Ohne M.

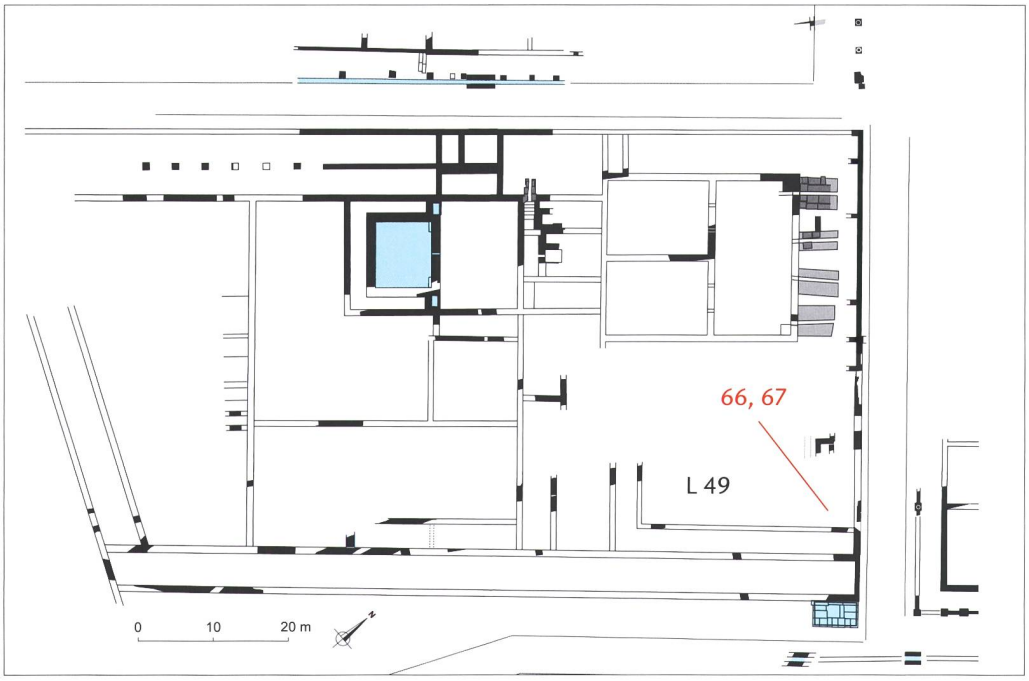


Abb. 57
Avenches. Grundrissplan von Insula 19 mit Fundorten von Kat. 66 und 67 (Peristylhof L 49).

Abb. 58 *(links)*
Avenches. Insula 19. Kat. 67. Tuskanisches Kapitell mit Schaftring. Der Schaftring verdickt sich nach rechts. Unterhalb der linken Seite sind Zahneisenspuren zu erkennen, während solche auf der rechten Seite fehlen. Offenbar wurde der Schaftring an der breiteren Stelle absichtlich nicht weiter ausgearbeitet. M ca. 1:5.

Abb. 59 *(rechts)*
Avenches. Insula 19. Kat. 66. Tuskanisches Kapitell mit auffällig breiter Leiste zwischen Kymation und Abakus. Das Kapitell stammt aus demselben Baukontext wie Kat. 67. Jedoch anstelle eines Wulsts mit darüberliegender Leiste trennt lediglich eine breite Leiste das Kymation vom Abakus. Offenbar wurde die weitere Bearbeitung in diesem Bereich unterlassen. M ca. 1:5.

der mutmassliche Thermenbereich im Norden grosszügig umgebaut. Der Fund einer Statue der *Fortuna Balnearis* auf dem Boden des *frigidariums* gibt Anlass zu Spekulationen, dass die Anlage von Insula 19 womöglich gewisse kultische Funktionen erfüllt, ohne dass es sich dabei um eine Kultstätte im engeren Sinn gehandelt hat[117].

Das Aussehen der südlichen Insulazone ist nur Bruchstückhaft bekannt. Die archäologischen Spuren weisen darauf hin, dass sich hier entweder zwei mit Portiken geschmückte Innenhöfe oder zwei geschlossene, von Kolonnaden gesäumte Räume befunden haben[118]. Im Schutt der Hofanlage (L 49) kamen zwei tuskanische Kapitelle aus porösem gelblichem Kalkstein zum Vorschein, die aufgrund des Fundkontextes und der identischen Masse aus demselben Baukontext stammen dürften[119]. Vermutlich waren sie einst Teil der genannten Portiken oder Kolonnaden.

Beide Kapitelle sind der Gruppe II (Hohlkehle/Kymation) zuzuordnen, ihre Profilierung wurde jedoch nicht überall vollständig ausgeführt. So ist etwa der Schaftring von Kat. 67 derart grob gehauen, dass er zwischen der dicksten und der dünnsten Stelle einen Unterschied von fast einem Zentimeter aufweist (Abb. 58). An den dünneren Stellen sind deutlich Zahneisenspuren unterhalb des Schaftringes zu erkennen, was zeigt, dass hier die Ausarbeitung schon weiter fortgeschritten war, während an anderer Stelle der Ring noch in grobem Zustand verblieben ist. Falls geplant war, das Kapitell erst nach seiner endgültigen Versetzung vollständig auszuarbeiten, hat diese Überarbeitung – aus welchen Gründen auch immer – nicht mehr stattgefunden. Andernfalls muss man eventuell davon ausgehen, dass die Fertigstellung nie erfolgt ist und das Kapitell somit gar nie versetzt wurde. Ähnlich verhält es sich wahrscheinlich auch mit Kat. 66. Anstelle eines Wulsts und einer schmalen Leiste als Übergang vom Kymation zum Abakus ziert lediglich eine auffällig breite Leiste das Kapitell (Abb. 59). Diese diente als Vorbereitung zum Ausarbeiten des Wulsts und einer zurückspringenden Leiste, was sich auch am Verlauf des Kymations zeigt, dessen Ende bei Kat. 67 zur Kante der Leiste hin ausläuft, während bei Kat. 66 das Ende der geschwungenen Linie ein wenig hinter die Leiste zurückversetzt ist. Offenbar wurde bei der Bearbeitung auf der Drehbank zunächst eine breite Leiste gearbeitet, die anschliessend in einen Wulst und eine schmale Leiste unterteilt wurde. Diese Unterteilung wurde bei Kat. 66 aber aus unbekannten Gründen unterlassen. Auszuschliessen ist, dass der bauliche Kontext des Kapitells, z. B. an einer Wand, der Grund hierfür war, denn die Ausarbeitung ist rundum unterlassen worden, so dass deren Fehlen von allen Seiten sichtbar war. Möglicherweise illustriert diese Nachlässigkeit den untergeordneten Charakter, welchen die Feinausführung dieser Profilelemente letztlich besass.

Aufgrund der Zuordnung zur Portikus des Hofes L 49 in die oben erwähnte dritte Bauperiode ergibt sich für den baulichen der beiden Kapitelle ein *terminus post quem* von 135/137 n. Chr.

117 Martin Pruvot 2006, 328-329.

118 Martin Pruvot 2006, 78.

119 Bridel 2006. Der Fundort wird unter der Beschreibung der Kapitelle fälschlicherweise mit L 46 angegeben, wohingegen auf Seite 106 korrekt auf den Raum L 49 als Fundort verwiesen wird.

Andere Baukontexte

« Palais » von *Derrière la Tour*

(Kat. 1, 29, 43, 49, 52, 54, 71, 77; Abb. 21:2-3 und Abb. 60)

Innerhalb von zwei Jahrhunderten, zwischen dem 3. Viertel des 1. Jhs. n. Chr. und dem 3. Jh. n. Chr., entstand am nördlichen Abhang von *Aventicum* eine *domus* gewaltigen Ausmasses. Über eine Fläche von 15'000 m² erstreckten sich prunkvolle Säle mit Mosaiken, Peristyle und eine Thermenanlage[120]. Die Grösse und die Ausstattung des Gebäudes zeugen von dem enormen Einfluss seiner Besitzer, die aufgrund zweier Fragmente einer Patronatstafel aus dem 2. Jh. n. Chr. zur einflussreichen Familie der Otacilii gehört haben dürften. Einer ihrer herausragendsten Vertreter war Quintus Otacilius Pollius, der das Amt des *inquisitor* für die drei gallischen Provinzen innehatte und enge Beziehungen zum Kaiserhaus pflegte[121]. Die Grösse des Anwesens und die Bedeutung seiner Besitzer legen die Vermutung nahe, dass es sich nicht um ein simples, wenn auch monumentales, Privathaus handelt, sondern, dass das Gebäude auch öffentlich-repräsentativen Zwecken gedient haben könnte[122].

Die frühesten archäologischen Spuren auf dem Gebiet der späteren Villenanlage, in Form einfacher Werkstätten, stammen aus dem 2. Viertel des 1. Jhs. n. Chr. Jedoch schon kurz nach der Mitte des 1. Jhs. n. Chr. entstand westlich dieser Handwerkseinrichtungen ein erstes privates Anwesen, dessen Kern ein grosses Hauptgebäude mit vorgelagerten Terrassen, Gärten, Galerien und Portiken bildete[123]. Während einer dritten Bauphase in der 1. Hälfte des 2. Jhs. n. Chr. wurde der südliche Gartenbereich zu einem grossflächigen, von Portiken gesäumten, Peristylhof erweitert[124]. Aus Raum L 39/70, der direkt an den Peristylhof anschloss, stammt ein tuskanisches Kapitell (Kat. 1) aus Urgonien-Kalkstein. Im Gegensatz zu den übrigen Stücken dieses Kapitelltyps aus *Derrière la Tour* gehört es der Gruppe I (Kymation) an. Es war Teil einer Verfüllung, weshalb es in seiner Verwendung nicht mit letzter Sicherheit dem Raum L 39, der aus einem von einer Portikus gesäumten Hof bestand, zugeordnet werden kann. Die gefundenen Überreste der Wanddekoration lassen auf eine Wandhöhe von ca. 3,6 m schliessen. Aufgrund der geringen Grösse des Kapitells ist anzunehmen, dass die Säulen auf einer niedrigen, über 1 m hohen Sockelmauer aufsassen[125]. Ein in der Nähe gefundenes Fragment eines glatt gearbeiteten Säulenschafts könnte ebenfalls Teil dieser Portikus gewesen sein[126]. Der maximale Schaftdurchmesser beträgt 0,297 m, respektive 1 römischer Fuss

120 Blanc/Castella/Delbarre-Bärtschi 2010, 5 und 9.
121 Blanc/Castella/Delbarre-Bärtschi 2010, 36-38.
122 Bridel 2010, 26, Nr. 68; 37, Abb. 16,68.
123 Blanc/Castella/Delbarre-Bärtschi 2010, 9 und 14.
124 Blanc/Castella/Delbarre-Bärtschi 2010, 15-16.
125 Bridel 2010, 14.
126 Bridel 2010, 26, Nr. 66.

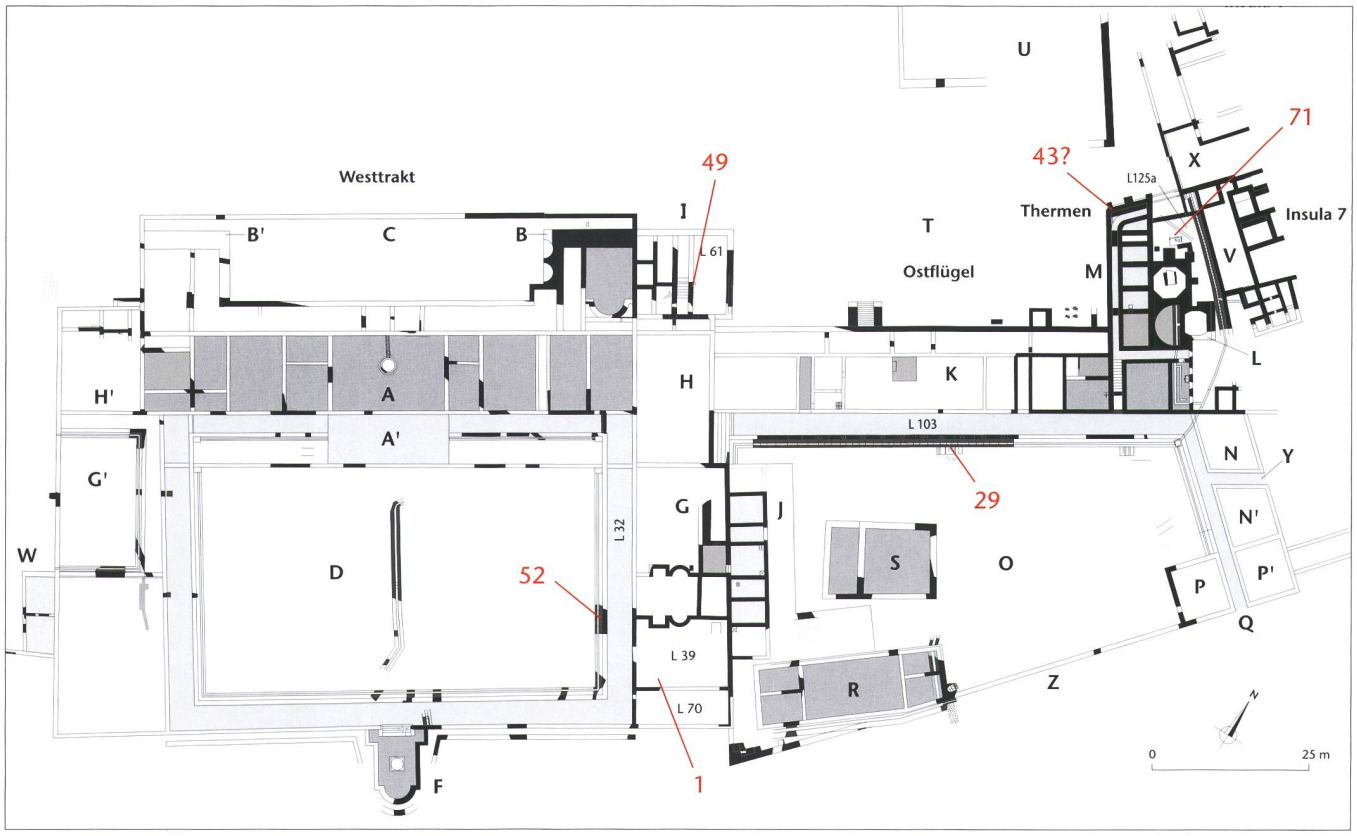


Abb. 60

Avenches. Grundrissplan des « Palais » von Derrière la Tour *mit Fundorten von Kat. 1, 29, 43, 49, 52 und 71. Genauer Fundort von Kat. 54 und 77 unbekannt.*

Abb. 61
Avenches. Fotografie von Kat. 29 in Fundlage im «Palais» von Derrière la Tour *im Bereich der Portikus L 103. Das Kapitell ist heute nicht mehr auffindbar.*

(*pes monetalis*). Unter der Annahme, dass sich der Schaft um 1/4 des Durchmessers nach oben hin verjüngt, hätte er an seiner schmalsten Stelle einen Durchmesser von 0,223 m aufgewiesen, was ziemlich genau dem Schaftdurchmesser des Stücks Kat. 1 (0,22 m) entspricht. Gleiche Masse besitzt auch das in der östlichen Portikus L 32 des Peristyls gefundene tuskanische Kalkstein-Kapitell Kat. 52 (0,225 m). Leider kam es in einer Verfüllung zum Vorschein und kann daher nicht mit Sicherheit der besprochenen Portikus zugeordnet werden. Ausserdem entspricht im Gegensatz zu Kat. 1 seine Profilierung der Gruppe II (Hohlkehle/Kymation) und es weist Drehrillen und eine geglättete Oberfläche auf. Aufgrund der geringen Säulenhöhe ist auch für die Portikus L 32 eine niedrige Sockelmauer als Unterbau für die Säulenstellung anzunehmen. Trotz der unterschiedlichen Profilierung könnte das Kapitell aber auch ein Element der Nebenportikus L 39 oder von ihrem östlichen Pendant L 68-69 (Phase 4) gewesen sein[127].

Im 3. Jh. n. Chr. wurde das Anwesen gegen Nordosten hin erheblich erweitert. Entsprechend dem ursprünglich geplanten Bautypus gruppierten sich die Anbauten um einen trapezförmigen Hof (O), der ebenfalls von Portiken umgeben war, die den älteren Bereich der Anlage mit den neuen Gebäuden verbanden[128]. Aus eben diesem Hof, an den im Norden die Portikus L 103 anschloss, stammt ein tuskanisches Kapitell (Kat. 29), welches im Depot jedoch nicht auffindbar und daher nur aus der Grabungsdokumentation bekannt ist (Abb. 61)[129]. Anhand der Umzeichnung und der fotografischen Dokumentation kann das Kapitell der Gruppe II (Hohlkehle/Kymation) zugeordnet werden. Bemerkenswert ist eine doppelte Leiste zwischen Kymation und Hohlkehle, wie sie sonst bei keinem der untersuchten Stücke vorkommt. Eine ähnliche Profilierung ist hingegen von Kapitellen aus Köln (D) und aus Vaison-la-Romaine (F) bekannt (Abb. 63)[130].

Abb. 62
Köln (D). Tuskanisches Kapitell mit doppelter Leiste zwischen den Profilelementen. Eine doppelte Leiste ist auch bei Kat. 29 zu beobachten. Ohne M.

Trotz dem Fundort ist nicht davon auszugehen, dass das Kapitell Teil der Portikus war, da das übrige Fundmaterial Pfeiler als Stützen belegt. Die Datierung in die 1. Hälfte des 3. Jh. n Chr. bleibt daher fraglich[131]. Aufgrund der mit dem Stück zusammen gefundenen Architekturelemente ist vielmehr davon auszugehen, dass es zu einem anderen Gebäude gehörte und nach dessen Abbruch in nachrömischer Zeit an den Ort seiner Auffindung gelangte. Andererseits könnte es sich aber auch um eine Wiederverwendung im Rahmen von Renovierungsarbeiten handeln, die sich für den Zeitraum nach dem Beginn des 1. Jhs. n. Chr. aufzeigen lassen[132].

Ähnlich unsicher ist auch die Zuordnung von Kat. 49. Das tuskanische Kapitell aus Kalkstein stammt aus einer gestörten Schicht zwischen Treppenhaus und Raum L 61 in Annex I. Es kann der Gruppe II (Kymation/Hohlkehle) zugeordnet werden und wurde wie Kat. 52 offenbar zunächst gedreht und anschliessend überglättet. Allerdings finden sich auch hier keinerlei Spuren einer Verankerung auf der Drehbank. Die Ähnlichkeit der beiden Stücke lässt die Vermutung zu, dass auch Kat. 49 zur Portikus L 32 respektive zu den Seitenportiken L 39 oder L 68-69 gehört hat.

Ebenfalls aus einer gestörten Schicht stammt Kat. 71[133]. Dieses Kapitell wurde im Thermenbereich (LM) der Anlage, in Hof L 125a gefunden. Es besteht wiederum aus Urgonien-Kalkstein, ist stark verwittert und seine Profilierung ist fast vollständig weggebrochen. Letzte Spuren eines Schaftrings sind noch vorhanden, Arbeitsspuren lassen sich aber keine mehr erkennen. Das Fehlen von der Portikus zuweisbaren Baustrukturen in dieser Zone sowie die geringe Grösse des Hofes deuten darauf hin, dass das Kapitell nicht Teil der architektonischen Ausstattung dieses Bereichs gewesen sei kann. Basierend auf einem Münzfund aus dem Heizkanal des *caldariums* wird ein *terminus post quem* von 270 n. Chr. für eine schrittweise Wiederinbetriebnahme des balneums angenommen, nachdem es um die Mitte des 3. Jhs. n. Chr. zu einem Nutzungsunterbruch der Thermenanlage gekommen war[134]. Im Zuge

127 Bridel 2010, 14-15.

128 Blanc/Castella/Delbarre-Bärtschi 2010, 14-15.

129 Blanc/Castella/Delbarre-Bärtschi 2010, 23, Nr. 18, 33, Abb. 18; Morel *et al.* 2010, 183, Abb. 167.

130 Schäfer 1999, 693 Abb. 6-7; Goudineau 1979, 218-219, Taf. 96.13; Broise 1969, 17, 20.

131 Morel *et al.* 2010, 182.

132 Castella/De Pury-Gysel (Hrsg.) 2010, 182-183.

133 Morel *et al.* 2010, 25, Nr. 53.

134 Morel *et al.* 2010, 236.

dieser Instandstellungsarbeiten könnte möglicherweise auch das Kapitell Kat. 71 in den Hof L 125a gelangt sein.

Bei Kat. 43[135] scheint es sich ebenfalls um einen Fund aus dem Thermenflügel LM zu handeln, auch wenn in der Grabungsdokumentation als Fundort lediglich *«dans la propriété Doleyres»* angegeben ist. Der auffällig gleichmässige Behau auf Profilierung und Schaft, der jeweils durch einen geglätteten Rand begrenzt wird, sowie die scharfen Kanten lassen auf den ersten Blick eher an ein neuzeitliches Kapitell denken. Die Gestaltung des Kymations gleicht jedoch stark derjenigen von Kat. 49 und Kat. 52. Wie die übrigen genannten Stücke besteht auch das Kapitell Kat. 43 aus dichtem Urgonien-Kalkstein und ist der Gruppe II (Hohlkehle/Kymation) zuzuordnen. Die unterschiedlichen Masse und Fundorte machen trotz der ähnlichen Profilierungen und Behauspuren einen gemeinsamen Baukontext der Stücke unwahrscheinlich.

Bleibt noch das ebenfalls aus Kalkstein gefertigte Fragment Kat. 77 zu erwähnen. Auch hier erlaubt die Fundortangabe *«à Autophon»* nur eine grobe Verortung in den östlichen Bereich der Bauanlage, womit auch die vorgeschlagene Datierung an das Ende des 2. Jhs. n. Chr. entsprechend fraglich bleibt[136]. Die Reste der Profilierung lassen ein Kymation, gerahmt von je einer Leiste erkennen und der Ansatz des darunterliegenden Elements kann als Hohlkehle interpretiert werden. Die erschliessbaren Masse des Kapitells passen zu keinem der übrigen bislang gefundenen Stücke von *Derrière la Tour*, womit das Fragment als ein Hinweis auf eine weitere tuskanische Säulenstellung innerhalb des Baukomplexes gewertet werden kann.

Säulenmonument von *En Chaplix*
(Kat. 26; Abb. 21:16)

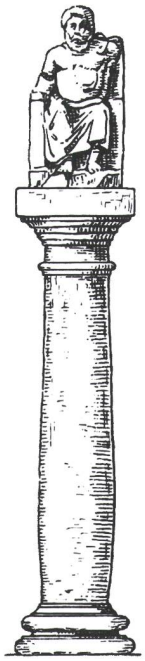
Im Zuge des Autobahnausbaus in unmittelbarer Nähe des Ruinengeländes von Avenches fanden zwischen 1987 und 1996 im Gebiet zwischen antiker Stadt und Hafen, in der Flur *En Chaplix*, mehrere Ausgrabungen statt[137]. Dabei wurden die Überreste eines römischen Säulenmonuments entdeckt. Die rund 3,20 m hohe Kalksteinsäule setzte sich aus einem tuskanischen Kapitell (0,29 m), einem monolithischen Schaft (2,54 m)[138] sowie einer attischen Basis (0,33 m) zusammen (Abb. 64; vgl. Abb. 4)[139]. Das Kapitell gehört zur Gruppe II (Hohlkehle/Kymation) und zeigt auf seinem Auflager an zwei Stellen Reste von Blei und Eisen (Abb. 64). Wahrscheinlich handelt es sich dabei um die Überreste der Verankerung einer oder – im Hinblick auf die Neptun und Silvanus nennende Weihinschrift[140] – zweier Statuen. Ein vergleichbarer Fund ist aus *Nida*/Heddernheim (D) bekannt, wo auf einer tuskanischen Säule ein Jupiter in Mantel und mit Blitz in der Hand thront (Abb. 65)[141].

Das Avencher Säulenmonument befindet sich am Ende eines schiffbaren Kanals, der angesichts der Inschrift auf dem Säulenschaft mit Caius Camillus Paternus in Verbindung gebracht wird, dem mutmasslichen Besitzer eines weitläufigen Landgutes in unmittelbarer Nähe. Der Bau des Kanals lässt sich dank dendrochronologischer Untersuchungen ins Jahr 125 n. Chr. datieren und wird auch als *terminus post quem* für die Errichtung des Säulenmonuments herangezogen. Weitere dendrochronologische Daten belegen Unterhaltsarbeiten in den Jahren 148/49, 159/60 und 169/70 n. Chr. Danach scheint der Kanal nicht mehr unterhalten respektive aufgegeben worden zu sein[142].

Abb. 63 *(oben)*
Avenches. En Chaplix *(1990). Befundsituation von Kat. 26* in situ *zusammen mit Säulenschaft und Basis.*

Abb. 64
Avenches. En Chaplix. *Kat. 26. Auflager mit Resten von Blei und Eisen. Die Metallreste waren wahrscheinlich Teil einer Verankerung für eine oder auch zwei Statuen.*

Abb. 65 *(unten)*
Nida/*Heddernheim (D). Tuskanische Säule mit thronendem Jupiter (2./3. Jh. n. Chr.).*



135 Bridel 2010, 23, Nr. 17.

136 Bridel 2010, 23, Nr. 28.

137 Castella 1998, 10-11.

138 Inv. 90/07839-20.

139 Inv. 90/07839-19.

140 *SILVANO/ ET/ NEPTVNO/ APRILIS/ C. CAMILLI/ PATERNI/ SER(vus)* = *«Für Silvanus und Neptun* (weiht) *Aprilis, Sklave des C(aius) Camillius Paternus* (dieses Monument)».

141 Meier-Arendt 1983, 53, Nr. 27.

142 Castella *et al.* 2015, 115-116.

Abb. 66

Avenches. Insula 33. Kat. 23. Reliefverziertes Kapitell mit insgesamt fünf Ornamentbändern (von unten nach oben): Laufender Hund; Rankenfries, Scherenkymation (a); Akanthusblatt (b) und Abwandlung von Laufendem Hund (c) sowie ein Blattmotiv auf der Unterseite der Abakusecken (d). Ohne M.

Rue Centrale Nr. 22-24
(Kat. 50)

Innerhalb eines Sondierschnitts in der Rue Centrale Nr. 22-24 (Parzelle 552-553) wurde 1993 ein tuskanisches Kapitell aus Urgonien-Kalkstein gefunden. Aufgrund der Profilierung ist es der Gruppe II (Hohlkehle/Kymation) zuzuordnen. Drehrillen zeigen, dass das Stück auf der Drehbank bearbeitet wurde.

Das Kapitell war als Teil einer Fundamentierung für eine neuzeitliche Mauer wiederverwendet worden. Es gab keine Reste von römischen oder nachrömischen Schichten, die einen Datierungshinweis liefern könnten. In der Grabungsdokumentation wird das Stück fälschlicherweise als Basis gedeutet[143].

Insula 33
(Kat. 23; Abb. 21:12)

Im Jahr 1804 wurden auf dem Gelände der Insula 33, unweit des Forums römische Ruinen für die Gewinnung von Baumaterial zerstört[144]. Dabei kam ein aussergewöhnliches tuskanisches Kapitell aus Urgonien-Kalkstein zum Vorschein, dessen genauer Fundort bedauerlicherweise unbekannt ist. Soweit überliefert, scheint sich der gesamte «Grabungsbereich» durch den Steinraub in einem chaotischen Zustand befunden zu haben. Die in Zusammenhang mit dem Kapitell erwähnten Überreste deuten auf zwei Gebäude hin, wobei es sich beim einen um ein Bad und beim anderen um einen Baukomplex mit Säulenstellung gehandelt haben könnte[145]. Im Zuge späterer zwischen 1907 und 1909 durchgeführter Grabungen im östlichen Bereich von Insula 33 entstand der bis heute gültige Grundrissplan, der zumindest partiell Teile der 1804 ausgegrabenen Mauern zeigt[146]. Ausgrabungen im Jahre 2003 brachten in der Nordostecke von Insula 33 einen Raum mit Resten eines geometrischen Schwarzweissmosaiks sowie mehrere Fragmente von steinernen Sitzbänken mit Löwenköpfen zum Vorschein. Grundriss und Ausstattung dieses Gebäudes deuten darauf hin, dass es sich um den Versammlungsort eines Kollegiums oder einer Korporation (*schola*) gehandelt haben könnte[147].

Aufgrund des unklaren Fundortes kann das Kapitell aber keinem der Gebäude mit Sicherheit zugeordnet werden. Dies ist umso bedauerlicher, als es aufgrund seiner reliefverzierten Oberfläche unter den tuskanischen Kapitellen von *Aventicum* eine herausragende Stellung einnimmt (Abb. 66 a-d). Nicht weniger als fünf Ornamentbänder gliedern den profilierten Bereich des Kapitells; zwei Motive (Laufender Hund und

143 Blanc 1993, 24.
144 Schwarz 1957, 22.
145 Schwarz 1957, 23-24.
146 Secretan 1910, 28-29.
147 Delbarrre-Bärtschi *et al.* 2006, 9-10.

Blütenranke) ziehen sich um den Schaftbereich und je eines überzieht die Hohlkehle (Scherenkymation), das Kymation (Akanthusblatt) sowie den Abakus (Blattranke). Hinzu kommen weitere Blatt- und Blütenknospenmotive auf den Ecken der Abakusunterseite.

Bemerkenswert ist die unterschiedliche Ausgestaltung der Blütenrosetten, die den Abschluss der einzelnen Rankenläufe auf dem Schaft bilden. Bei einigen von ihnen ist der Blütenstempel in der Mitte, der von 4-5 einzelnen Blättern umgeben ist, gut zu erkennen, andere bestehen dagegen lediglich aus einer kreisrunden Erhebung mit einer Y-förmigen Einkerbung in der Mitte. Der Dekor dieses Ornamentbands bewegt sich in zwei unterschiedliche Laufrichtungen, indem aus jeweils einem Basisblatt am Anfang und am Ende die Ranken hervorspriessen und sich in gegenläufiger Richtung aufeinander zu bewegen. Die unterschiedlich ausgearbeiteten Rosetten sind nicht deckungsgleich mit den zwei Teilen des Rankenfrieses, sondern wechseln sich im Dekor ab; ein Zeichen dafür, dass offenbar unterschiedliche, aber konkrete Blütenformen dargestellt sind. Die einzelnen Elemente des eher einfach gestalteten Scherenkymations weisen nur geringe Unterschiede in ihrer Ausarbeitung auf. Zu erwähnen ist, dass die Einteilung in ein Doppelblatt flankiert von jeweils einem Zwischenblatt nicht durchgehend eingehalten wurde. Wahrscheinlich markieren die zwei unmittelbar aneinanderstossenden Doppelblätter an einer Stelle den Ausgangspunkt, von dem mit der Ausarbeitung des Ornaments begonnen wurde. Den oberen Abschluss der Dekoration bildet ein geschwungenes, schmales Blattrankenband auf den Seitenflächen des Abakus. Die einzelnen, an ihrem Ende eingerollten Rankenteile gehen dabei blattartig von einer horizontal umlaufenden, wellenförmig angelegten Mittelranke aus. Die aufwändige Reliefdekoration mit ihren vielen Details war höchstwahrscheinlich noch durch eine entsprechende farbliche Fassung hervorgehoben. Allerdings fanden sich auf dem Stück keinerlei Farbspuren, was aber angesichts des frühen Funddatums und der unglücklichen Fundumstände nicht weiter verwundern mag. Bemerkenswert ist eher, dass mit Ausnahme von geringen weissen Farbspuren auf dem Kapitell Kat. 15 keines der untersuchten tuskanischen Kapitelle Reste antiker Farbspuren aufweist. Dies, obwohl andernorts polychrome Fassungen an diesem Kapitelltyp durchaus geläufig sind[148].

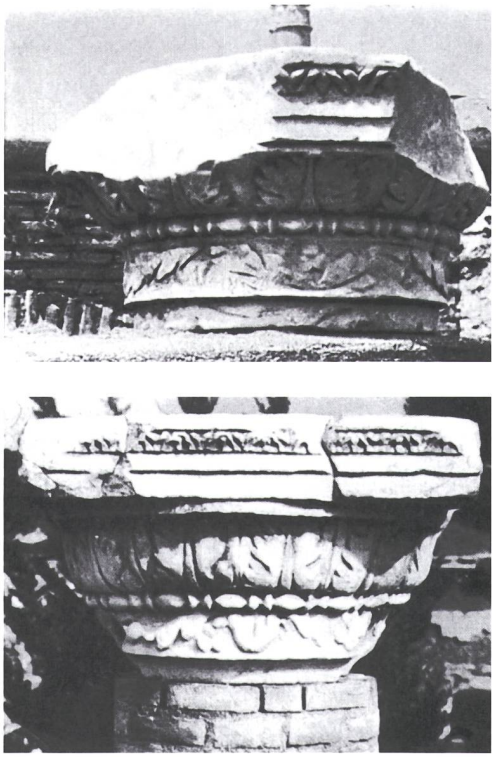


Abb. 67

Mehrere Kapitellfunde aus Ostia (I) zeigen Reliefverzierungen im Bereich des Kymations in Form eines Akanthusblattes (oben) oder Rankenornaments im Bereich des Schafts (unten), die vergleichbar sind mit denjenigen von Kat. 23.

Vergleiche aus den Provinzen, wie sie in den Artikeln von Pierre Broise[149] und Alexandre Lézine[150] zu finden sind, reichen nicht annähernd an die Vielgestaltigkeit des Stücks aus Avenches heran. Hingegen sind aus Ostia mehrere tuskanische Kapitelle bekannt, deren Kymation ebenfalls mit Akanthusblättern geschmückt ist (Abb. 67)[151]. Bei einigen ist der Schaftbereich zusätzlich mit einem Rankenfries dekoriert, so wie es auch beim Avencher Stück der Fall ist[152]. Die Kapitelle aus Ostia datieren beide in hadrianische Zeit.

Die verwendeten Motive und deren Anordnung erinnern stark an die Dekoration von Gebälken wie ein weiterer Fund aus Ostia (Abb. 68)[153], aber auch Gebälkteile aus *Aventicum* veranschaulichen. So ist beim Gebälk des Viereckstempels von *Grange des Dîmes* nicht nur die Auswahl der Motive sehr ähnlich wie bei unserem Kapitell, sondern auch die Ausgestaltung der einzelnen Elemente ist durchaus vergleichbar (Abb. 69). Auch wenn anzumerken ist, dass die Umsetzung des Dekors von Kapitell Kat. 23 flacher und deutlich weniger plastisch ist als bei den Gebälkteilen vom *Grange des Dîmes*-Tempel. Ein Stil also, den man vermutlich als Hinweis auf eine erst

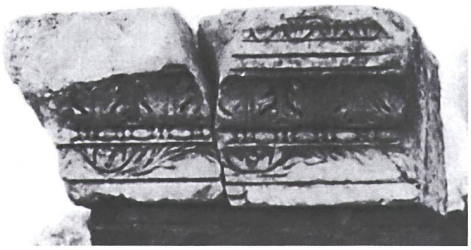


Abb. 68

Ostia. Wie bei Kat. 23 wurde bei diesem Gebälk das Kymation mit einem Akanthusblatt verziert.

148 Brunet-Gaston 2008, 24 f. mit Abb. 2.18 – 2.23.

149 Broise 1969, Abb. 3,36.

150 Lézine 1955, Taf. VII,1. Périgueux.

151 Pensabene 1973, Kat. 63, Taf. 5,63; Kat. 65, Taf. 5,65; Kat. 82, Taf. 7,82.

152 Pensabene 1973, Kat. 72, Taf. 6,72; Kat 74, Taf. 6,74; Kat 75, Taf. 6,75; Kat. 76, Taf. 6,76.

153 Pensabene 1973, Kat. 73, Taf. 6,73.

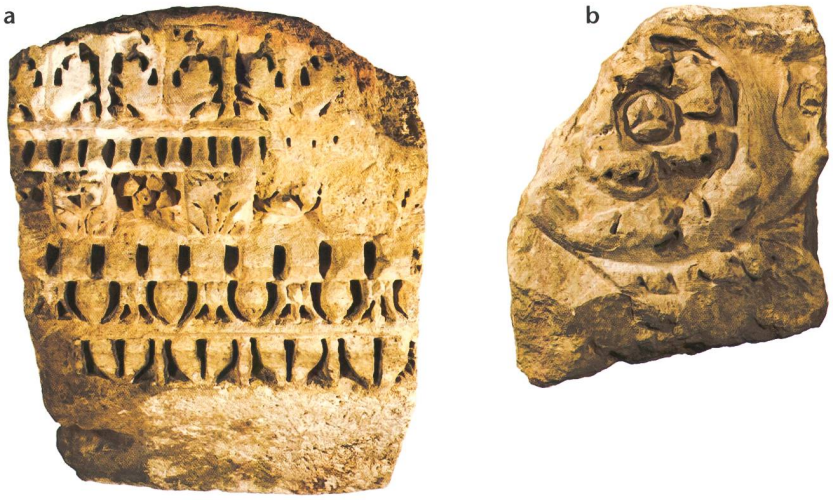


Abb. 69

Avenches. Grange des Dîmes *Tempel. Die Form des Scherenkymations (a) sowie die des Rankenfrieses (b) auf den Gesimsfragmenten des Tempels weisen grosse Ähnlichkeiten mit den Verzierungen von Kat. 23 auf. M 1:10.*

Abb. 70

Avenches. Cigognier *Heiligtum. Gesimsblock mit Panthern und Kantharos. Der laufende Hund im oberen Bereich findet sich auch im Schaftbereich von Kat. 23.*

im 2. Jh. n. Chr. zu suchenden Entstehungszeit werten darf. Als letztes Element bleibt der Laufende Hund auf dem Abakus zu erwähnen, der in recht ähnlicher Form auf den Gesimsblöcken der Portikus des *Cigognier*-Heiligtums zu finden ist (Abb. 70).

Wie sich zeigt, sind die Motive auf dem Kapitell zwar durchaus mit denjenigen anderer Architekturelemente aus *Aventicum* vergleichbar, jedoch erschwert die einfache, teilweise grobe Ausführung der Elemente eine klare stilistische Zuweisung und damit verbundene chronologische Einordnung. Da zudem eine sichere Zuordnung zu einem baulichen Zusammenhang fehlt, kann das Kapitell bedauerlicherweise auch nicht aus dem Befundkontext heraus datiert werden.

Fazit

Wie die Übersicht zeigt, war die Kombination aus Hohlkehle mit darüberliegendem Kymation (Gruppe II) währen der gesamten Siedlungszeit die dominierende Form innerhalb der tuskanischen Kapitelle von *Aventicum*. Dies belegt nicht nur die grosse Anzahl an überlieferten Beispielen, sondern auch die Datierung einzelner Stücke, die von der Mitte des 1. Jhs. n. Chr. bis an den Anfang des 3. Jhs. n. Chr. reicht.

Dank den zahlreichen mit Hilfe des Befunds mehr oder weniger datierbaren Stücken konnte die Entwicklung des Kymations der Kapitelle von einer eher flachen, geschwungenen Form (während der frühen Phase der Stadtentwicklung um die Mitte 1. Jhs. n. Chr.) hin zu einer steileren Ausarbeitung mit nur kurz geschwungenen Enden beobachtet werden. Ob diese Veränderung mit einer Zunahme der Produktion und einer eventuell damit einhergehenden einfacher herzustellenden Form zusammenhängt, kann erwogen werden, ist aber nicht sicher zu klären. Die eindeutig früh (um die Mitte des 1. Jhs. n. Chr.) datierbaren Kapitelle aus Insula 12 wurden angesichts der auffallenden Varianzen in der Profilierung sicherlich «freihändig» auf der Drehbank gearbeitet, während spätere Stücke wie Kat. 66 und Kat. 67 mit Hilfe einer Schablone gefertigt worden sein dürften. Das Drehen mittels Schablone führt nicht nur zu einer Vereinheitlichung der Profile, sondern es ermöglicht auch ein effizienteres und schnelleres Arbeiten, was als Folge einer gestiegenen Nachfrage solcher Kapitelle interpretiert werden könnte. Allerdings ist zu unterstreichen, dass die Kymationform nur bedingt als Datierungshilfe herangezogen werden kann, da zwar gewisse chronologische Tendenzen feststellbar sind, diese aber nicht als absolutes Merkmal existieren. Das Gleiche gilt auch für das verwendete Material, bei dem Stücke aus Molassesandstein zwar eher früh – ins 1. Jh. n. Chr. – zu datieren sind, aber, wenn auch weniger zahlreich, durchaus auch noch im 2. und 3. Jh. n. Chr. vorkommen können.

Die Verbreitung des tuskanischen Kapitells innerhalb von *Aventicum* zeigt, dass es sich dabei keineswegs um eine untergeordnete Säulenordnung handelte, wie dies zuweilen vermutet wird. Vielmehr diente die tuskanische Ordnung neben der korinthischen und der Kompositordnung praktisch seit der Gründung der Stadt als repräsentatives Architekturelement sowohl im privaten als auch im öffentlichen Bereich. Tuskanische Säulen schmückten nicht nur das Peristyl der östlichen *domus* von Insula 12, sondern auch die Säulenhallen der herrschaftlichen, vermutlich halböffentlichen Anlage von *Derrière la Tour*. Auch in öffentlichen Bereichen, wie der Thermenanlage von Insula 19 wurde diese Säulenordnung verwendet. Dennoch ist zu betonen, dass in *Aventicum* das tuskanische Kapitell in

den meisten Fällen als Stützelement für Portiken diente und nur selten in monumentalem Zusammenhang anzutreffen ist. Ausnahmen bilden das repräsentative, nach 165 n. Chr. entstandene Portal des Amphitheaters[154], die Fassade des wohl in trajanischer Zeit gebauten Theaters[155] (dort mit tuskanischen Pilastern) und das Säulenmonument von *En Chaplix*[156].

Einen Spezialfall stellt das kleine Kapitell aus Insula 10 Ost dar, das wohl als Podest für eine Statuette oder eine anderes Objekt Verwendung fand.

Das tuskanische Kapitell ausserhalb von *Aventicum* – Ein kurzer Ausblick

Trotz der bescheidenen Publikationsdichte zu den tuskanischen Kapitellen sollen hier einige Vergleiche zu anderen Fundorten gezogen werden. Dabei handelt es sich wohlgemerkt nur um eine kleine, nicht repräsentative Auswahl von Beispielen, anhand derer das breite Formenspektrum dieses Kapitelltyps veranschaulicht werden soll (Abb. 71).

Im nahe gelegenen *Augusta Raurica* sind die Profilformen der Gruppe II (Hohlkehle/Kymation) und der Gruppe III (Hohlkehle/Hohlkehle) aus Avenches ebenfalls nachgewiesen. Auch hier scheint die Gruppe II sehr verbreitet, hält sich aber mit der ebenfalls sehr häufigen Gruppe III mengenmässig die Waage. Auffällig ist im Gegensatz zu *Aventicum* die stark begrenzte Anzahl an Profilformen, was aber auch mit der relativ geringen, bis jetzt erst summarisch erfassten Anzahl untersuchter Kapitelle zusammenhängen könnte[157].

Auch in Vaison-la-Romaine (F)[158] und in Trier (D)[159] gehören jeweils mehr als die Hälfte der bekannten Stücke zur Gruppe II oder III. Trier stellt mit rund 156 untersuchten Exemplaren die umfangreichste Studie zu den tuskanischen Kapitellen dar. Leider wurde in der Arbeit von A. Paul bei der Beschreibung der einzelnen Objekte nicht zwischen Kymation und Hohlkehle unterschieden, weshalb das Mengenverhältnis zwischen Gruppe II und Gruppe III nicht zu eruieren ist[160]. Bemerkenswert ist in jedem Fall die grosse Vielfalt an Kombinationen von einzelnen Profilelementen, was in deutlichem Gegensatz zum Material aus Avenches steht.

In Reims/F sind die Gruppen II und III ebenfalls vertreten, sie machen dort jedoch nur etwa ein Drittel aller gefundenen Stücke aus, wobei die Gruppe III die häufigere Variante darstellt[161].

Eine besonders grosse Formenvielfalt konnte Pierre Broise im Departement Haute-Savoie (F) in Frankreich nachweisen. In seiner kurzen Zusammenstellung listet er insgesamt 15 verschiedene mögliche Profilformen auf, wobei er für fünf davon keine konkreten Beispiele nennt[162]. Rund ein Viertel seiner Stücke gehören zur Gruppe II, welche die meisten Exemplare umfasst, während er für Gruppe III keine Belege aus der Haute Savoie anführt.

Auch in Köln (D) kommen Kapitelle der Gruppe II vor, erstaunlicherweise jedoch nur in geringer Anzahl[163]. Am häufigsten ist dort die Kombination von zwei Kymatien nachgewiesen, wie sie auch im nicht weit entfernten Trier häufig anzutreffen ist.

Der Vergleich der fünf genannten Fundorte zeigt, dass insbesondere die Profilform der Gruppe II in verschiedenen Provinzen verbreitet war und zusammen mit der Gruppe III sogar häufig die Mehrheit aller tuskanischen Kapitelle bildete.

Vor diesem Hintergrund sind die Funde aus Tunesien besonders interessant[164]. Unter dem dortigen Fundmaterial können nämlich lediglich zwei Kapitelle der Gruppe II zugeordnet werden, während die grösste Anzahl auf Kapitelle mit lediglich einem Kymation als Hauptelement (Gruppe I) entfällt. Diese Profilform ist zwar auch in Reims[165] und Vaison-la-Romaine[166] vertreten, dort aber eher selten (bei letztgenanntem Fundort z. B. nur durch ein einziges Exemplar). Deutlich zahlreicher ist die Profilform von Gruppe I hingegen unter den Funden aus Ostia anzutreffen. Im mediterranen Raum weisen die meisten Kapitelle jedoch als Hauptelement einen simplen Echinus auf, eine Profilausprägung, die auch in Tunesien recht häufig vorkommt[167].

Die Variantenvielfalt, wie sie in den oben erwähnten Fundorten beobachtet werden konnte, fehlt in Tunesien weitgehend, wodurch die dortigen tuskanischen Kapitellfunde mit denen aus Ostia und dem gesamten italischen Raum eine grössere Übereinstimmung aufweisen. Dies wirft die Frage nach dem Verhältnis zwischen den Kapitellausprägungen aus den nördlichen Provinzen und denjenigen aus dem italischen Raum auf. Die unterschiedlichen Profile basieren, wie wir gesehen haben, auf weni-

154 Bridel 2004, 91 ff.; Castella *et al.* 2015, 43 f.
155 Hufschmid 2013, 231 ff.; Hufschmid 2017, 138 ff.
156 Castella 1998, 68 f.
157 Hufschmid 1996, 124.
158 Goudineau 1979, 214-221, Taf. 95-97.
159 Paul 1994, 162-174.
160 Paul 1994, 206.
161 Brunet-Gaston 2008, 10, 13 und 22-25.
162 Broise 1969, 16-20.
163 Schäfer 1999, 691-692.
164 Lézine 1955, 13.
165 Brunet-Gaston 2008, 24, Nr. 144; 25, Nr. 238, 320, 387.
166 Goudineau 1979, 217 Taf. 97, 18.
167 Lézine 1955, 25, Taf. 6,6-8.

Abb. 71

Tuskanische Kapitelle aus verschiedenen Regionen des römischen Reiches unterteilt nach Profilformen.

- Gruppe I
- Gruppe II
- Gruppe III
- Andere

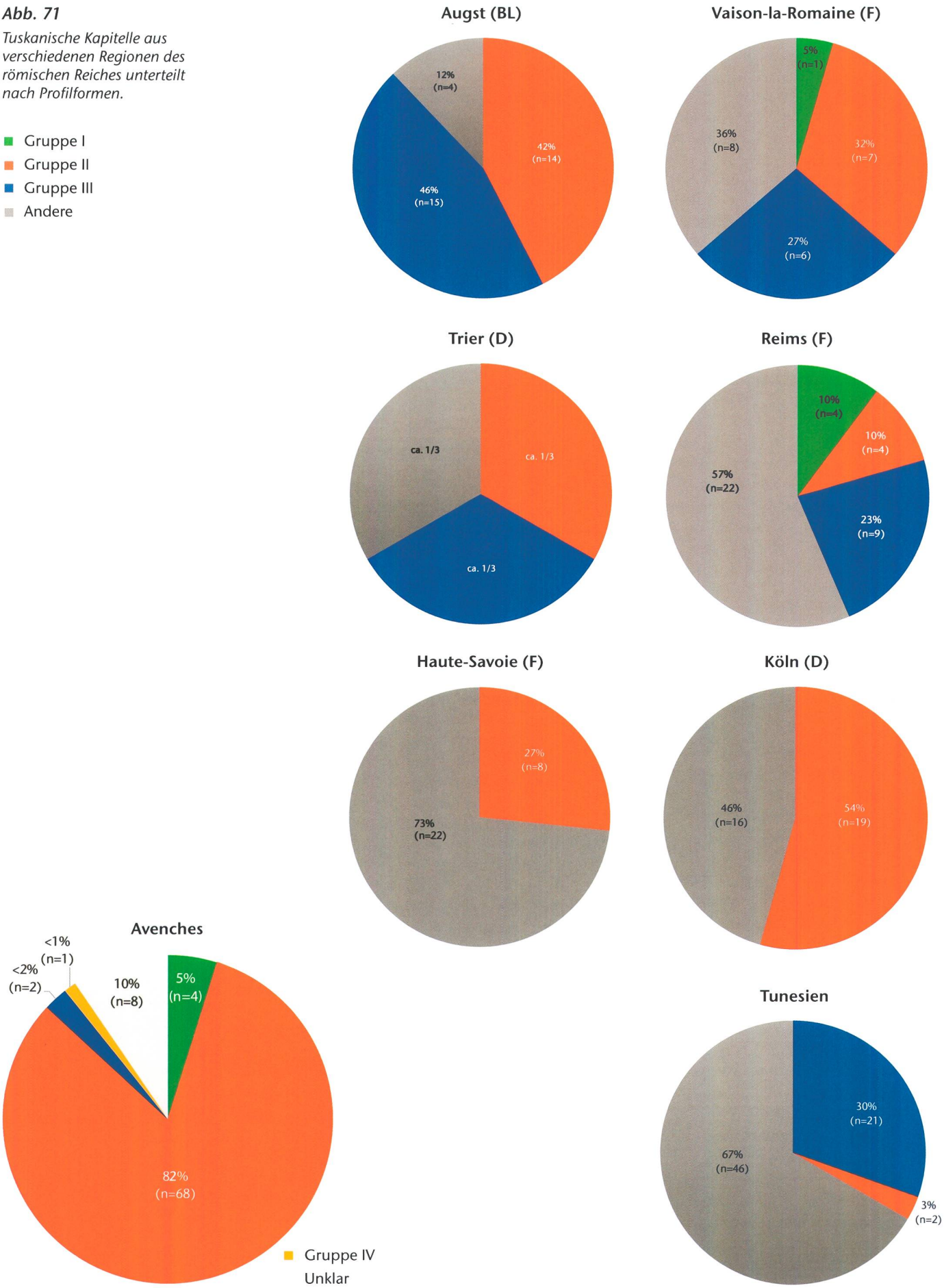


Abb. 72 *(links)*
Ostia (I). Tuskanisches Kapitell mit Kymation begrenzt durch jeweils eine Leiste, ähnlich der Gruppe II aus Avenches.

Abb. 73 *(rechts)*
Ostia (I). Tuskanisches Kapitell mit Echinus in Form eines Viertelrundstabs und darunterliegendem Kymation.

gen Einzelelementen (Kymation, Hohlkehle, Leiste, verschiedene Formen von Wülsten), die auf unterschiedliche Art miteinander kombiniert wurden. Alle diese Elemente sind auch Bestandteile der italischen Kapitelle, nur dass sie dort selten in Kombination (Abb. 73), sondern meistens als einzelnes Hauptelement auftreten (vgl. Abb. 67). Chronologisch sind diese Typen eindeutig vor die Kapitelle aus den unterschiedlichen Provinzen zu setzen, weshalb davon ausgegangen werden kann, dass zumindest die einzelnen Formbestandteile aus dem italischen Raum übernommen wurden. Die Anordnung der Einzelelemente und damit auch die formale Gestaltung des gesamten Kapitells unterscheiden sich jedoch von Region zu Region stark. Ob solche Unterschiede auch für den italischen Raum gelten, lässt sich beim aktuellen Publikationsstand nicht feststellen und muss Bestandteil zukünftiger Forschungen sein.

Auffallend ist aber in jedem Fall, dass sich das Formenspektrum in Avenches und in Augst deutlich weniger an den italischen Modellen zu orientieren scheint, als dies beispielsweise in Trier der Fall ist. Dort kamen mehrere tuskanische Kapitelle zum Vorschein, die sich stark an den tuskanischen Kapitellen in Ostia orientieren, deren Profilierungen jedoch bereits um zusätzliche Elemente erweitert worden sind (Abb. 74)[168]. Thomas Hufschmid erwägt unter Berufung auf den möglicherweise weniger starken «Romanisierungsgrad» in den nördlichen Provinzen eine stärkere Verschmelzung von römischem mit traditionell-keltischem Formengut und versucht damit die auffallenden Unterschiede in den Profilformen zu erklären[169]. Der Grundgedanke, aus dem Formenspektrum Rückschlüsse auf den römischen Einfluss zu ziehen, erscheint in der Tat vielversprechend. So weist im Falle von Köln auch Alfred Schäfer auf den Ausbau der römischen Militärherrschaft am Rhein hin und die damit verbundene Prägung der Bauornamentik durch die dort stationierten Truppen und ihre Werkstätten. Diese Orientierung in Richtung Süden hätte sich in flavischer Zeit gelockert, und es sei zu einer stärkeren Verbindung mit einheimischen Formen gekommen[170]. Die «Romanisierung» allein dürfte aber nicht der einzige Faktor für das Auftauchen italischer Formen in den Provinzen gewesen sein. Dies zeigt etwa das fast vollständige Fehlen von solchen Formen in *Augusta Raurica* und *Aventicum*, wenn wir einmal von den wenigen dort gefundenen Stücken der Gruppe I absehen. Einen solchen Sachverhalt ausschliesslich als Ausdruck eines geringeren «Romanisierungsgrades» zu werten, scheint insofern nicht zutreffend, als sich in beiden Fällen die Verwendung der tuskanischen Steinsäule erst zu einem Zeitpunkt, nämlich ab der Mitte des 1. Jhs. n. Chr., durchgesetzt hat, als die Formentwicklung des tuskanischen Kapitells offenbar bereits weitgehend abgeschlossen war[171].

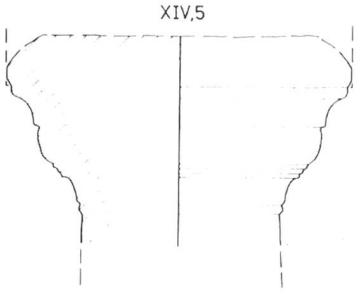


Abb. 74
Trier (D). Tuskanisches Kapitell «italischer» Ausprägung (vgl. Marcellus-Theater, Abb. 1) ergänzt durch eine Hohlkehle unterhalb des Abakus. Ohne M.

168 Paul 1994, Kat. VI,3; bes. XIV,5.
169 Hufschmid 1996, 125, Anm. 457.
170 Schäfer 1999, 697.
171 Hufschmid 1996, 125. d.

Katalog

Gruppe I

1 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein, mit schwarzen Einschlüssen. Lagerfläche stark fragmentiert mit schwarzen Verfärbungen (Biopatina?). Profilierung und Auflager mit regelmässigem, feinem Behau (Zahneisen). Diverse Kerben (Zahneisen) auf Auflager und Seitenflächen des Abakus.
Gruppe: Ia
Profilierung: Kymation jeweils durch eine Leiste vom Schaft respektive dem Abakus abgegrenzt.
Masse: Abakus, 34 x 34 cm; Höhe, >16,75 cm; Schaft, Dm. 22 cm
Inv.-Nr.: 97/10360-02
Fundort: «Palais» von *Derrière la Tour*; Ostflügel G; L 39/L 70 (Grabung 1997.06)
Datierung: Baukontext, 1. Hälfte 2. Jh. n. Chr. (Phase 3)

2 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Stark fragmentiert. Profilierung, Schaft und Auflager mit regelmässigem, feinem Behau (Zahneisen). Lagerfläche grob zugehauen (Spitzeisen). Abakus sekundär rund abgearbeitet.
Gruppe: Ia
Profilierung: Kymation jeweils durch eine Leiste vom Schaft respektive vom Abakus (weggebrochen) abgegrenzt.
Masse: Abakus, ca. 40 x 40 cm; Höhe, 16,5 cm; Schaft, Dm. 29 cm
Inv.-Nr.: 88/06450-01
Fundort: *Conches-Dessus*, parcelle 1740, tranchée Perriard (Grabung 1988.10)
Datierung: unklar

3 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Oberfläche teilweise verwittert. Lagerfläche mit Zementschicht, Unterseite mit roten Farbspuren (modern). Regelmässiger feiner Behau bei Kymation (nur mittig) und Auflager, kurze Kerben am oberen Rand des Abakus. Auflager mit flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage evtl. für Zentrierung auf einer Drehbank.
Gruppe: I
Profilierung: Kymation jeweils durch eine Leiste vom Schaft respektive dem Abakus abgegrenzt.
Masse: Abakus, 49 x 49 cm; Höhe, 19,75 cm; Schaft, Dm. 27 cm
Inv.-Nr.: 1939/08754-14
Fundort: unbekannt (1939.03)
Datierung: unklar

4 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Vgl. auch Kat. 78. Ein Viertel des Kapitells ist weggebrochen. Profilierung und Schaft mit Drehspuren. Standfläche mit quadratischer Vertiefung (5,5 x 5,5 x 3 cm) in zentraler Lage. Gelblich erscheinende bandförmige Spur am Schaft, unterhalb der Profilierung (wohl Spur von modernem Klebeband).
Gruppe: Ib
Profilierung: Kymation mit darüberliegendem Wulst, jeweils von einer Leiste gerahmt. Schaft mit Schaftring und darüberliegender Hohlkehle, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 17,5 x 17,5 cm; Höhe, 13,5 cm; Schaft, Dm. 16 cm
Inv.-Nr.: 70/07541 (K 3845) - 70/07543 (K 3853)
Fundort: Ins. 10 Ost; 70/07541: im Bereich der Portikus L 3 (Ostseite); 70/07543: Grabungsflächen V-X-Y-Z 4 (Grabung 1970.02)
Datierung: Baukontext, 1. Hälfte 1. Jh. n. Chr. (Phase E.2-3)

Gruppe II

5 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Vgl. auch Kat. 6-11. Ein Drittel des Kapitells ist weggebrochen, Lagerfläche fast komplett zerstört. Vertikale Kerben (Zahneisen) auf dem Schaft. Lagerfläche mit letztem Rest von Scharrierung und quadratischer Vertiefung (3,5 x 3,5 x 4,5 cm). Ähnliche Vertiefung (10,5 x 10,5 x 5 cm) auch auf der Fläche des Auflagers. Auflager mit runder, überstehender Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank.
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst.
Masse: Abakus, 55 x 55 cm; Höhe, 42 cm; Schaft, Dm. 35 cm
Inv.-Nr.: 86/08756-19
Fundort: Ins. 12, Peristylhof L 20 (Grabung 1986.01)
Datierung: Baukontext, Mitte 1. Jh. n. Chr. (*terminus p. q.*: 45 n. Chr.)

6 Tuskanisches Kapitell; fragmentiert; Molassesandstein. Vgl. auch Kat. 5 und 7-11. Lagerfläche vollständig weggebrochen. Profilierung und Unterseite des Abakus mit Drehrillen; vertikale Kerben auf dem Schaft (Zahneisen). Auflager grob geglättet. Seitlich am Abakus, auf die Ecken ausgerichtet zwei kleine, quadratische Dübellöcher (1,5 x 1 x 2,7 cm); auf dem Abakus, mit den Dübellöchern korrespondierend zwei kleine Klammerlöcher (1,5 x 1,2 x 3,8 cm). Es handelt sich dabei um Spuren einer antiken Reparatur. In zentraler Lage beim Auflager quadratische Vertiefung (8 x 8 x 4,5 cm).
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst.
Masse: Abakus, 55,5 x 54 cm; Höhe, 43,5 cm; Schaft, Dm. 33 cm
Inv.-Nr.: 86/08756-20
Fundort: Ins. 12, Peristylhof L 20 (Grabung 1986.01)
Datierung: Baukontext, Mitte 1. Jh. n. Chr. (*terminus p. q.*: 45 n. Chr.)

7 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Vgl. auch Kat. 5-6 und 8-11. Teile des Abakus und der Profilierung weggebrochen. Lagerfläche komplett weggebrochen. Drehrillen auf Profilierung und Auflager. Vertikale Kerben (Zahneisen) auf Schaft. Auflager mit runder, gehauener Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank mit quadratischer Vertiefung (6 x 6 x 6 cm) in zentraler Lage.
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst.
Masse: Abakus, 60 x 60 cm; Höhe, 40 cm; Schaft, Dm. 40 cm
*Inv.-Nr.:*86/08756-24
Fundort: Ins. 12, Peristylhof L 20 (Grabung 1986.01)
Datierung: Baukontext, Mitte 1. Jh. n. Chr. (*terminus p. q.*: 45 n. Chr.)

8 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Vgl. auch Kat. 5-7 und 9-11. Ecken des Abakus weggebrochen. Profilierung mit Drehspuren. Vertikale Kerben (Zahneisen) auf dem Schaft. Lagerfläche mit quadratischer Vertiefung (6 x 6 x 3,5 cm) in zentraler Lage. Auflager mit runder, gehauener Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank und quadratischer Vertiefung (7 x 7 x 3 cm) in zentraler Lage.
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst.
Masse: Abakus, 59 x 59 cm; Höhe, 35,5 cm; Schaft, Dm. 39,5 cm
Inv.-Nr.: 86/08756-17
Fundort: Ins. 12, Peristylhof L 20 (Grabung 1986.01)
Datierung: Baukontext, Mitte 1. Jh. n. Chr. (*terminus p. q.*: 45 n. Chr.)

9 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Vgl. auch Kat. 5-8 und 10-11. Lagerfläche komplett weggebrochen. Kanten des Abakus teilweise weggebrochen. Drehrillen auf Profilierung und Unterseite des Abakus. Vertikale Kerben auf Schaft (Zahneisen). Standfläche mit runder, gehauener Auflagefläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank. In zentraler Lage quadratische Vertiefung (6,5 x 6,5 x 4 cm) mit diagonal darin eingetieftem Wolfsloch (8 x 3 x 13 cm).
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst.
Masse: Abakus, 62,5 x 62,5 cm; Höhe, >29,5 cm; Schaft, Dm. 40 cm
Inv.-Nr.: 86/08756-25
Fundort: Ins. 12, Peristylhof L 20 (Grabung 1986.01)
Datierung: Baukontext, Mitte 1. Jh. n. Chr. (*terminus p. q.*: 45 n. Chr.)

10 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Vgl. auch Kat. 5-9 und 11. Eine Seite der Profilierung und der Lagerfläche sowie fast alle Ecken des Abakus weggebrochen. Drehrillen auf Schaft. Standfläche mit runder, gehauener Auflagefläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank sowie Drehrillen am Rand. In zentraler Lage eine quadratische Vertiefung (10 x 10 x 5 cm).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst.
Masse: Abakus, 60,5 x 60,5 cm; Höhe, 29,5 cm; Schaft, Dm. 39,5 cm
Inv.-Nr.: 86/08756-55
Fundort: Ins. 12, Peristylhof L 20 (Grabung 1986.01)
Datierung: Baukontext, Mitte 1. Jh. n. Chr. (*terminus p. q.*: 45 n. Chr.)

11 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Vgl. auch Kat. 5-10. Drei Ecken des Abakus und Profil an verschiedenen Stellen weggebrochen. Profilierung mit Drehspuren. Schaft mit vertikalen Kerben (Zahneisen). Auflager mit Drehrillen am Rand, einer runden, gehauenen Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank und quadratischer Vertiefung (5 x 5 x 6 cm) in zentraler Lage.
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst.
Masse: Abakus, 58 x 57 cm; Höhe, 26,5 cm; Schaft, Dm. 37 cm
Inv.-Nr.: 86/08756-18
Fundort: Ins. 12, Peristylhof L 20 (Grabung 1986.01)
Datierung: Baukontext, Mitte 1. Jh. n. Chr. (*terminus p. q.*: 45 n. Chr.)

12 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Standfläche ist vollständig weggebrochen (abgeschiefert), ebenso Teile der Profilierung. Drehrillen auf Schaft. Lagerfläche mit kleiner runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager mit runder, überstehender Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank. In zentraler Lage quadratische Vertiefung (8,5 x 8,5 x 12 cm) mit darin eingetieftem Wolfsloch (6,5 x 1,5 x 12 cm).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 59 x > 54 cm; Höhe, >28 cm; Schaft, Dm. 36 cm
Inv.-Nr.: 93/09364-01
Fundort: Ins. 13; Domus West, L 46 (Grabung 1993.03)
Datierung: Befundkontext, Abbruchschicht Ende 1. Jh.-Anfang 2. Jh. n. Chr.

13 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Sekundär überarbeitet. Teile der Oberfläche weggebrochen. Drehrillen auf Profilierung und Teilen des Schafts. Auf der Oberseite des Abakus wohl sekundär angebrachte runde Vertiefung (Dm. 25 cm; T. 5,6 cm). Abakus sekundär rund zugehauen, dabei wurde der obere Teil des Profils abgearbeitet.
Gruppe: II (?)
Profilierung: Hohlkehle, jeweils von einer Leiste begrenzt. Darüberliegend wahrscheinlich ein Kymation (stark verwittert). Vertikale Kerben (Zahneisen) im unteren Bereich des Schafts. Auflager mit grosser, runder Vertiefung in zentraler Lage (sekundäre Verwendung als Galgenstein [?]).
Masse: Abakus, sekundär abgearbeitet, >50 x >50 cm; Höhe, >28,75 cm; Schaft, Dm. 36,5 cm
Inv.-Nr.: 93/09364-02
Fundort: Ins. 13; *domus* West, L 46 (Grabung 1993.03)
Datierung: Befundkontext, Abbruchschicht Ende 1. Jh. - Anfang 2. Jh. n. Chr.

14 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Stark verwittert. Teile der Profilierung weggebrochen. Lagerfläche vollständig weggebrochen. Drehrillen auf Profilierung. Eine Seite des Kapitells sekundär abgearbeitet (Flacheisen); evtl. für Positionierung an einer Wand. Auflager mit quadratischer Vertiefung (10,5 x 10,5 x 6 cm) in zentraler Lage.
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation(?), jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst.
Masse: Abakus, 50 x <46,5 cm; Höhe, 29,5 cm; Schaft, Dm. 36,5 cm
Inv.-Nr.: 79/14568
Fundort: Ins. 15 (Grabung 1979.05)
Datierung: unklar

15 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Abakus teilweise weggebrochen. Profilierung und Schaft mit regelmässigem feinem Behau. Profilelemente jeweils durch geglätteten Streifen voneinander getrennt. Lagerfläche mit einzelnen Kerben (Spitzeisen). Auflager mit groben Kerben (Spitzeisen) in der Mitte und feineren Kerben (Zahneisen) am Rand; dazu eine flache, halbkugelförmige Vertiefung in zentraler Lage evtl. für Zentrierung auf Drehbank. Spuren von weisser Engobe an Profilierung und am Übergang vom Profil zum Schaft.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, ca. 40 x >35 cm; Höhe, 19,75 cm; Schaft, Dm. 22 cm
Inv.-Nr.: X/02283
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

16 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. In zwei Teile zerbrochen. Etwa ein Drittel des Kapitells erhalten. Profilierung mit mutmasslichen Drehspuren.
Gruppe: II (?)
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Profilierung oberhalb des Kymations und unterhalb der Hohlkehle unklar.
Masse: Abakus, >68 x >60 cm; Höhe, >19 cm; Schaft, Dm. 40 cm
Inv.-Nr.: 13/16289-01
Fundort: Ins. 15 (Grabung 2013.08)
Datierung: Baukontext, 1. Drittel 1. Jh. n. Chr.

17 Tuskanisches Kapitell; 2 Fragmente; Molassesandstein. Fragmente mit Resten von Profilierung und Abakus. Profilierung und Auflager mit Drehspuren.
Gruppe: IIa (?)
Profilierung: Kymation gerahmt durch zwei Leisten und zum Abakus hin durch zusätzlichen Wulst abgegrenzt. Zum Schaft hin wohl Hohlkehle als zweites Profilelement.
Masse: Abakus, ca. 44,5 cm; Höhe, >20,5 cm; Schaft, Dm. ca. 26 cm
Inv.-Nr.: X/02119
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

18 Tuskanisches Kapitell; vermtl. Molassesandstein. Nicht auffindbar, lediglich Zeichnung erhalten.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, ca. 35 x 35 cm; Höhe, >23,5 cm; Schaft, Dm. 21 cm
Inv.-Nr.: -
Fundort: Ins. 10 Ost; L 35, St 146 (Grabung 1970.02)
Datierung: unklar

19 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Auflager fast vollständig weggebrochen. Lagerfläche verwittert. Profilierung und Schaft mit Drehspuren. Auflager mit einzelnen Drehrillen sowie Resten einer quadratischen Vertiefung (8 x 8 x 4 cm) in zentraler Lage mit darin eingetieftem Wolfsloch (11,5 x 2 cm).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 77,5 x 77,5 cm; Höhe, 35 cm; Schaft, Dm. ca. 53 cm

Inv.-Nr.: X/02410
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

20 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Zwei Drittel des Kapitells weggebrochen. Lagerfläche und Auflager stark verwittert (abgeschiefert). Profilierung mit Drehspuren. Auflager mit Wolfsloch (10 x 2,3 x 12 cm) in zentraler Lage.
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle(?) und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst.
Masse: Abakus, ca. 75 x >52 cm; Höhe, ca. 28,5 cm; Schaft, Dm. <54 cm
Inv.-Nr.: X/02433
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

21 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Oberfläche stark verwittert. Abakus grösstenteils weggebrochen, ebenso Teile des Profils. Schaft in Bosse belassen. Profilierung und oberer Bereich des Schafts mit Drehspuren. Auflager mit runder, gehauener Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank. Drehrillen innerhalb der runden Auflagefläche sowie eine quadratische Vertiefung (10,5 x 10,5 x 14,5 cm) in zentraler Lage mit darin eingetieftem Wolfsloch (8,5 x 2,5 cm).
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst.
Masse: Abakus, >72 x >67 cm; Höhe, 51,5 cm; Schaft, Dm. 54 cm
Inv.-Nr.: X/02294
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

22 Tuskanisches Kapitell (Halbsäule kombiniert mit Pilaster); Molassesandstein. Profilierung und Schaft mit regelmässigem feinem Behau (Zahneisen), jeweils begrenzt durch geglätteten Rand. Rückseite des Kapitells grob geglättet (Spitzeisen). Lagerfläche mit vereinzelten Kerben (Spitzeisen) und runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage; angezeichnet durch zwei eingeritzte, gerade Linien. Auflager mit zwei geritzten, rechtwinklig zueinander verlaufenden Linien.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 30,5 x 23 cm; Höhe, 16 cm; Schaft, Dm. 18 cm
Inv.-Nr.: 65/09556
Fundort: Ins. 16 Ost (Grabung 1965.01)
Datierung: Baukontext, wohl um Mitte 1. Jh. n. Chr. (*terminus p. q.*: frühclaudisch)

23 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Leichte Beschädigung an zwei Ecken des Abakus. Lagerfläche teilweise mit Zement bedeckt. Rote Farbspuren (modern). Profilierung und Schaft mit Relief versehen: Schaft mit Wellenband und Rankenfries; Hohlkehle mit Scherenkymation; Kymation mit Akanthusblättern; Seitenflächen des Abakus mit Blattranke; Unterseite des Abakus mit Blatt- und Blütenknospenmotiv.
Feine Kerben auf Profilierung und Reliefs (Zahneisen). Lagerfläche grob geglättet mit runder Vertiefung in zentraler Lage (Zirkelloch). Auflager mit Glättung.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 74,5 x 75 cm; Höhe, 43 cm; Schaft, Dm. 44 cm
Inv.-Nr.: 1939/08754-06
Fundort: Ins. 33
Datierung: unklar

24 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Vgl. auch Kat. 25, 27 und 60. Oberfläche verwittert. Lagerfläche fast komplett weggebrochen. Auf einer Seite breite, senkrechte Nut (15 x 10 cm), durchbricht die Profilierung; wahrscheinlich für die Verankerung einer Holzkonstruktion. Auflager mit Drehspuren am Rand. In zentraler Lage eine quadratische Vertiefung (6 x 6 x 6 cm) mit diagonal darin eingetieftem Wolfsloch (8,5 x 1,5 cm).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 72 x 72 cm; Höhe, >32 cm; Schaft, Dm. ca. 44 cm
Inv.-Nr.: 03/12128-01
Fundort: Zwischen Ins. 27 und Ins. 21 (Grabung 2003.02)
Datierung: Baukontext, Mitte bis 2. Hälfte 1. Jh. n. Chr.

25 Tuskanisches Kapitell, fragmentiert; Kalkstein. Vgl. auch Kat. 24, 27 und 60. Lagerfläche stark verwittert. Auflager mit runder, gehauener Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank und Drehspuren sowie quadratischer Vertiefung (5,5 x 5,5 x 4,5 cm) in zentraler Lage und darin eingetieftem Wolfsloch (9,5 x 2 x 13 cm). Profilierung mit feinen Kerben (Zahneisen) und seitlicher Nut von 11 x > 4,5 cm
Gruppe: II (?)
Profilierung: Hohlkehle(?) darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, ca. 72 x >55 cm; Höhe, > 30,5 cm; Schaft, Dm. 45,5 cm
Inv.-Nr.: 03/11994-01
Fundort: Ins. 21 (Grabung 2003.02)
Datierung: Baukontext, Mitte bis 2. Hälfte 1. Jh. n. Chr.

26 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Profilierung und Seitenflächen des Abakus mit regelmässigem feinem Behau (Zahneisen) und gerahmt durch geglättetes Band. Lagerfläche mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Standfläche mit Blei- und Eisenresten, wohl Verankerung von Statue(n). Randbereich des Auflagers mit feinem Behau (Zahneisen); Passfläche.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 92,75 x 92,75 cm; Höhe, 29,5 cm; Schaft, Dm. 65,75 cm
Inv.-Nr.: 90/07839-15
Fundort: *En Chaplix*, Kanalende, inkl. Basis und Säulenschaft (Grabung 1990.08)
Datierung: Baukontext, 2. Jh. n. Chr. (nach 125 n. Chr.)

27 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Vgl. auch Kat. 24, 25 und 60. Ein Drittel des Kapitells weggebrochen. Oberfläche stark verwittert. Lagerfläche mit diversen Kerben (Zahneisen) und runder Vertiefung (Zirkelloch [?]) in zentraler Lage. Auflager mit runder, gehauener Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank. In zentraler Lage eine quadratische Vertiefung (6 x 6 x 5 cm) mit diagonal darin eingetieftem Wolfsloch (7,5 x 3 cm).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, >76 x >46,5 cm; Höhe, 31,5 cm; Schaft, Dm. 43,5 cm
Inv.-Nr.: 03/11995-01
Fundort: Zwischen Ins. 27 und Ins. 21 (Grabung 2003.02)
Datierung: Baukontext, Mitte bis 2. Hälfte 1. Jh. n. Chr.

28 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Zementreste auf der Lagerfläche. Profilierung und Schaft mit regelmässigem feinem Behau (Zahneisen); jeweils durch geglätteten Streifen vom nächsten Profilelement abgetrennt. Gleicher Behau auf Lagerfläche, zusätzlich runde Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager mit grosser, runder, geglätteter Vertiefung mit flachem Boden (Becken [?] oder Galgenstein [?]).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 75,5 x 74,5 cm; Höhe, 37,25 cm; Schaft, Dm. 42 cm
*Inv.-Nr.:*1939/08754-15
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

29 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Nicht auffindbar, Zeichnung und Fundfoto erhalten.
Gruppe: IIa
Profilierung: Kymation zum Abakus hin mit Leiste und Wulst, im unteren Teil vermutlich mit Hohlkehle und doppelter Leiste begrenzt.
Masse: Abakus, 71 x >51 cm; Höhe, >21 cm; Schaft, Dm. <47 cm
Inv.-Nr.: -
Fundort: «Palais» von *Derrière la Tour*; Portikus L 103 (Grabung 1971.02)
Datierung: Baukontext, 1. Hälfte 3. Jh. n. Chr. (Phase 4B?)

30 Tuskanisches Kapitell; fragmentiert; Kalkstein. Lediglich kleiner Rest der Profilierung und der Standfläche erhalten. Profilierung mit Drehspuren. Auflager mit Ansatz von runder, gehauener Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank.
Gruppe: IIa (?)
Profilierung: Kymation gerahmt durch zwei Leisten und zum Abakus hin durch zusätzlichen Wulst abgegrenzt. Zum Schaft hin wohl Hohlkehle als zweites Profilelement.
Masse: Abakus, ca. 60 cm; Höhe, >16,5 cm; Schaft, Dm. <44 cm
Inv.-Nr.: X/02162
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

31 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Alle Ecken des Abakus weggebrochen. Stellenweise von Moos bedeckt. Profilierung und Schaft mit regelmässigem Behau (Zahneisen). Lagerfläche mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager mit flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 59,75 x 59,75 cm; Höhe, 37,75 cm; Schaft, Dm. 36 cm
Inv.-Nr.: X/03488
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

32 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Vgl. auch Kat. 35 und 36. Zwei Ecken des Abakus weggebrochen, dritte Ecke bestossen. Hälfte der Lagerfläche weggebrochen. Beschriftungen (modern) in gelb (310?) auf Lagerfläche; gehört wohl zu Nr. 40 und 48. Auflager mit flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage ev. für Zentrierung auf Drehbank. Daneben grosse, kreisförmige Kerbe. Unklar ob Werkzeugspur.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 59,5 x 59 cm; Höhe, 35,5 cm; Schaft, Dm. 34 cm
Inv.-Nr.: X/02606 (1943/00310 LAA)
Fundort: Amphitheater (Grabung 1943.02)
Datierung: Baukontext, nach 165 n. Chr.

33 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Stark fragmentiert. Profilierung mit Drehspuren. Lagerfläche mit quadratischer Vertiefung (5,5 x 5,5 x 4,5 cm) in zentraler Lage. Auflager mit grosser, runder Vertiefung (von Galgenstein [?]) (Dm. 16; T. 3,5 cm) darin eingetieft Wolfsloch (6,5 x 2 x 15,5 cm).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, >37,5 cm; Höhe, 33 cm; Schaft, Dm. >28 cm
Inv.-Nr.: X/02132
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

34 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Teile des Abakus und der Profilierung weggebrochen. Oberfläche stark verwittert. Profilierung und Schaft grob zugehauen. Lagerfläche mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager mit flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage evtl. für Zentrierung auf Drehbank.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 54,25 x 52,25 cm; Höhe, 32,75 cm; Schaft, Dm. 33,5 cm
Inv.-Nr.: X/02527
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

35 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Vgl. auch Kat. 32 und 36. Standfläche mit zwei grossen, länglichen Vertiefungen, wohl von sekundär herausgebrochenen Gesteinsschichten. Drei Ecken des Abakus weggebrochen. Profilierung, Schaft, Auflager und Lagerfläche mit regelmässigem Behau (Zahneisen). Lagerfläche mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager mit flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage evtl. für Zentrierung auf Drehbank.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 57 x 57 cm; Höhe, 29,5 cm; Schaft, Dm. 33 cm
Inv.-Nr.: 1943/00311 LAA
Fundort: Amphitheater (Grabung 1943.02)
Datierung: Baukontext, nach 165 n. Chr.

36 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Vgl. auch Kat. 32 und 35. Objekt nicht auffindbar, lediglich Zeichnung erhalten.
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst.
Masse: Abakus, 60 x 60 cm; Höhe, 38 cm; Schaft, Dm. 31,5 cm
Inv.-Nr.: 1943/00351 LAA (Standort unbekannt)
Fundort: Amphitheater (Grabung 1943.02)
Datierung: nach 165 n. Chr.

37 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Kanten der Standfläche komplett sowie zusätzlich Teile der Profilierung weggebrochen. Auflager mit unterschiedlicher Patina durch Lagerung. Profilierung und Schaft mit regelmässigem Behau (Zahneisen). Lagerfläche mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager mit flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage evtl. für Zentrierung auf Drehbank.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, ca. 59 x >51 cm; Höhe, 38 cm; Schaft, Dm. 32,5 cm
Inv.-Nr.: X/03489
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

38 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Abakus sowie Teile der Profilierung fast komplett weggebrochen. Profilierung und Schaft mit Drehspuren. Lagerfläche mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, ca. 46,5 x >39 cm; Höhe, 22,75 cm; Schaft, Dm. 30,5 cm
Inv.-Nr.: 70/07925
Fundort: Ins. 10 Ost; L 2 (Grabung 1970.02)
Datierung: Baukontext, 2. Hälfte 2. Jh. n. Chr. bis Ende 2./Anfang 3. Jh. n. Chr. (Phase E.6-7)

39 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Lagerfläche komplett mit Zement bedeckt. An div. Stellen weisse Kalkspuren von Wasserfluss und Mörtelreste (beides modern; vgl. Kat. 41 und 43). Beschriftung (6) in roter Farbe auf Lagerfläche (modern). Profilierung und Schaft mit Drehspuren. Auflager mit grobem Behau (Zahneisen).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.

Masse: Abakus, 45,5 x 45,25 cm; Höhe, 23,5 cm; Schaft, Dm. 30 cm
Inv.-Nr.: 1939/08754-08
Fundort: unbekannt (1939.03)
Datierung: unklar

40 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Eine Viertel des Abakus weggebrochen, ebenso Teile der Profilierung. Profilierung und Schaft mit Drehspuren. Lagerfläche mit regelmässigem Behau (Zahneisen). Auflager geglättet.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 44,25 x 43,5 cm; Höhe, 22,5 cm; Schaft, Dm. 29,5 cm
Inv.-Nr.: X/02245
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

41 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Grosse Teile des Abakus weggebrochen. Beschädigungen an der Kante des Schafts. Lagerfläche mit Zementresten. Rote Farbspuren (modern). Profilierung geglättet (Zahneisen). Auflager teilweise verwittert, am Rand grob geglättet.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 45,5 x >44 cm; Höhe, 22,25 cm; Schaft, Dm. 28,5 cm
Inv.-Nr.: 1939/08754-11
Fundort: unbekannt (1939.03)
Datierung: unklar

42 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Grosse Bereiche am Schaft, an der Profilierung und am Abakus weggebrochen. Oberfläche des Kapitells fein geglättet. Auflager mit runder Vertiefung (1 x 1,5 cm) in zentraler Lage und mit Drehrillen (Bohrloch [?]).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Schaft mit Schaftring und darunterliegender Leiste.
Masse: Abakus, 47,5 x >44,5 cm; Höhe, >22,5 cm; Schaft, Dm. ca. 28,5 cm
Inv.-Nr.: X/02066
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

43 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Teile des Abakus und der Profilierung weggebrochen. Profilierung und Schaft mit regelmässigem feinem Behau (Zahneisen), jeweils begrenzt durch geglätteten Rand. Auflager mit tiefer, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage evtl. für Zentrierung auf Drehbank.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 40 x >36,5 cm; Höhe, 22 cm; Schaft, Dm. 27 cm
Inv.-Nr.: 1939/08754-10
Fundort: «Palais» von *Derrière la Tour, «dans la propriété Doleyres»* (1939.03)
Datierung: neuzeitlich (?)

44 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Drei Ecken des Abakus weggebrochen. Standfläche teilweise mit Zement bedeckt. Profilierung und Schaft mit feinem Behau (Zahneisen), jeweils begrenzt durch geglätteten Rand. Auflager mit flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage evtl. für Zentrierung auf Drehbank.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 42 x 40 cm; Höhe, 19,75 cm; Schaft, Dm. 27 cm
Inv.-Nr.: X/02255
Fundort: unbekannt
Datierung: neuzeitlich?

45 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein mit orangen bis rostbraunen Adern. Ein Drittel des Kapitells weggebrochen. Lagerfläche vollständig weggebrochen. Profilierung mit Drehspuren (?). Auflager grob geglättet (Zahneisen).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 43 x >37 cm; Höhe, >16,5 cm; Schaft, Dm. 26 cm
Inv.-Nr.: 13/15876-05
Fundort: unbekannt (2013.03)
Datierung: unklar

46 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Oberfläche stark verwittert. Profilierung mit regelmässigem Behau (Zahneisen [?]). Lagerfläche mit Anzeichnung des Mittelpunktes mit Bleistift (modern). Auflager mit Anzeichnung des Mittelpunktes mit Farbstift (modern).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 43,25 x 42,5 cm; Höhe, 27 cm; Schaft, Dm. 25.25 cm
Inv.-Nr.: 89/08755-36
Fundort: unbekannt (1989.12)
Datierung: unklar

47 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein mit hellrötlichen Brandspuren. Ein Drittel des Kapitells weggebrochen, ebenso grosse Teile des Schafts. Standfläche mit regelmässigem Behau (Zahneisen).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Schaft mit Schaftring und darunterliegender Leiste (?).
Masse: Abakus, ca. 42 x >25 cm; Höhe, >22 cm; Schaft, Dm. ca. 25 cm
Inv.-Nr.: 13/15876-04 (2013.03)
Fundort: Route de Berne (Privatgarten)
Datierung: unklar

48 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. An div. Stellen weisse Kalkspuren von Wasserfluss und Mörtelreste (beides modern; vgl. Kat. 39 und 54). Schriftzug 1408 und 26 (rot, modern) auf der Lagerfläche. Lagerfläche mit breitem, dunklem Streifen, evtl. Spuren durch die moderne Verwendung als Stützelement für das Dach des ehemaligen Steindepots beim Museum. Profilierung und Schaft mit regelmässigem Behau, begrenzt durch geglätteten Rand (Zahneisen). Lagerfläche mit regelmässigem Behau (Zahneisen) und runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager mit regelmässigem Behau (Zahneisen) und flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage evtl. für Zentrierung auf Drehbank.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 43,5 x 43,5 cm; Höhe, 24,5 cm; Schaft, Dm. 24,5 cm
Inv.-Nr.: 1870/01408
Fundort: unbekannt
Datierung: neuzeitlich?

49 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Ein Drittel des Abakus sowie Teile der Profilierung weggebrochen. Profilierung und Schaft mit Drehspuren. Lagerfläche grob geglättet (Zahneisen) mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager grob geglättet (Zahneisen).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, ca. 38 x >30,5 cm; Höhe, 20 cm; Schaft, Dm. 22 cm
Inv.-Nr.: 89/07548-02
Fundort: «Palais» von *Derrière la Tour*; Annex I, L 61 (Grabung 1989.03)
Datierung: Baukontext, Ende 2. bis Anfang 3. Jh. n. Chr. (Phase 4A)

50 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Hälfte der Standfläche sowie Teile der Profilierung weggebrochen. Drehrillen auf Profilierung und Schaft. Lagerfläche mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager grob geglättet.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle, jeweils durch eine Leiste gerahmt und mit darüberliegendem Kymation. Profilierung oberhalb des Kymations unklar.
Masse: Abakus, 37 x >26 cm; Höhe, 19,5 cm; Schaft, Dm. 22 cm
Inv.-Nr.: 93/09232-01
Fundort: Rue Centrale Nr. 22-24 (Grabung 1993.09)
Datierung: unklar

51 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Grosse Teile des Abakus und der Profilierung weggebrochen. Profilierung mit regelmässigem feinem Behau (Zahneisen). Lagerfläche mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager mit regelmässigem Behau (Zahneisen) und flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage evtl. für Zentrierung auf Drehbank.
Gruppe: II (?)
Profilierung: Hohlkehle, jeweils von Leiste gerahmt mit darüberliegendem Kymation. Profilierung oberhalb des Kymations unklar.
Masse: Abakus, >42 x >34 cm; Höhe, 23,5 cm; Schaft, Dm. 21,75 cm
Inv.-Nr.: X/02982
Fundort: unbekannt
Datierung: neuzeitlich?

52 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Teile des Abakus und der Profilierung weggebrochen. Lagerfläche und Schaft mit gelb-braunen Klebstoffstreifen (Scotch modern). Profilierung und Schaft mit Drehspuren. Oberfläche geglättet. Lagerfläche mit runder Vertiefung in zentraler Lage (Zirkelloch); am Rand feine Ritzung eines Zirkelschlages (Fehlzeichnung [?]). Auflager mit drei tiefen Kerben, wahrscheinlich von Pickelschlägen während der Ausgrabung.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, ca. 40 x >28 cm; Höhe, 20 cm; Schaft, Dm. 21.5 cm
Inv.-Nr.: 95/09841-01
Fundort: «Palais» von *Derrière la Tour*; Ost L 32 oder L 39; L 68-69 (Grabung 1995.02)
Datierung: Baukontext, 1. Hälfte 2. Jh. n. Chr. (Phase 3) oder Anfang 3. Jh. n. Chr. (Phase 4)

53 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Ecken des Abakus ganz oder teilweise weggebrochen. Profilierung mit mutmasslichen Drehspuren. Lagerfläche mit regelmässigem Behau (Zahneisen) und runder Vertiefung in zentraler Lage (Zirkelloch). Auflager grob gehauen und mit flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage evtl. für Zentrierung auf Drehbank.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 37,5 x 37,5 cm; Höhe, 22 cm; Schaft, Dm. 21,5 cm
Inv.-Nr.: X/02320
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

54 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Ecken des Abakus fast vollständig weggebrochen, ebenso Teile der Profilierung. An div. Stellen weisse Kalkspuren von Wasserfluss und Mörtelreste (beides modern; vgl. Kat. 41 und 50). Schriftzug 900 (schwarz) und 3 (rot) auf Lagerfläche (beide modern). Auflager mit roten Farbspuren (modern). Profilierung und Schaft mit Drehspuren (?) Auflager geglättet. Lagerfläche mit regelmässigem Behau (Zahneisen) und runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, ca. 38 x >33,5 cm; Höhe, 17,5 cm; Schaft, Dm. 20 cm
Inv.-Nr.: SA/00900
Fundort: «Palais» von *Derrière la Tour*
Datierung: unklar

55 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Zwei Ecken des Abakus weggebrochen. Regelmässiger feiner Behau (Zahneisen) und Kerben auf Profilierung. Lagerfläche mit kleiner runder Vertiefung in zentraler Lage (Zirkelloch). Auflager mit flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage ev. für Zentrierung auf einer Drehbank.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 37,5 x 37,5 cm; Höhe, 15,5 cm; Schaft, Dm. 19,5 cm
Inv.-Nr.: X/02127
Fundort: unbekannt
Datierung Befundzusammenhang: unklar

56 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Eine Ecke des Abakus ist weggebrochen. Regelmässiger feiner Behau (Zahneisen) auf Profilierung und Schaft, jeweils durch geglätteten Rand begrenzt. Seitenflächen des Abakus ebenfalls geglättet (Zahneisen). Lagerfläche mit grobem Behau und mit kleiner runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager mit grobem Behau und mit flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage evtl. für Zentrierung auf einer Drehbank.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 35 x 35 cm; Höhe, 17,25 cm; Schaft, Dm. 19,25 cm
Inv.-Nr.: X/02161
Fundort: unbekannt
Datierung Befundzusammenhang: neuzeitlich?

57 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Kleine Teile der Abakusecken weggebrochen. Profilierung und Schaft mit regelmässigem feinem Behau (Zahneisen), jeweils begrenzt durch geglätteten Rand. Lagerfläche mit regelmässigem Behau (Zahneisen) und runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager mit regelmässigem Behau (Zahneisen) und Anzeichnung von Mittelpunkt durch zwei, sich rechtwinklig schneidende geritzte Linien.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 30 x 30 cm; Höhe, 22,5 cm; Schaft, Dm. 18,5 cm
Inv.-Nr.: 70/07894
Fundort: Ins. 10 Ost; Grabungsfläche J 14 (Grabung 1970.02)
Datierung: unklar

58 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Drei Ecken des Abakus weggebrochen. Diverse Abplatzungen. Lagerfläche mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Standfläche mit regelmässigem Behau (Zahneisen).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 33 x 32 cm; Höhe, 17,5 cm; Schaft, Dm. 18,5 cm
Inv.-Nr.: X/02293
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

59 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Grosse Teile des Abakus und der Profilierung weggebrochen. Profilierung und Schaft mit regelmässigem feinem Behau (Zahneisen). Lagerfläche mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager mit flacher, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage evtl. für Zentrierung auf Drehbank.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, ca. 29,5 x >26,5 cm; Höhe, 19,5 cm; Schaft, Dm. 16 cm
Inv.-Nr.: 67-68/08751-03
Fundort: unbekannt; Schenkung Anne de Pury, Rue des Alpes
Datierung: neuzeitlich (?)

60 Tuskanisches Kapitell; gelber, poröser, tuffartiger Kalkstein. Vgl. auch Kat. 24, 25 und 27. Grosse Stücke des Schafs sowie kleine Teile des Abakus weggebrochen. Oberfläche stark verwittert. Schaft mit Drehspuren. Auflager mit tiefen Drehrillen am Rand sowie einer runden, gehauenen Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank mit quadratischer Vertiefung (6 x 6 x 4 cm) in zentraler Lage mit zusätzlichem Wolfsloch.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation jeweils von einer Leiste gerahmt. Schaft mit Schaftring und darunterliegender Hohlkehle.
Masse: Abakus, 71 x 71 cm; Höhe, 42,5 cm; Schaft, Dm. 45,5 cm
Inv.-Nr.: 03/11993-01
Fundort: Zwischen Ins. 27 und Ins. 21 (Grabung 2003.02)
Datierung: Baukontext, Mitte bis 2. Hälfte 1. Jh. n. Chr.

61 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Beschädigungen an Profilierung, Schaft und Kanten des Abakus. Drehrillen auf Profilierung und Schaft. Eine Seite des Kapitells ist sekundär flach abgearbeitet (Flacheisen), wohl für Positionierung an einer Wand. Lagerfläche mit quadratischer Vertiefung (7 x 7 x 7,5 cm). Auflager mit runder, gehauener Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank. Dort in zentraler Lage eine quadratische Vertiefung (6,5 x 6,5 x 5 cm) mit zusätzlichem Wolfsloch (T. 12 cm).
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst. Schaft mit Schaftring und darunterliegender Leiste und Hohlkehle.
Masse: Abakus, 62 x >54 cm; Höhe, 47 cm; Schaft, Dm. 38,5 cm
Inv.-Nr.: X/02430
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

62 Tuskanisches Kapitell; fragmentiert; Kalkstein. Eine Hälfte fast komplett weggebrochen. Diagonal verlaufende Kerben auf dem Schaft (Zahneisen). Lagerfläche mit Resten einer quadratischen Vertiefung (6,5 x >2,5 x 3,5 cm) in zentraler Lage, auf dem Auflager Reste eines Wolfslochs (8 x 2,3 x 12 cm). Auflager mit drei tiefen Drehrillen am Rand.
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Schaft mit Schaftring und darunterliegendem Wulst.
Masse: Abakus, 65,5 x >32 cm; Höhe, >37 cm; Schaft, Dm. ca. 42 cm
Inv.-Nr.: X/02256
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

63 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Ein Drittel der Lagerfläche sowie Teile der Profilierung weggebrochen. Profilierung und Schaft mit Drehspuren. Eine Seite des Kapitells sekundär weggebrochen. Diverse Kerben auf dem Schaft und der Lagerfläche (Spitzeisen).
Gruppe: II (?)
Profilierung: Hohlkehle (?) und darüberliegendes Kymation jeweils durch eine Leiste gerahmt. Schaft mit Schaftring und darunterliegender Leiste und Hohlkehle.
Masse: Abakus, 59,5 x >53 cm; Höhe, 39 cm; Schaft, Dm. 34 cm
Inv.-Nr.: 94/09364-07
Fundort: Ins. 13; Domus West, L 46 (Grabung 1993.03)
Datierung: unklar

64 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Vgl. auch Kat. 65. Oberfläche stark verwittert. Zwei Ecken des Abakus sowie Teile des Schaftringes weggebrochen. Zwei grob gearbeitete Vertiefungen von 2,5 – 3 cm Dm. und 5 cm Tiefe auf zwei gegenüberliegenden Seiten des Schafts; evtl. zur Verankerung von Eisenstangen. Diverse grobe Kerben auf der Lagerfläche. Auflager mit breitem, geglättetem Streifen in zentraler Lage von Kante zu Kante, wohl als Auflagefläche für steinernes Gebälk. Auflager mit Wolfsloch (6 x 2 x 9,5 cm). Lage des Wolfslochs durch halbkreisförmige Ritzungen (Zirkelschläge) markiert.
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst. Schaft mit Schaftring und darunterliegender Leiste und Hohlkehle.
Masse: Abakus, 51,5 x >47 cm; Höhe, 29,75 cm; Schaft, Dm. 34,5 cm
Inv.-Nr.: 03/12379-01
Fundort: Domus nördlich der Ins. 03/04, L 7 (Grabung 2003.03)
Datierung: Baukontext, 2. Hälfte 1. Jh. n. Chr.

65 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Vgl. auch Kat. 64. Oberfläche stark verwittert. Drei Ecken des Abakus ganz oder teilweise weggebrochen, ebenso Teile des Schaftrings. Schaft mit zwei einander gegenüberliegenden, grob gearbeiteten Vertiefungen (Dm. 2,5 – 3 cm; T. 3,5 cm) ev. zur Verankerung von Eisenstangen. Lagerfläche mit einigen Kerben (Zahneisen). Auflager mit breitem, geglättetem Streifen in zentraler Lage von Kante zu Kante, wohl als Auflagefläche für steinernes Gebälk. Auflager mit Wolfsloch (6,5 x 2 x 5,5 cm) in zentraler Lage, dessen Ecken sind durch halbkreisförmigen Ritzungen (Zirkelschläge) markiert.
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Schaft mit Schaftring und darunterliegender Leiste und Hohlkehle.
Masse: Abakus, 52 x 51 cm; Höhe, 28 cm; Schaft, Dm. ca. 35 cm
Inv.-Nr.: 03/12379-02
Fundort: Domus nördlich der Ins. 03/04, L 7 (Grabung 2003.03)
Datierung: Baukontext, 2. Hälfte 1. Jh. n. Chr.

66 Tuskanisches Kapitell; gelber, poröser, tuffartiger Kalkstein. Vgl. auch Kat. 67. Fast die Hälfte des Kapitells weggebrochen. Oberfläche leicht verwittert. Schaftring nur partiell erhalten. Profilierung und Schaft mit Drehspuren. Auflager mit runder, gehauener Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank und quadratischer Vertiefung (4,5 x 4,5 x 4,5 cm) in zentraler Lage.
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst, Schaft mit Schaftring.
Masse: Abakus, 46 x >41 cm; Höhe, 31 cm; Schaft, Dm. 34 cm
Inv.-Nr.: 04/12190-01
Fundort: Ins. 19, L 49 (Grabung 2004.06)
Datierung: Baukontext, Mitte bis 2. Hälfte 2. Jh. n. Chr. (nach 135/137 n. Chr.)

67 Tuskanisches Kapitell; gelber, poröser, tuffartiger Kalkstein. Vgl. auch Kat. 66. Drei Ecken des Abakus weggebrochen. Profilierung und Schaft mit Drehspuren. Lagerfläche mit diversen Kerben (Zahneisen). Auflager grob geglättet. Quadratische Vertiefung (5 x 5 x 5 cm) mit auffällig abgeschrägten Rändern in zentraler Lage.
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Übergang zum Abakus mit zusätzlichem Wulst. Schaft mit Schaftring.
Masse: Abakus, 44 x 44 cm; Höhe, 29,5 cm; Schaft, Dm. 30,5 cm
Inv.-Nr.: 04/12190-02
Fundort: Ins. 19, L 49 (Grabung 2004.06)
Datierung: Baukontext, Mitte bis 2. Hälfte 2. Jh. n. Chr. (nach 135/137 n. Chr.)

68 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Oberer Drittel der Profilierung sowie Teil des Abakus weggebrochen. Profilierung und Schaft mit Drehspuren. Lagerfläche mit quadratischer Vertiefung (12,5 x 12,5 x 6,5 cm) in zentraler Lage; Reste einer gleichen Vertiefung auch auf dem Auflager.
Gruppe: II (?)
Profilierung: Hohlkehle durch eine Leiste gerahmt mit darüberliegendem Kymation(?). Profilierung oberhalb des Kymations unklar. Schaft mit Schaftring und darunterliegender Leiste und Hohlkehle.
Masse: Abakus, >46,5 x >43 cm; Höhe, 36,5 cm; Schaft, Dm. 33 cm

Inv.-Nr.: X/02328
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

69 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Ecken des Abakus grösstenteils weggebrochen. Lagerfläche mehrheitlich mit Zement bedeckt. Beschriftung (modern) in rot (F) auf Lagerfläche. Rote Farbreste auf Schaft (modern). Schaft erweitert sich nach unten. Deutlicher Absatz zwischen gedrehtem (Zone von Schaftring) und gehauenem Schaftbereich. Diverse grobe Kerben (Spitzeisen) auf Schaft zwischen Schaftring und Profilierung. Gleichmässige Kerben (Zahneisen) in unterem Schaftteil. Profilierung und obere Zone des Schafts mit Drehspuren. Auflager mit Drehrillen am Rand sowie getreppter, quadratischer Vertiefung in zentraler Lage (22,5 x 22, 5 x 5 cm).
Gruppe: IIa
Profilierung: Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt. Schaft mit Schaftring und darunterliegender Leiste und Hohlkehle.
Masse: Abakus, 45 x 44 cm; Höhe, 36 cm; Schaft, Dm. 32,5 cm
Inv.-Nr.: 1939/08754-04
Fundort: unbekannt (1939.03)
Datierung: unklar

70 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Abakus vollständig, Profilierung grösstenteils weggebrochen. Profilierung und Schaft mit Drehspuren. Lagerfläche mit quadratischer Vertiefung (5 x 4 x 4 cm) in zentraler Lage. Auflager mit tiefer, halbkugelförmiger Vertiefung in zentraler Lage (Galgenstein [?]) (Dm. 28,4; T. 3,5 cm).
Gruppe: II
Profilierung: Hohlkehle, jeweils von einer Leiste(?) gerahmt mit darüberliegendem Kymation(?). Schaft mit Schaftring und darunterliegender Hohlkehle sowie einer Leiste oberhalb des Schaftrings als zusätzliche Abgrenzung.
Masse: Abakus, >43,5 x >43,5 cm; Höhe, >31 cm; Schaft, Dm. 41,5 cm
Inv.-Nr.: X/02331
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

71 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Stark fragmentiert. Schaft und Reste des Schaftrings sowie ein kleiner Teil des Profils erhalten. Schaft mit mutmasslichen Drehspuren. Lagerfläche mit quadratischer Vertiefung (7 x 5 x 4 cm) in zentraler Lage.
Gruppe: II (?)
Profilierung: Schaft mit Resten von Schaftring und darunterliegender Hohlkehle (?).
Masse: Abakus, >35 cm; Höhe, >20,5 cm; Schaft, Dm. ca. 33 cm
Inv.-Nr.: 90/08098-01
Fundort: «Palais» von *Derrière la Tour*; Thermenbereich (LM); Hof L 125a (Grabung 1990.05)
Datierung: Ablagerungskontext (gestörte Schicht), nach 270 n. Chr. bis 6. Jh.(?) n. Chr. (Phase 5)

72 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Oberfläche stark verwittert. Grosse Teile des Abakus und der Profilierung weggebrochen.
Gruppe: IIa (?)
Profilierung: Angesichts der starken Verwitterung unsicher. Wahrscheinlich Hohlkehle und darüberliegendes Kymation, jeweils durch eine Leiste gerahmt und mit einem Wulst als Abschluss zum Abakus.
Masse: Abakus, >45 x >40 cm; Höhe, >28 cm; Schaft, Dm. ca. 33 cm
Inv.-Nr.: 91/08414-19
Fundort: Ins. 7, L 85/86 (Grabung 1991.01)
Datierung: Schuttschicht, Ende 2. Jh. bis 1. Hälfte 3. Jh. n. Chr.

Gruppe III

73 Tuskanisches Kapitell; Kalkstein. Ein Drittel des Abakus sowie fast die Hälfte der Profilierung weggebrochen. Profilierung und Schaft mit regelmässigem feinem Behau (Zahneisen). Auflager und Lagerfläche mit regelmässigem Behau (Zahneisen); Letztere mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage.
Gruppe: III
Profilierung: Zwei Hohlkehlen, jeweils durch eine Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 39 x >25 cm; Höhe, 27,5 cm; Schaft, Dm. 24 cm
Inv.-Nr.: X/02098
Fundort: unbekannt
Datierung: neuzeitlich (?)

74 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Teile des Abakus und der Profilierung weggebrochen. Profilierung mit vereinzelten Kerben (Zahneisen). Lagerfläche mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage. Auflager mit runder, gehauener Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank.
Gruppe: III
Profilierung: Zwei Hohlkehlen, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, 33 x >28 cm; Höhe, 24,5 cm; Schaft, Dm. 21,5 cm
Inv.-Nr.: X/02140
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

Gruppe IV

75 Tuskanisches Kapitell; Molassesandstein. Ecken des Abakus grösstenteils weggebrochen, ebenso Teile der Profilierung. Profilierung mit Drehspuren. Auflager mit Drehrillen innerhalb einer runden, gehauenen Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank sowie einer quadratischen Vertiefung (8 x 8 x 5,5 cm) in zentraler Lage, zusätzlich darin eingetieftes Wolfsloch (12 x 2 cm).
Gruppe: IV
Profilierung: Hohlkehle mit Leiste und Wulst als Abschluss zum Abakus hin und mit unterschiedlich breitem, doppeltem Wulst als Abgrenzung zum Schaft.
Masse: Abakus, 74,5 x >70 cm; Höhe, >22 cm; Schaft, Dm. >53 cm
Inv.-Nr.: X/02581
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

Unklare Zuordnung

76 Tuskanisches Kapitell; Fragment, Kalkstein. Schaft und Teile des Profils erhalten. Profilierung, Schaft und Lagerfläche mit regelmässigem Behau (Zahneisen); Letztere mit runder Vertiefung (Zirkelloch) in zentraler Lage.
Gruppe: U
Profilierung: Hohlkehle, jeweils von einer Leiste gerahmt, Rest unklar.
Masse: Abakus, >25 cm; Höhe, >9 cm; Schaft, Dm. 18,5 cm
Inv.-Nr.: 92/08491-01
Fundort: Ins. 48, Nordwestecke (Grabung 1992.07)
Datierung: unklar

77 Tuskanisches Kapitell; Fragment, Kalkstein. Kleiner Teil der Profilierung erhalten. Profilierung mit gleichmässigem Behau (Zahneisen).
Gruppe: U
Profilierung: Kymation, von jeweils einer Leiste gerahmt, Rest unklar.
Masse: Abakus, ca. 25,5 cm?; Höhe, >6,5 cm; Schaft, Dm. <17 cm
Inv.-Nr.: 71/00940 (K 4027)
Fundort: «Palais» von *Derrière la Tour* (Grabung 1971.02)
Datierung: Baukontext, 1. Hälfte 3. Jh. n. Chr. (Phase 4A)

78 Tuskanisches Kapitell; Fragment, Kalkstein. Kleiner Teil der Profilierung erhalten.
Gruppe: U
Profilierung: Kymation mit darüberliegender Leiste und Wulst, Rest unklar.
Masse: 11 x 11 x 8 cm
Inv.-Nr.: 70/07721 (K 3845)
Fundort: Ins. 10 Ost; Im Bereich der Portikus L 3 (Ostseite) (Grabung 1970.02)
Datierung: Baukontext, 1. Hälfte 1. Jh. n. Chr. (Phase E.2-[3])

79 Tuskanisches Kapitell; Fragment, Kalkstein. Kleiner Teil des Abakus und der Profilierung erhalten. Profilierung und Abakus mit feinem, Auflager mit gröberem Behau (Zahneisen).
Gruppe: U
Profilierung: Kymation (?) mit darüberliegender Leiste.
Masse: Abakus, ca. 38 x ? cm; Höhe, >8 cm
Inv.-Nr.: 69/05904 (K 3763)
Fundort: Ins. 10 Ost; Grabungsfläche V-W 18-19 (Grabung 1969.03)
Datierung: Baukontext, 2. Hälfte 2. Jh. n. Chr. (Phase E.6)

80 Tuskanisches Kapitell, Fragment, Kalkstein. Kleiner Teil der Profilierung erhalten. Profilierung mit mutmasslichen Drehspuren. Abakus vermutlich sekundär rund abgearbeitet.
Gruppe: U
Profilierung: Kymation, jeweils von einer Leiste gerahmt, mit darunterliegender Hohlkehle (?).
Masse: 16 x 8 x 9 cm
Inv.-Nr.: X/02401
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

81 Tuskanisches Kapitell; Fragment, Molassesandstein. Profilierung und Abakus grösstenteils weggebrochen. Schaft mit mutmasslichen Drehspuren. Auflager mit runder, gehauener Fläche (Spitz- und Flacheisen) für die Drehbank sowie quadratischer Vertiefung (10 x 10 x 5,5 cm) in zentraler Lage.
Gruppe: U
Profilierung: Hohlkehle, jeweils von einer Leiste gerahmt.
Masse: Abakus, >47,5 x >46 cm; Höhe, >20 cm; Schaft, Dm. 39 cm
Inv.-Nr.: X/02152
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

82 Tuskanisches Kapitell, Fragment, Molassesandstein. Profilierung und Abakus grösstenteils weggebrochen.
Gruppe: U
Profilierung: Evtl. Ansätze einer Leiste und einer Hohlkehle.
Masse: Abakus, >52,5 cm; Höhe, >18 cm
Inv.-Nr.: X/02151
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

83 Tuskanisches Kapitell, Fragment; Molassesandstein. Ein Viertel des Kapitells weggebrochen. Profilierung mit regelmässigem Behau (Zahneisen).
Gruppe: nicht klar zuweisbar
Profilierung: Reste von Kymation mit darüberliegender Leiste.
Masse: Abakus, ca. 36 x 36 cm; Höhe, >11 cm
Inv.-Nr.: X/02068
Fundort: unbekannt
Datierung: unklar

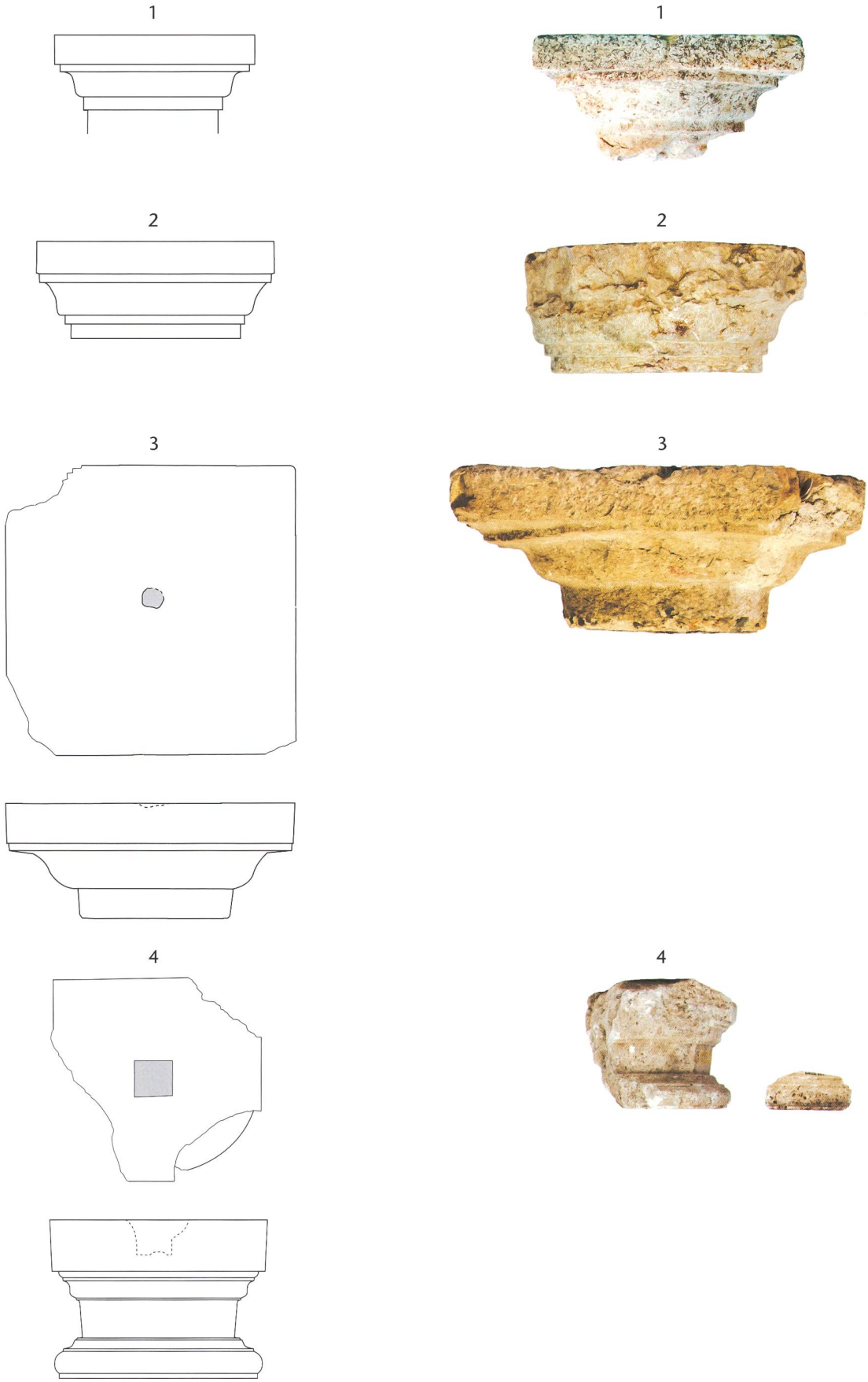


Abb. 75

Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Kat. 4 : 1:5; Fotos: ca. 1:8; Foto Kat. 4: ca. 1:6).

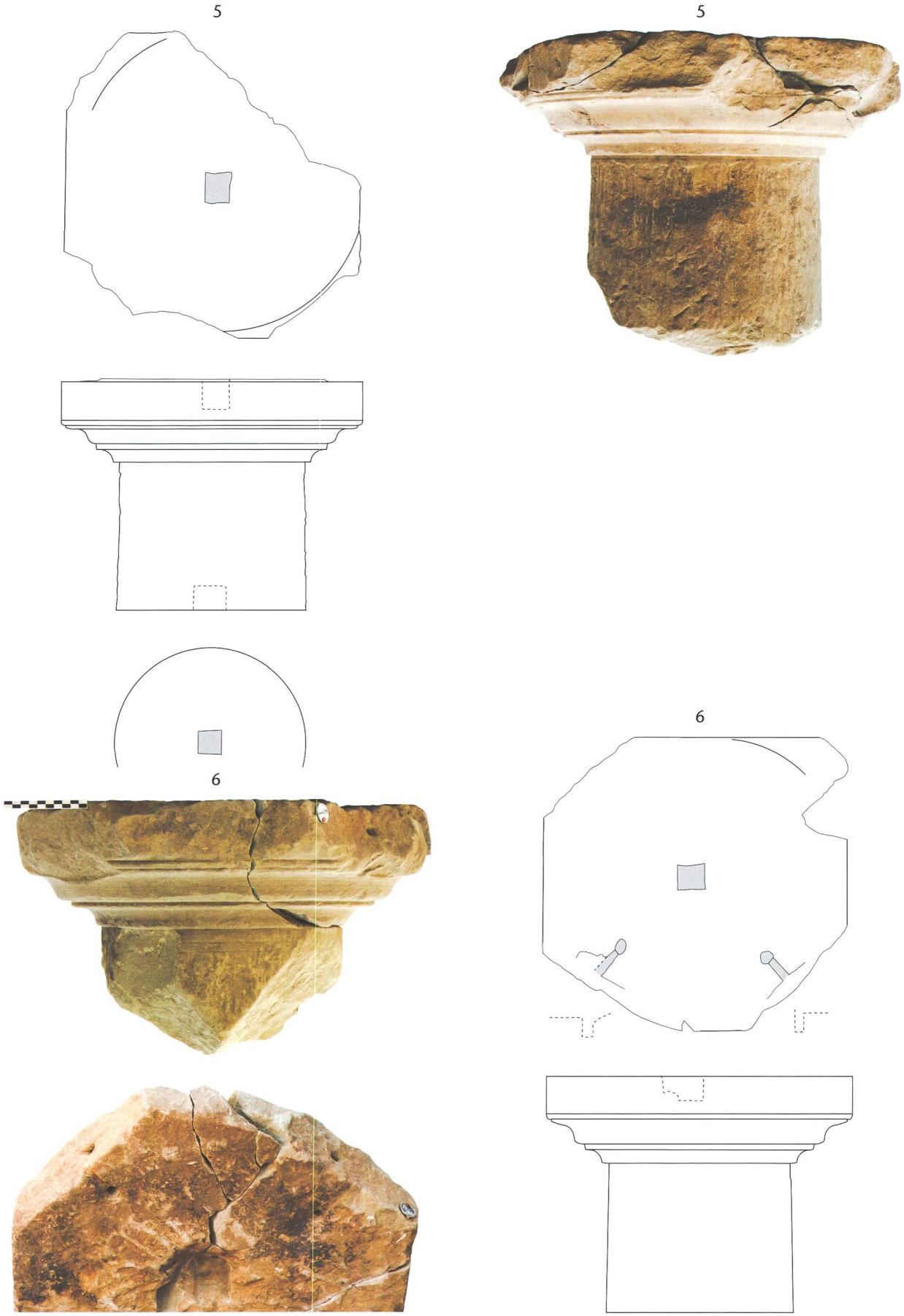


Abb. 76
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

Abb. 77
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

Abb. 78
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

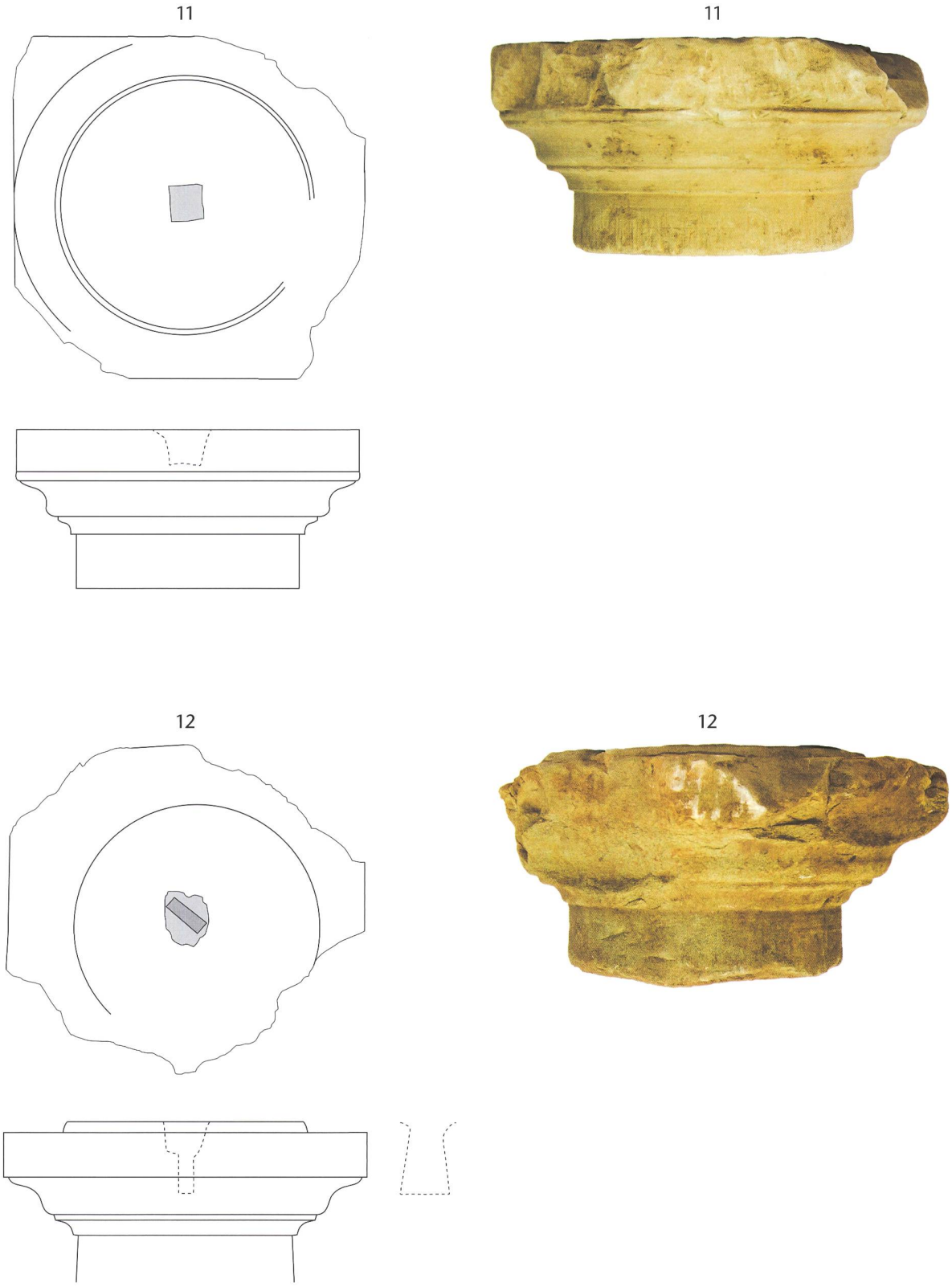


Abb. 79
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

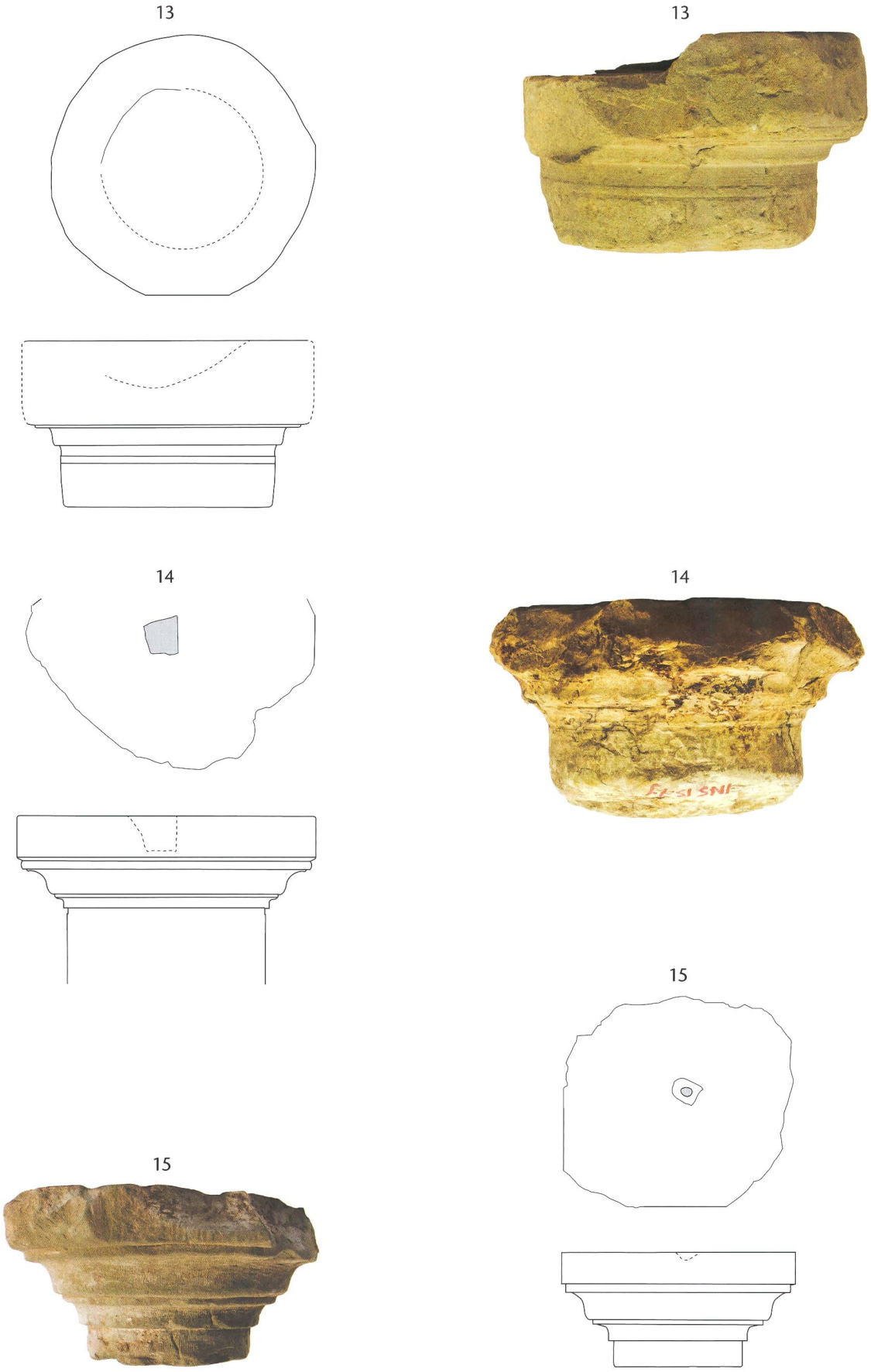


Abb. 80
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

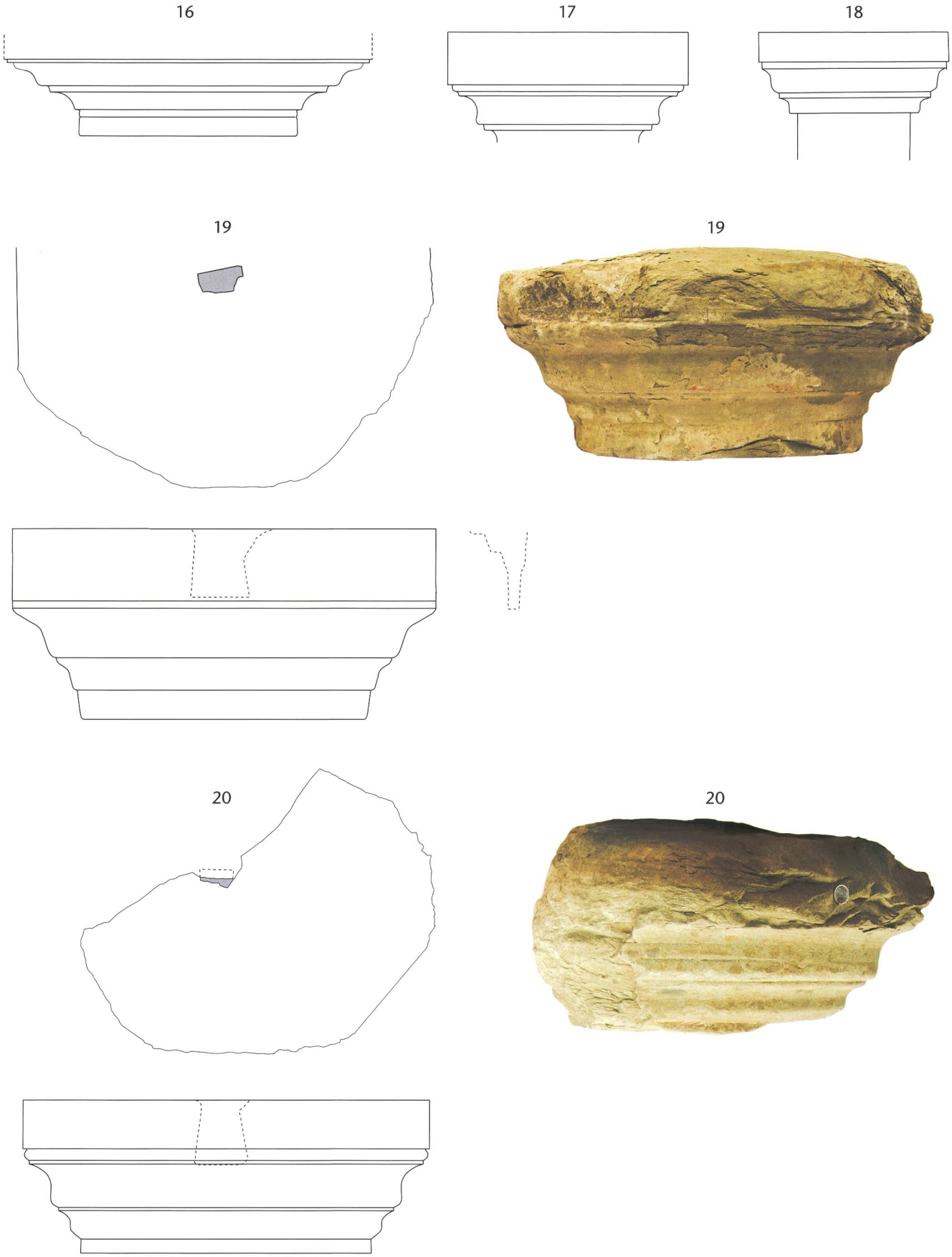


Abb. 81

Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:10; Foto Kat. 20: ca. 1:8).

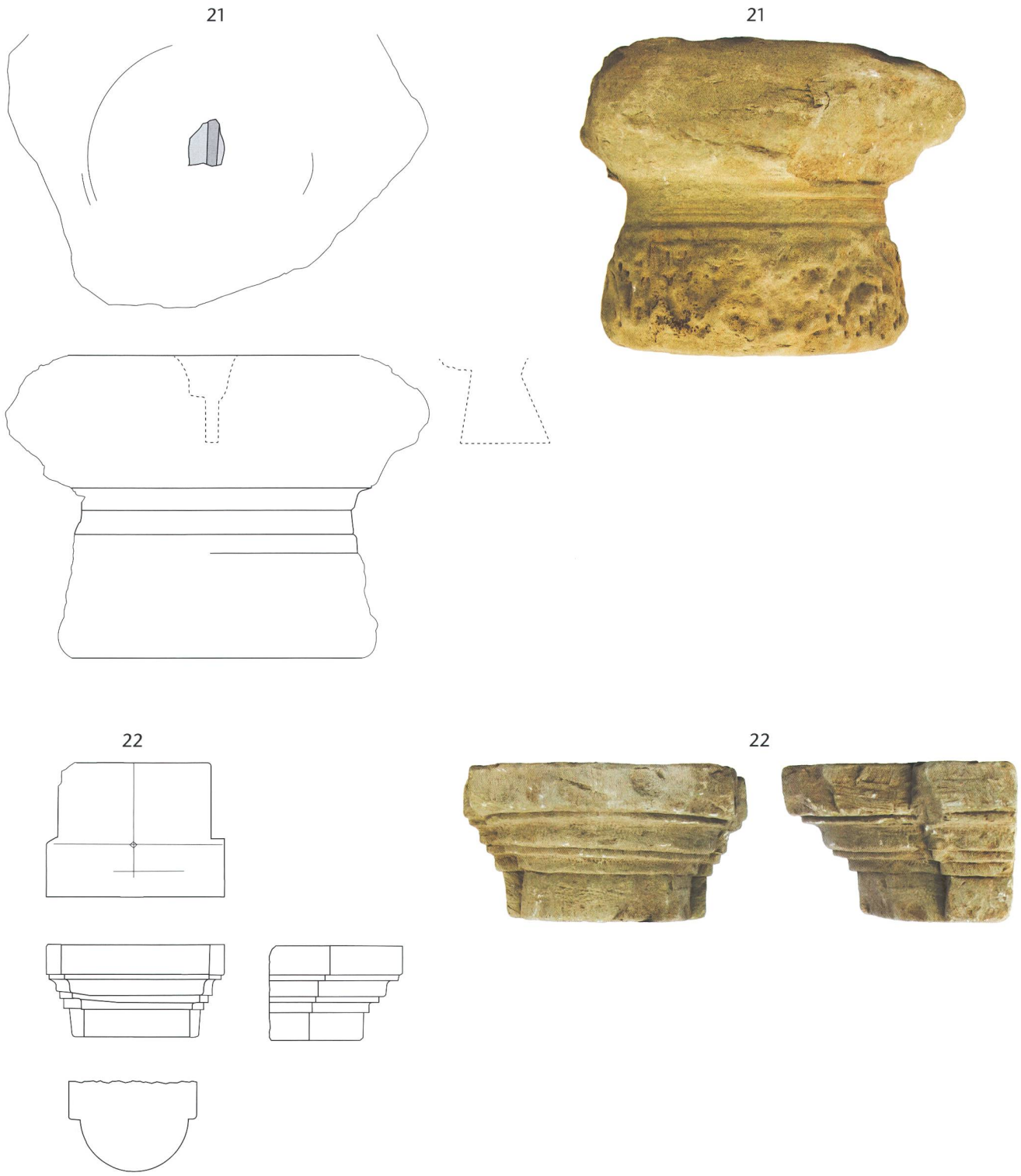


Abb. 82
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:10; Foto Kat. 22: ca. 1:6).

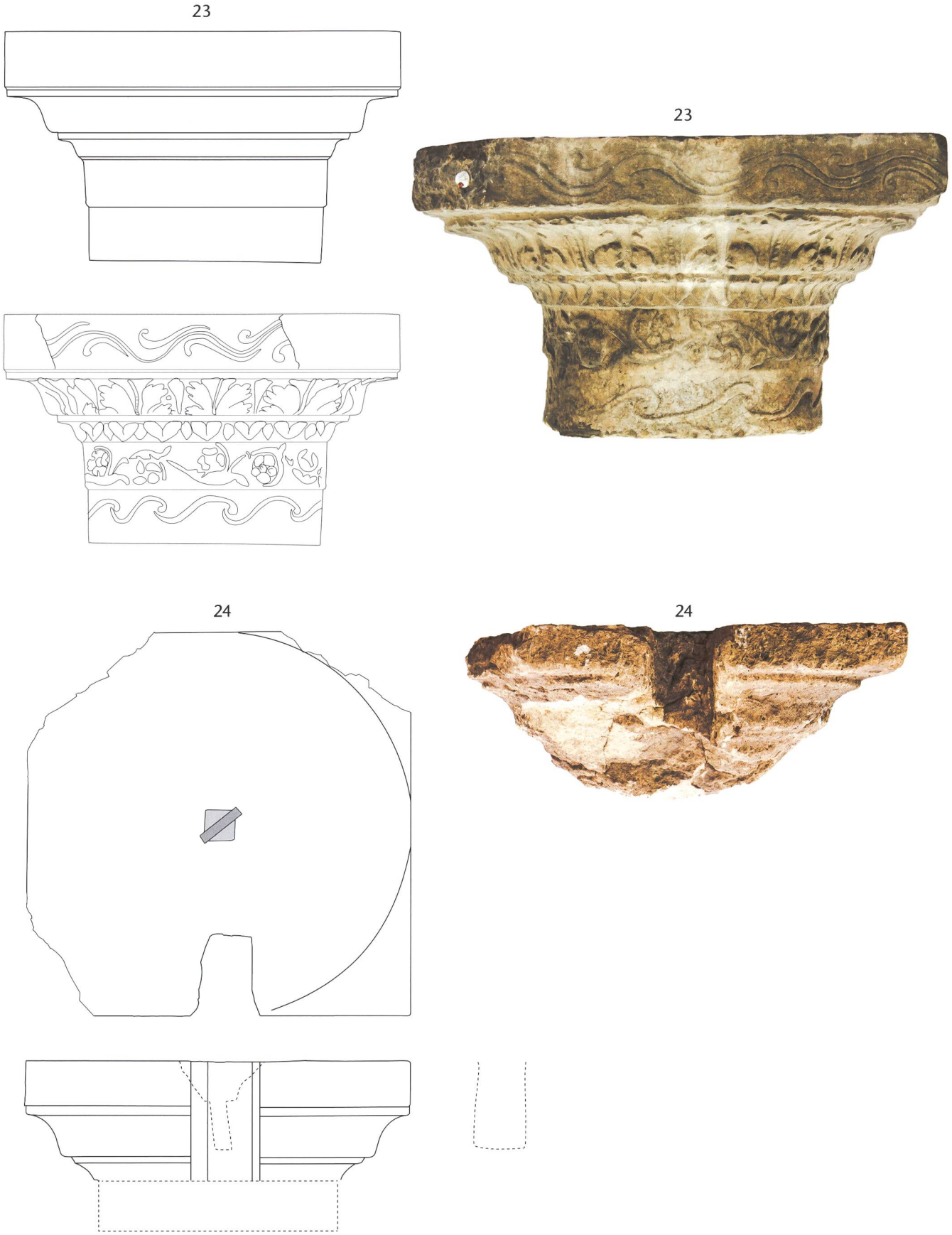


Abb. 83

Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8; Foto Kat. 24: ca. 1:10).

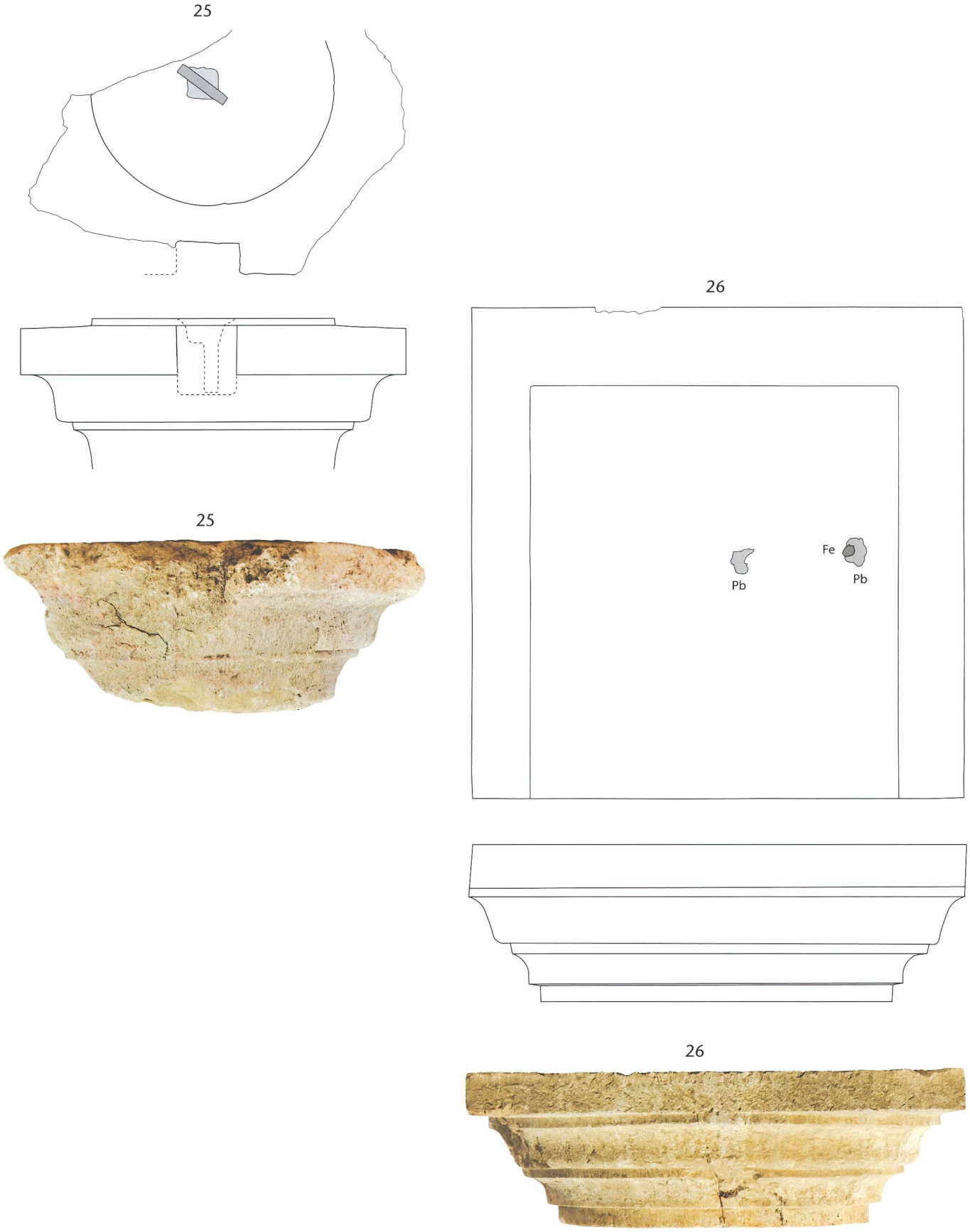


Abb. 84
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:10).

Abb. 85
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:10).

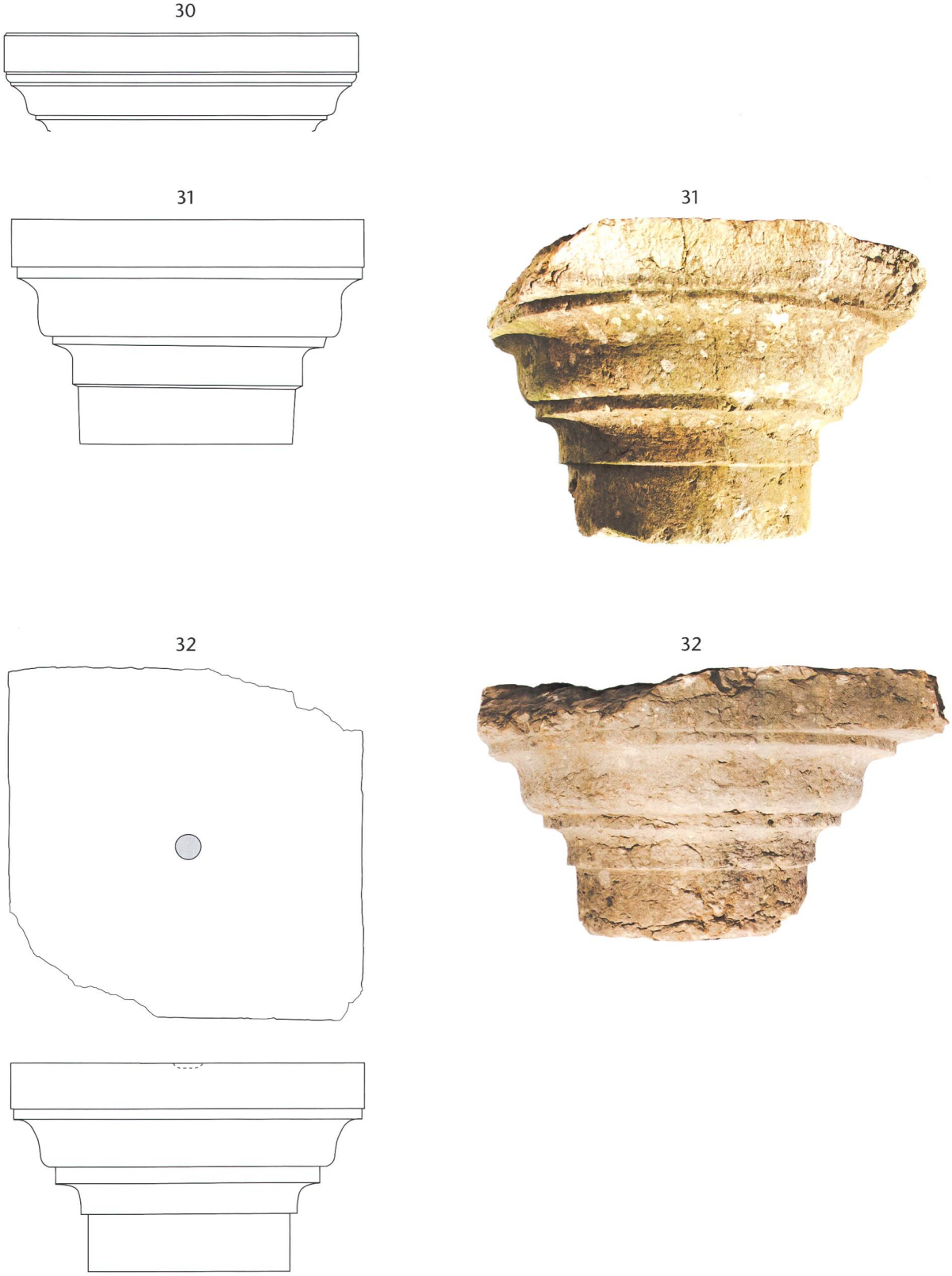


Abb. 86
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

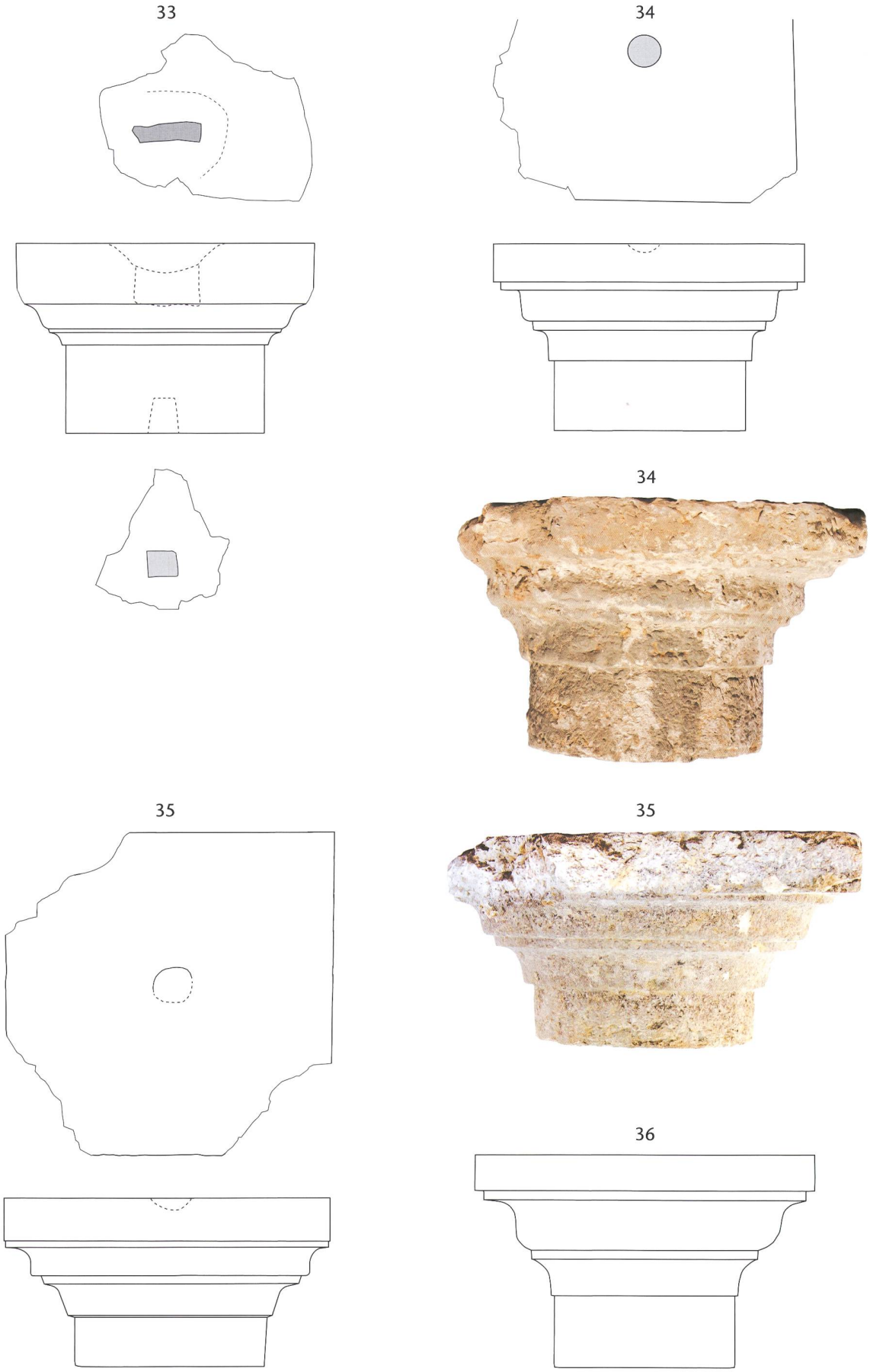


Abb. 87
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

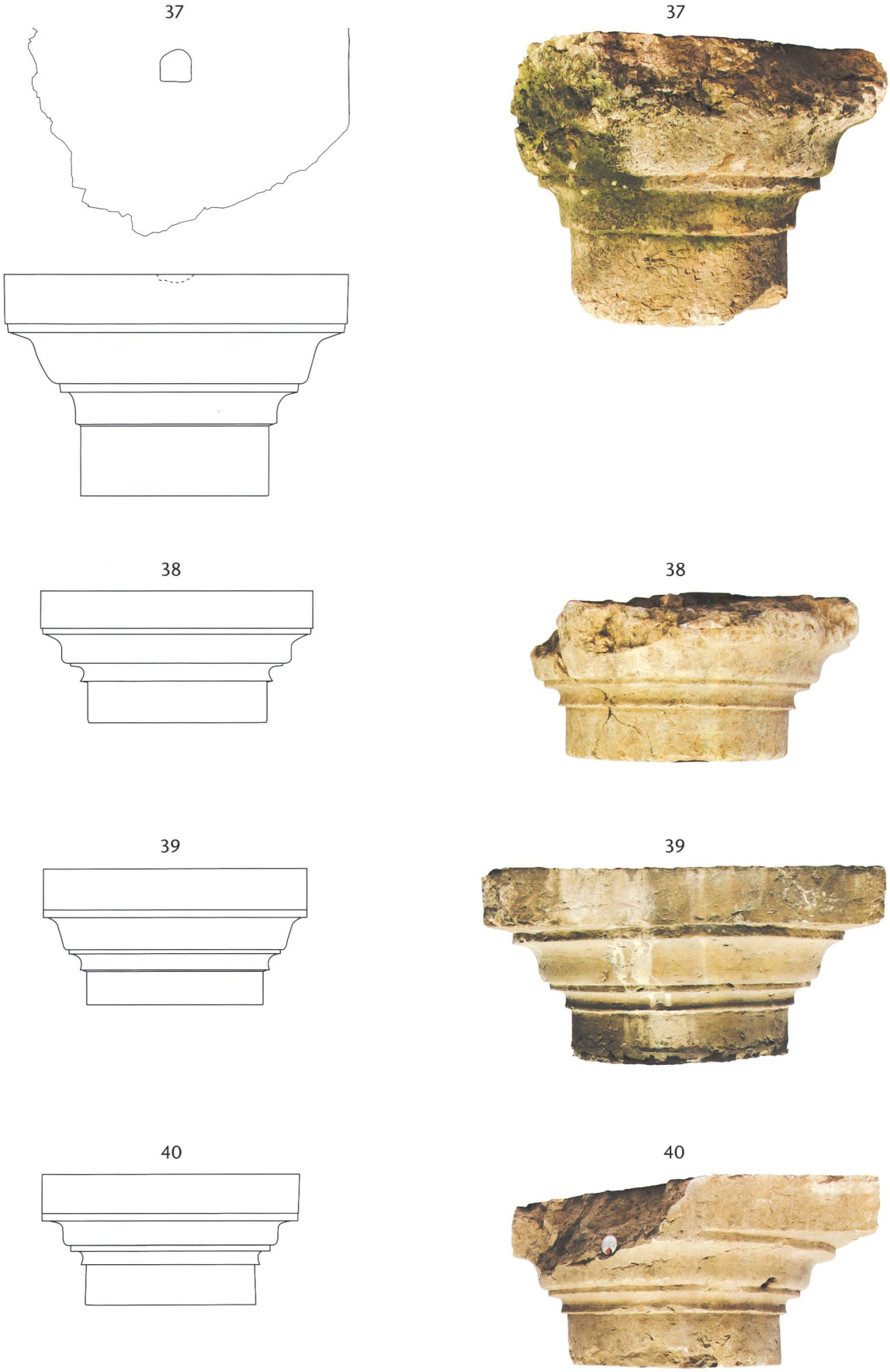


Abb. 88
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

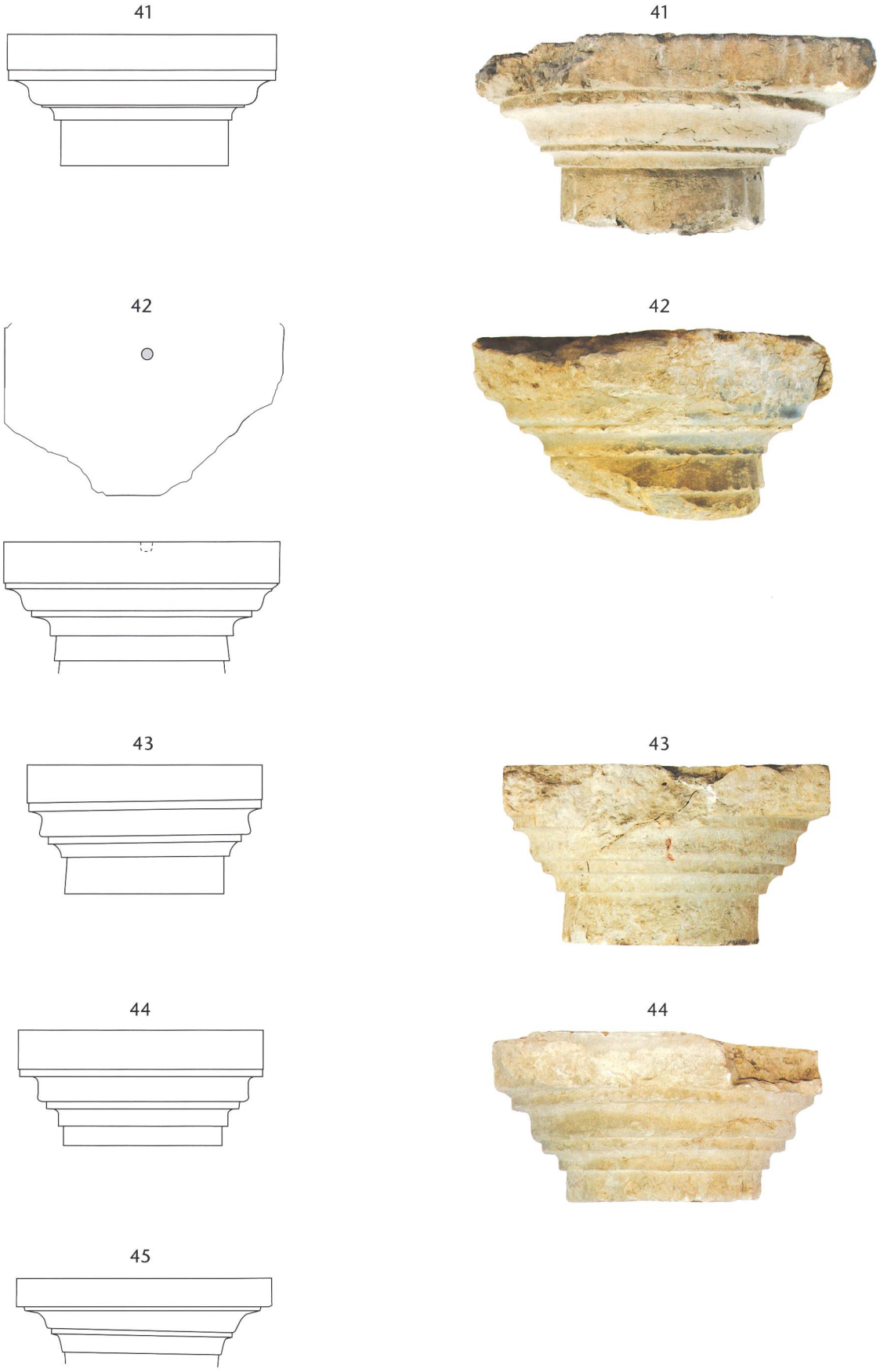


Abb. 89
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

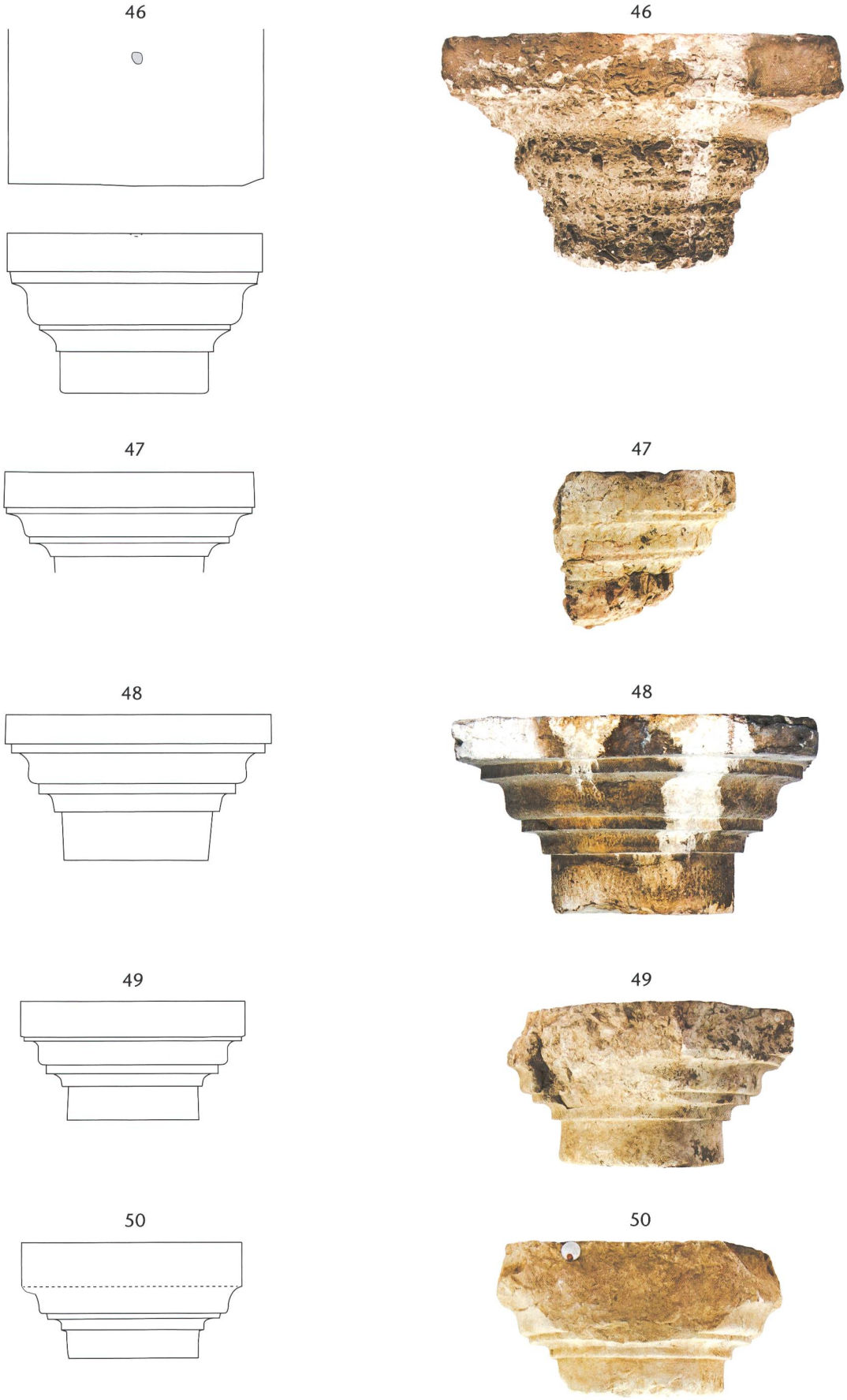


Abb. 90
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

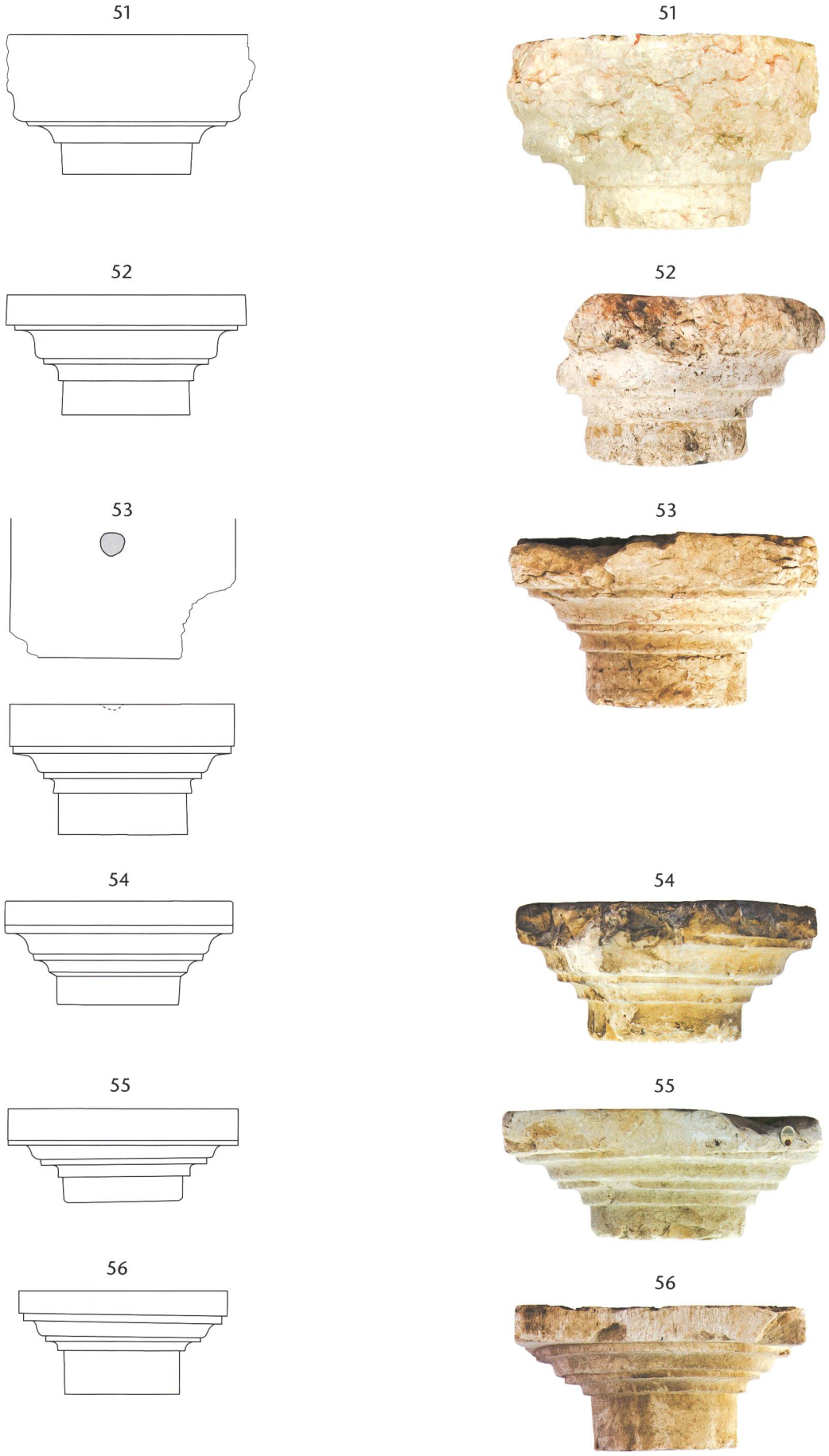


Abb. 91
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

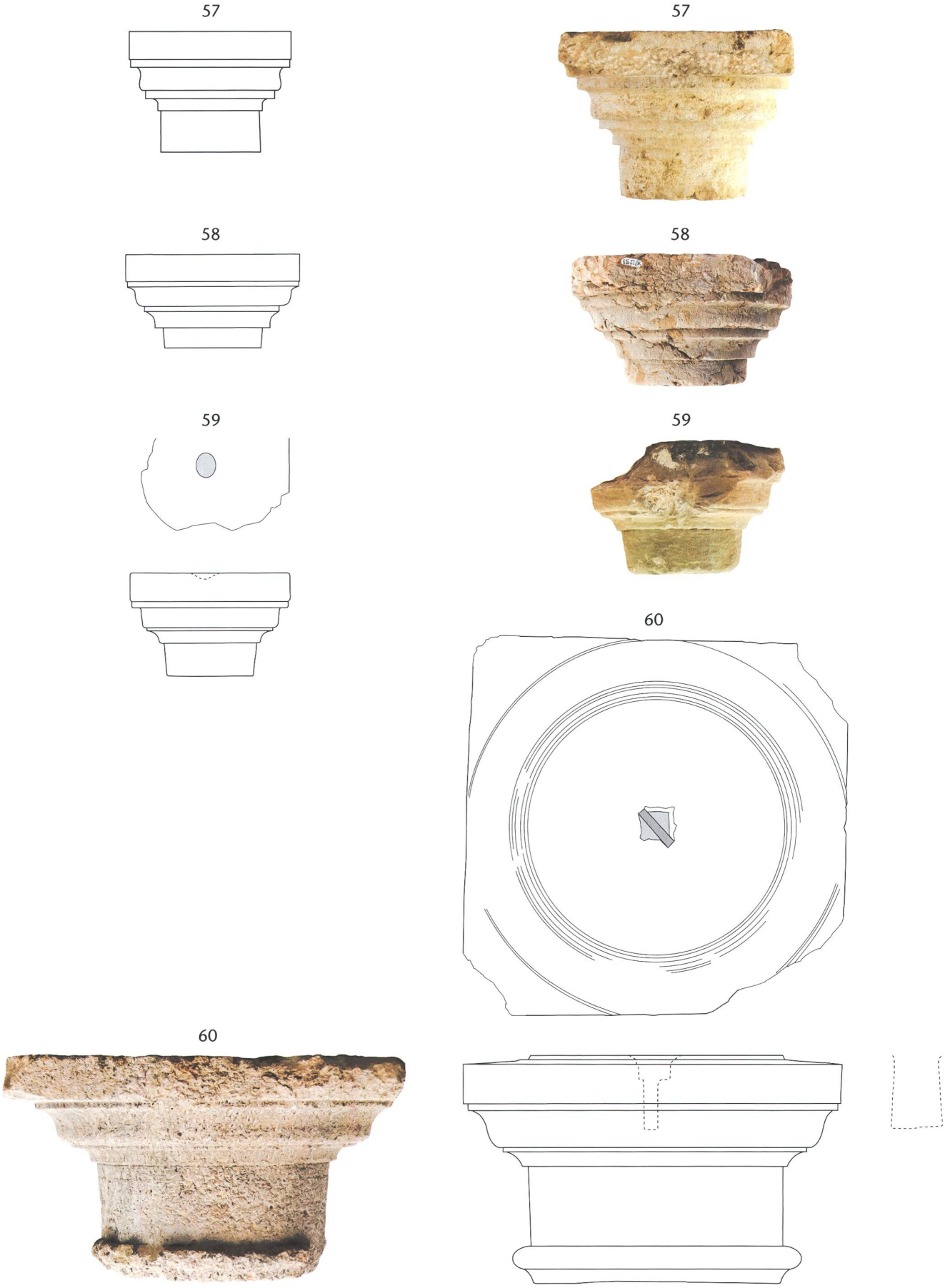


Abb. 92

Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8; Foto Kat. 56: ca. 1:10).

Abb. 93
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

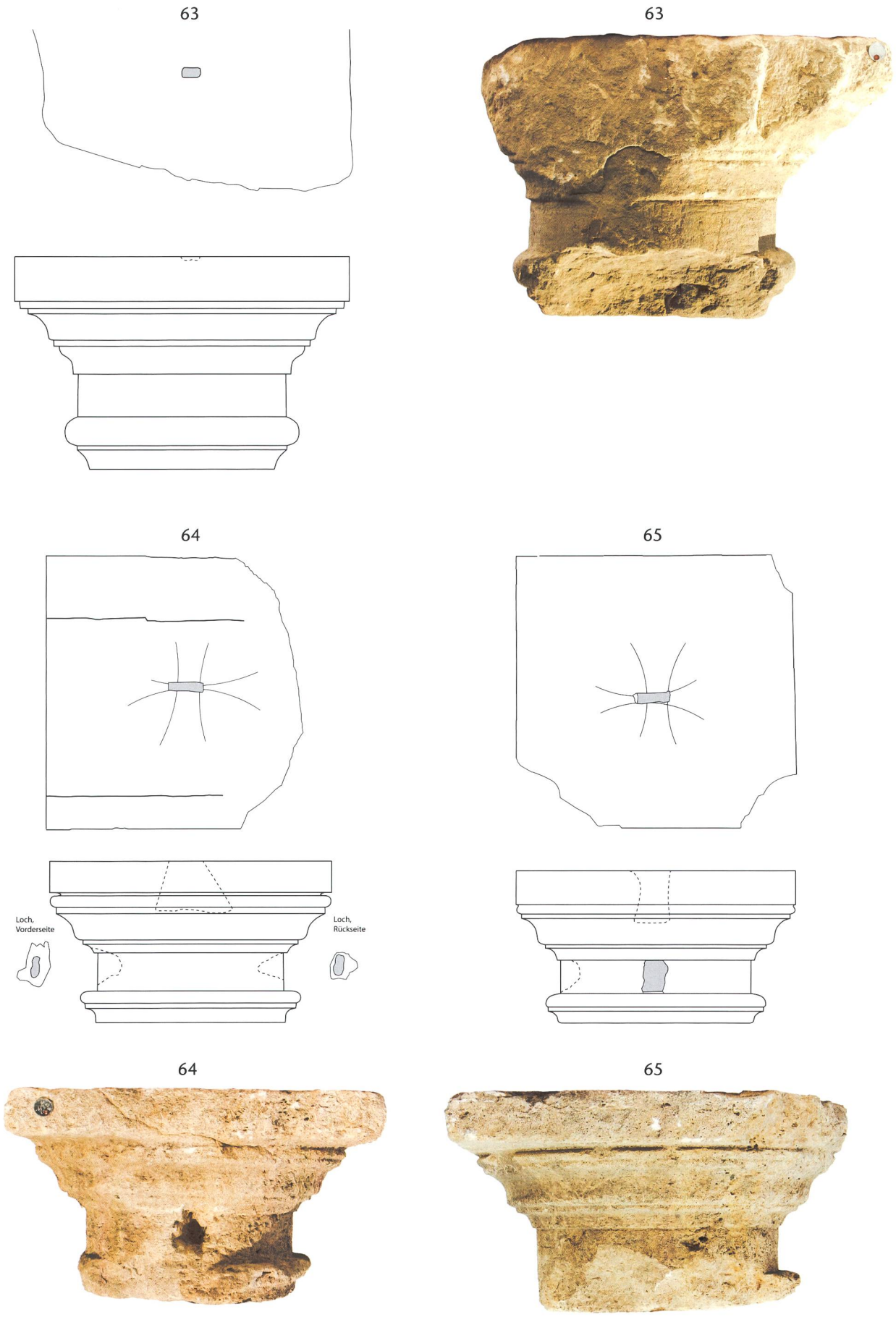


Abb. 94

Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

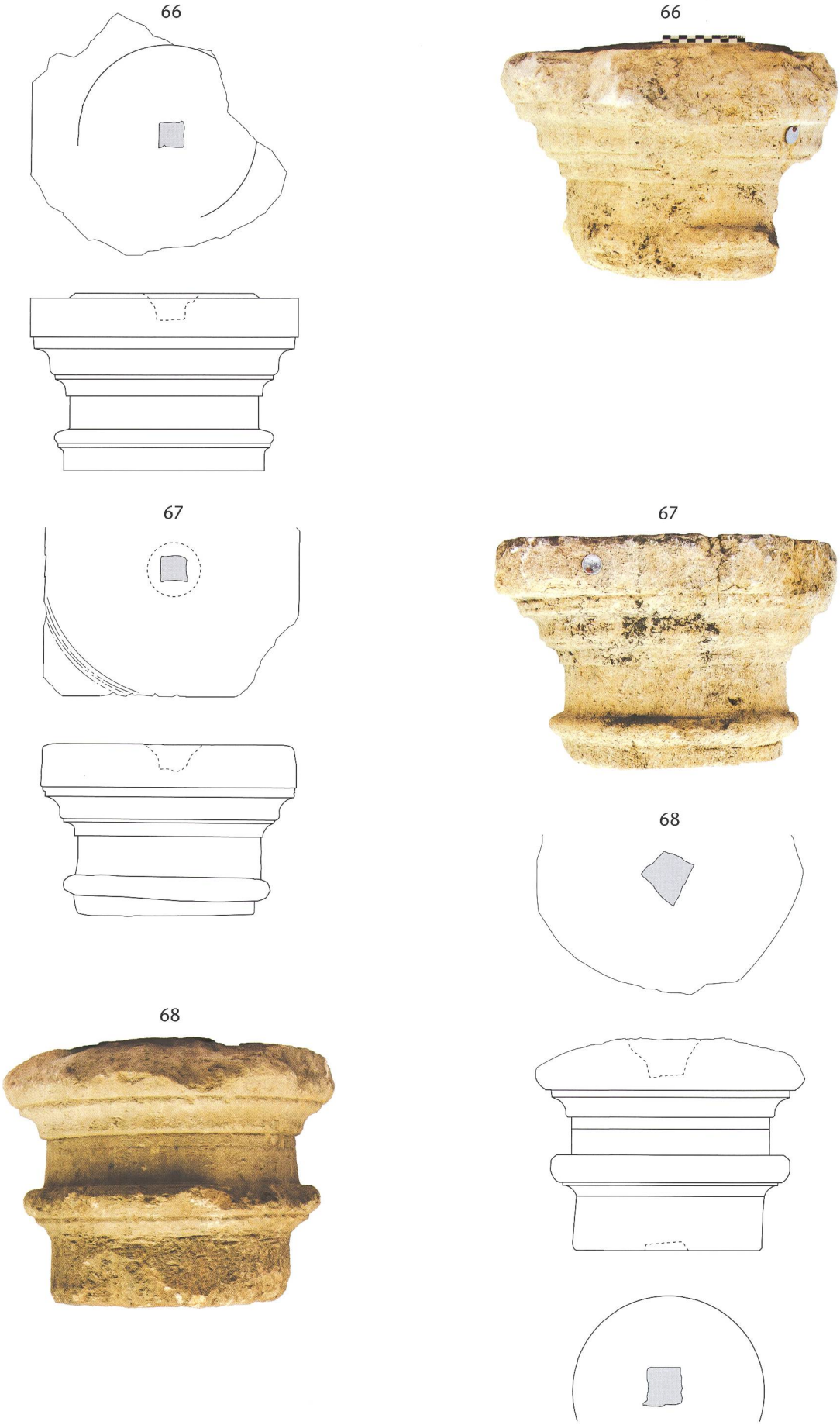


Abb. 95

Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

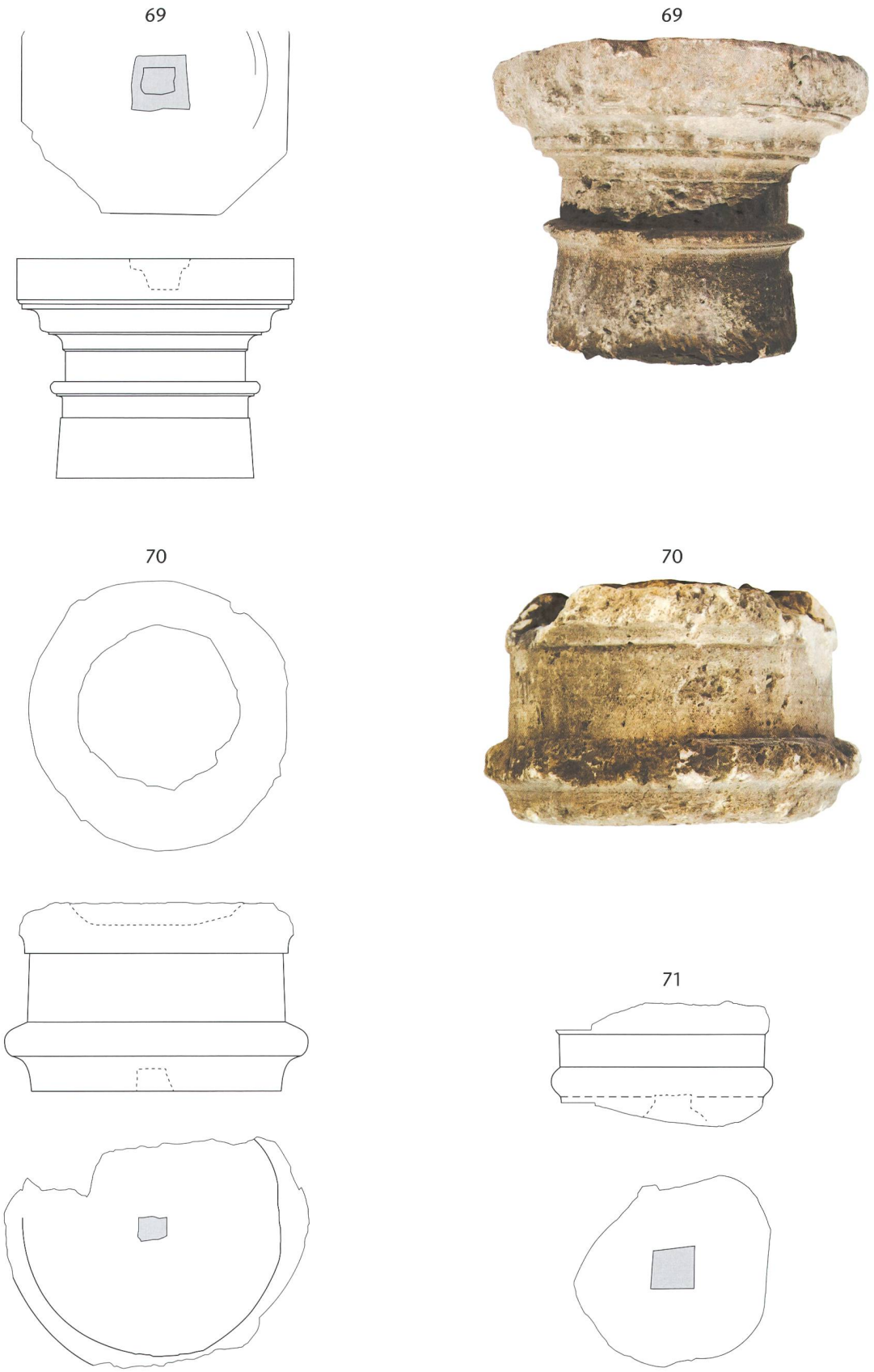


Abb. 96
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

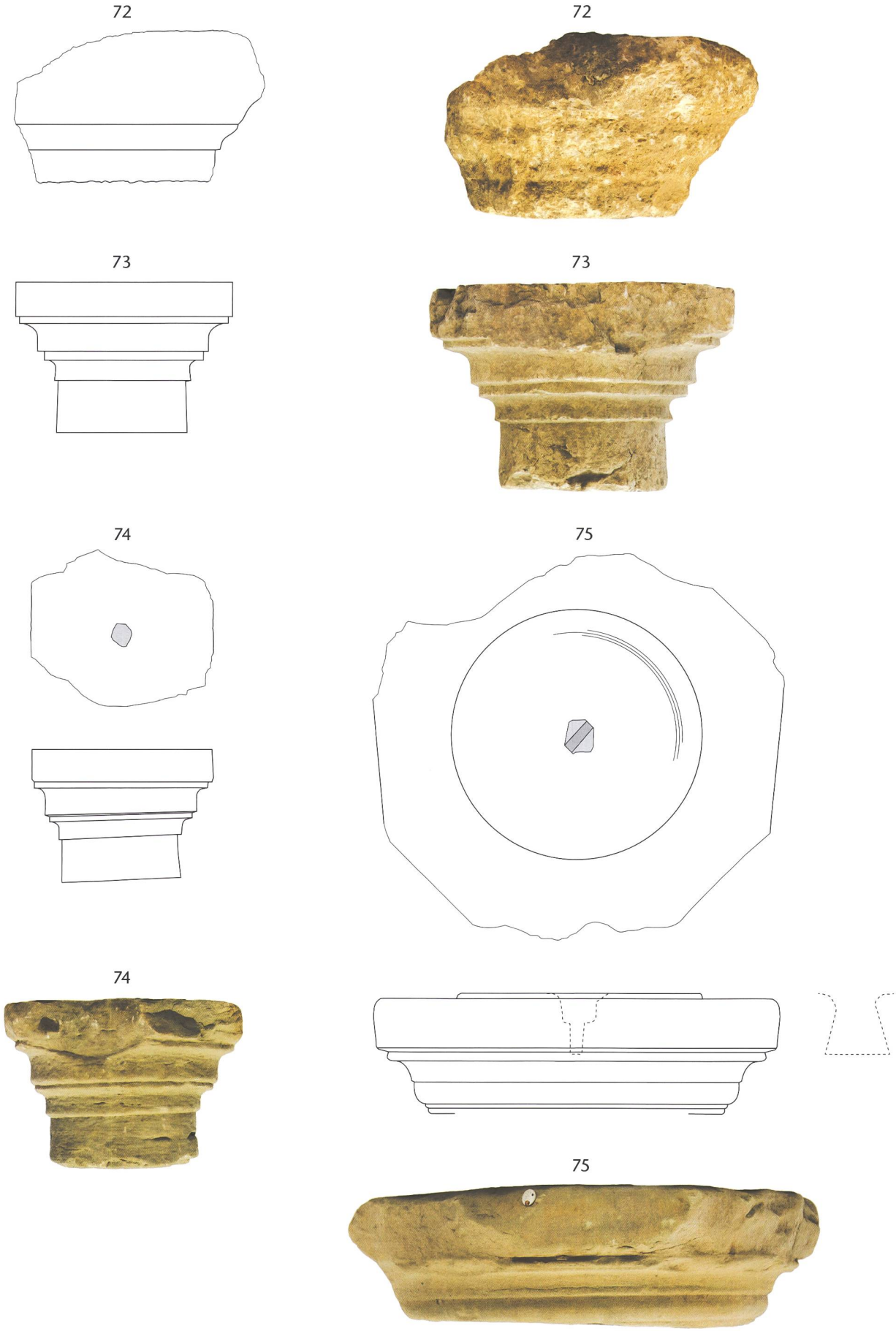


Abb. 97

Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:8).

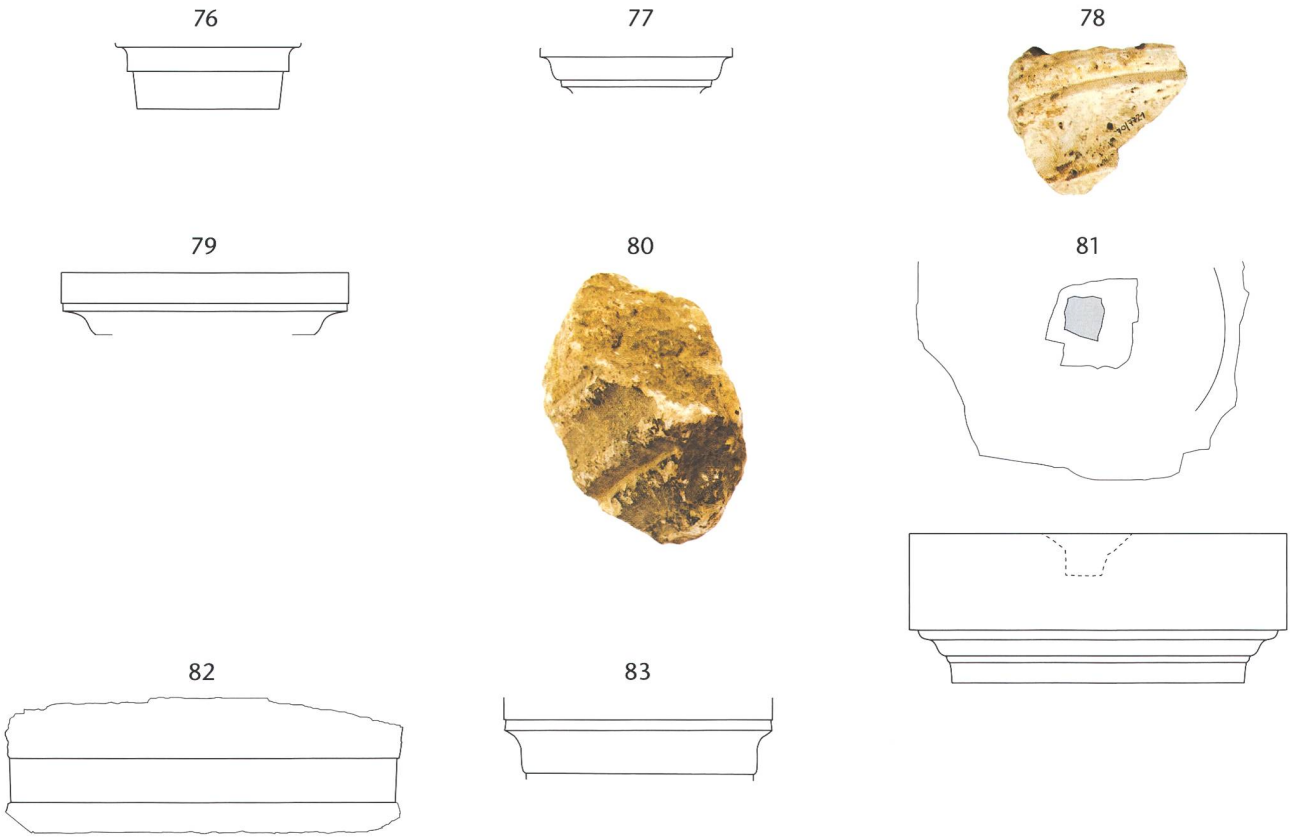


Abb. 98
Tuskanische Säulenkapitelle aus Avenches. Massstab 1:10 (Fotos: ca. 1:4).

Bibliographie

Abkürzungen, Reihen und Sigel

AF
Archäologische Forschungen (Deutsches Archäologisches Institut), Wiesbaden.

AS
Archäologie Schweiz, Basel.

BerRGK
Bericht der Römisch-Germanischen Kommission, Mainz.

BPA
Bulletin de l'Association Pro Aventico, Avenches.

CAR
Cahiers d'archéologie romande, Lausanne.

Doc. MRA
Documents du Musée romain d'Avenches, Avenches.

FiA
Forschungen in Augst, Augst.

JRA
Journal of Roman Archaeology, Cambridge (Michigan).

RAN
Revue archéologique de Narbonnaise, Paris.

Monographien und Artikel

Bessac 1987
J.-C. Bessac, *L'outillage traditionnel du tailleur de pierre de l'Antiquité à nos jours* (*RAN*, suppl. 14), Paris, 1987.

Blanc 1993
P. Blanc, Chronique archéologique. Avenches / Rue Centrale 24, *BPA* 35, 1993, 24.

Blanc 2003
P. Blanc, Chronique des fouilles archéologiques 2003. 2. Avenches / *Aux Conches Dessus*, *Insulae* 21, 27, 33, 39, *BPA* 45, 2003, 164-167.

Blanc/Castella/Delbarre-Bärtschi 2010
P. Blanc, D. Castella, S. Delbarre-Bärtschi, *Palais en puzzle. Ein Bild fügt sich zusammen. Pracht und Zerfall eines Stadtpalastes von Aventicum*, Begleitheft zur Sonderausstellung PALAIS EN PUZZLE. Römermuseum Avenches. 21. Mai - 3. Oktober 2010 (*Doc. MRA* 20), Avenches, 2010.

Boëthius/Ward-Perkins 1970
A. Boëthius, J. B. Ward-Perkins, *Etruscan and Roman Architecture*, Harmondsworth, 1970.

Bossert 1998a
M. Bossert, *Die figürlichen Baureliefs des Cigognier-Heiligtums in Avenches. Kunsthistorische und ikonologische Einordnung* (*Aventicum* VIII; *CAR* 70), Lausanne, 1998.

Bossert 1998b
M. Bossert, *Die figürlichen Reliefs von Aventicum. Mit einem Nachtrag zu «Die Rundskulpturen von Aventicum»* (*Aventicum* VII; *CAR* 69), Lausanne, 1998.

Bridel 1992
Ph. Bridel, Chronique archéologique. 7. Avenches / *Conches-Dessus*, *BPA* 34, 1992, 61-62.

Bridel 2004
Ph. Bridel, *L'amphithéâtre d'Avenches* (*Aventicum* XIII; *CAR* 96), Lausanne, 2004.

Bridel 2006
Ph. Bridel, Deux chapiteaux toscans, *in:* Martin Pruvot 2006, 235-236.

Bridel 2010
Ph. Bridel, La collection lapidaire, *in:* Castella/de Pury-Gysel (dir.) 2010, 9-40.

Bridel 2015
Ph. Bridel, *Le sanctuaire de la* Grange des Dîmes *à Avenches. Les temples et le péribole. Étude des architectures* (*Aventicum* XX; *CAR* 156), Lausanne, 2015.

Broise 1969
P. Broise, Éléments d'un ordre toscan provincial en Haute-Savoie, *Gallia* 27, 1969, 15-22.

Brunet-Gaston 2008
V. Brunet-Gaston, *Esquisse du paysage architectural à Durocortorum* (*Archéologie urbaine à Reims* 8; *Bulletin de la Société archéologique champenoise* 101.2), Reims, 2008.

Castella 1998
D. Castella (Hrsg.), *Vor den Toren der Stadt Aventicum. Zehn Jahre Archäologie auf der Autobahnstrasse bei Avenches* (*Doc. MRA* 5), Avenches, 1998.

Castella *et al.* 2015
D. Castella (Hrsg.), P. Blanc, M. Flück, Th. Hufschmid, M.-F. Meylan Krause, *Aventicum. Eine römische Hauptstadt*, Avenches, 2015.

Castella/de Pury-Gysel (Hrsg.) 2010
D. Castella, A. de Pury-Gysel (Hrsg.), *Le palais de* Derrière la Tour *à Avenches. Vol. 2: Étude des éléments de construction, de décor et du mobilier* (*Aventicum* XVII; *CAR* 118), Lausanne, 2010.

Chitham 1987
R. Chitham, *Die Säulenordnungen der Antike und ihre Anwendung in der Architektur*, Stuttgart, 1987.

Delbarre-Bärtschi 2002
S. Delbarre-Bärtschi, Les mosaïque de l'*insula* 10 à Avenches, *BPA* 44, 2002, 137-146.

Delbarre-Bärtschi *et al.* 2006
S. Delbarre-Bärtschi, M. Bossert, P. Blanc, Ph. Bridel, Une nouvelle salle de réunion aux portes du *forum* d'*Aventicum*. Mosaïque à décor géométrique et banquettes à décor de lions, *BPA* 48, 2006, 9-47.

De Pury-Gysel 2012
A. de Pury-Gysel, Avenches – Aventicum, Hauptstadt der Helvetier. Zum Forschungsstand 1985-2010, *BerRGK* 93, 2012, 107-234.

Dirschedl 2013
U. Dirschedl, *Die griechischen Säulenbasen* (*AF* 28), Wiesbaden, 2013.

Durm 1905
J. Durm, *Die Baukunst der Etrusker und Römer*, Stuttgart, 1905[2].

Ebert 1910
F. Ebert, *Fachausdrücke des griechischen Bauhandwerks*, Würzburg, 1910.

Fensterbusch 1964
Vitruv. Vitruvius Pollio, Marcus, De architectura libri decem – Zehn Bücher über Architektur. Übersetzt und mit Anmerkungen versehen von C. Fensterbusch, Darmstadt, 1964.

Fuchs 2003
M. E. Fuchs, *La Maison d'Amour et des Saisons. Construction et décor d'un quartier d'Avenches. L'*insula *10 Est et la peinture murale d'époque sévérienne*, Lausanne, 2003 (unpubl.).

Georges 1969
K. Georges, *Ausführliches Lateinisch-Deutsches Handwörterbuch*, Bd.1, Basel/Stuttgart, 1969[8].

Goudineau 1979
Ch. Goudineau, *Les fouilles de la Maison au Dauphin. Recherches sur la romanisation de Vaison-la-Romaine* (*Gallia*, suppl. 37), Paris, 1979.

Haselberger 2007
L. Haselberger, Urbem adornare. *Die Stadt Rom und ihre Gestaltumwandlung unter Augustus* (*JRA,* Suppl. ser. 64), Portsmouth R.I., 2007.

Hoffmann 1990
A. Hoffmann, Konstruieren mit Eisen, *in:* A. Hoffmann *et al.* (Hrsg.), *Bautechnik der Antike*. Internationales Kolloquium in Berlin vom 15.-17. Februar 1990, veranstaltet vom Architekturreferat des DAI in Zusammenarbeit mit dem Seminar für Klassische Archäologie der Freien Universität Basel, Mainz am Rhein, 1991, 99-106.

Hufschmid 1996
Th. Hufschmid, *Kastelen 3. Die jüngeren Steinbauten in den Insulae 1 und 2 von Augusta Raurica. Untersuchungen zur baugeschichtlichen Entwicklung einer römischen Domus im 2. und 3. Jahrhundert n. Chr.* (*FiA* 23), Augst, 1996.

Hufschmid 2013
Th. Hufschmid, mit Beiträge von N. Terrapon, Denkmäler und Ruinengelände – Arbeiten im Jahre 2013. Le site et les monuments en 2013, *BPA* 55, 2013, 221-254.

Hufschmid 2016
Th. Hufschmid, mit einem Beitrag von Manuel Buess, Das Forum von *Aventicum* – Neue Erkenntnisse dank neuer Methoden, *BPA 57*, 2016, 83-107.

Hufschmid 2017
Th. Hufschmid, Provinzial statt provinziell. Architekturkonzepte und Baudekor in *Aventicum*/Avenches (CH), der Hauptstadt der Helvetier, *in:* J. Lipps (Hrsg.), *Transfer und Transformation römischer Architektur in den Nordwestprovinzen*. Kolloquium vom 6.-7. November 2015 in Tübingen, Rhaden/Westf., 2017, 175-194.

Hufschmid/Blanc 2012
Th. Hufschmid, P. Blanc, Chronique des fouilles archéologiques 2012. 2012.06 - Rue des Alpes *7*, *BPA* 54, 2012, 348.

Hufschmid/Tissot-Jordan 2013
Th. Hufschmid, L. Tissot-Jordan, *Amphorenträger im Treppenhaus. Zur Architektur und Wanddekoration der Gebäude in Insula 39 von Augusta Raurica* (*FiA* 39), Augst, 2013.

Lézine 1955
A. Lézine, Chapiteaux toscans trouvés en Tunisie, *Karthago* 6, 1955, 13-29.

Martin Pruvot 2006
Ch. Martin Pruvot, *L'*insula *19 à Avenches. De l'édifice tibérien aux thermes du IIe siècle* (*Aventicum* XIV; *CAR* 103), Lausanne, 2006.

Meier-Arendt 1983
W. Meier-Arendt, *Römische Steindenkmäler aus Frankfurt am Main. Auswahlkatalog*, Frankfurt am Main, 1983.

Morel 1991
J. Morel, 1. Avenches / *Derrière la Tour – Insula 7*, *BPA* 33, 1991, 126-130.

Morel 1993
J. Morel, Chronique archéologique 1993. 3. Avenches / *Insula* 13, *BPA* 35, 1993, 19-21.

Morel 2001a
J. Morel, L'*insula* 12 et les quartiers adjacents à Avenches. Approche architecturale et urbanistique, *BPA* 43, 2001, 9-66.

Morel 2001b
J. Morel, Die Wohnbauten, *AS* 24.2, 2001, 40-49.

Morel *et al.* 2010
A. Morel, S. Bujard, D. Castella, M. E. Fuchs *et al.*, *Le palais de* Derrière la Tour *à Avenches. Vol. 1 : Bilan de trois siècles de recherches. Chronologie, évolution architecturale, synthèse* (*Aventicum* XVI; *CAR* 117), Lausanne, 2010.

Morel/Vuichard Pigueron 2002
J. Morel, N. Vuichard Pigueron, Chronique des fouilles archéologiques 2002, 10. Avenches/ *insula* 3 nord-est – *En Pré-Vert*, *BPA* 44, 2002, 166-171.

Mutz 1978
A. Mutz, *Die jüdische Steindreherei in herodianischer Zeit. Eine technologische Untersuchung* (*Technikgeschichte* 45.4), Düsseldorf, 1978.

Mutz 1986
A. Mutz, Ein gedrehter Sandsteintisch aus Augst, *Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst* 6, 1986, 171-181.

Neukom 1995
C. Neukom, *Die Basisplatten, Säulentrommeln und Kapitell aus Conches-Dessous (ins. 12)*, 1995, unpubl. Bericht im SMRA.

Noack 1910
F. Noack, *Die Baukunst des Altertums*, Berlin, 1910.

Paul 1994
A. Paul, Toskanische Kapitelle aus Trier und Umgebung, *Trierer Zeitschrift* 57, 1994, 147-273.

Pensabene 1973
P. Pensabene, *I capitelli* (*Scavi di Ostia* 7), Roma, 1973.

Precht 1991
G. Precht, Maschinelle Vorfertigung von Säulen und Säulentrommeln, *in:* A. Hoffmann *et al.*, *Bautechnik der Antike*. Internationales Kolloquium in Berlin vom 15.-17. Februar 1990, veranstaltet vom Architekturreferat des DAI in Zusammenarbeit mit dem Seminar für Klassische Archäologie der Freien Universität Berlin, Mainz am Rhein, 1991, 178-183.

Presset *et al.* 2017
O. Presset, D. Castella, S. Delbarre-Bärtschi, A. Duvauchelle *et al.*, L'*insula* 15: genèse et évolution d'un quartier d'Avenches/*Aventicum*. Les fouilles de 2013 dans l'habitation sud-ouest, *BPA* 58, 2017, 7-168.

Schäfer 1999
A. Schäfer, Die tuskanischen Kapitelle des römischen Köln, *Kölner Jahrbuch* 32, 1999, 689-702.

Schenk 2013
A. Schenk, Chronique des fouilles archéologiques 2013. 2013.08 – Route de Berne 13 / *insula* 15, *BPA* 55, 2013, 273-294.

Schollmeyer 2008
P. Schollmeyer, *Römische Tempel. Kult und Architektur im Imperium Romanum*, Mainz, 2008.

Schollmeyer 2013
P. Schollmeyer, *Handbuch der antiken Architektur*, Darmstadt, 2013.

Schwarz 1957
G. T. Schwarz, Les *scholae* et le *forum* d'*Aventicum*, *BPA* 17, 1957, 13-72.

Secretan 1910
E. Secretan, Fouilles et réfections du Pro Aventico, *BPA* 10, 1910, 24-36.

Tschannerl 2008
M. Tschannerl, Wohnhaus und Kultbau – Die Häuser 1 und 2 der Grabung Klostergarten in St. Pölten/*Aelium Cetium*, *in:* P. Scherrer (Hrsg.), *Domus. Das Haus in den Städten der römischen Donauprovinzen*. Akten des 3. Internationalen Symposiums über römische Städte in Noricum und Pannonien (*Österreichisches Archäologisches Institut*, Sonderschriften 44), Wien, 2008, 75-104.

Tuor 1981
A. Tuor, *Aventicum*, *Insula* 15. Rapport sur la fouille de sauvetage exécutée en 1979, *BPA* 26, 1981, 37-76.

Vuichard Pigueron 2003
N. Vuichard Pigueron, Chronique des fouilles archéologiques. 3. Avenches / *En Pré-Vert*, au nord des *insulae* 3-4, *BPA* 45, 2003, 168-171.

Abbildungsnachweis

Sauf mention autre, les illustrations (dessins et tableaux) ont été réalisés par les auteurs de l'article ou sont déposées aux archives du SMRA.

Abb. 1
K. S. Freyberger, Ch. Zitzl, *Im Labyrinth des Kolosseums. Das größte Amphitheater der Welt auf dem Prüfstand*, Mainz, 2016, Abb. 14.

Abb. 2
P. Pensabene, *I capitelli* (*Scavi di Ostia* 7), Roma, 1973, Taf. II, 18.

Abb. 3
P. Hommel, *Studien zu den römischen Figurengiebeln der Kaiserzeit*, Berlin, 1954, Abb. 1.

Abb. 4, 21
Zeichnung D. Castella, SMRA.

Abb. 10, 12
J.-C. Bessac, *L'outillage traditionnel du tailleur de pierre de l'Antiquité à nos jours* (*Revue archéologique de Narbonnaise*, suppl. 14), Paris, 1987, Abb. 58.2, 58.3 und 59.1.

Abb. 14
G. Precht, Maschinelle Vorfertigung von Säulen und Säulentrommeln, *in:* A. Hoffmann *et al.*, *Bautechnik der Antike*. Internationales Kolloquium in Berlin vom 15.-17. Februar 1990, veranstaltet vom Architekturreferat des DAI in Zusammenarbeit mit dem Seminar für Klassische Archäologie der Freien Universität Berlin, Mainz am Rhein, 1991, Abb. 8.

Abb. 19
Ph. Bridel, *L'amphithéâtre d'Avenches* (*Aventicum* XIII; *CAR* 96), Lausanne, 2004, Abb. 183.

Abb. 20
A. Paul, Toskanische Kapitelle aus Trier und Umgebung, *Trierer Zeitschrift* 57, 1994, S. 256.

Abb. 22
Nach N. Vuichard Pigueron, Chronique des fouilles archéologiques. 3. Avenches / *En Pré-Vert*, au nord des *insulae* 3-4, *BPA* 45, 2003, Abb. 10.

Abb. 25
Nach J. Morel, 1. Avenches / *Derrière la Tour – Insula 7*, *BPA* 33, 1991, Abb. 2.

Abb. 26
Nach M. E. Fuchs, *La Maison d'Amour et des Saisons. Construction et décor d'un quartier d'Avenches. L'*insula *10 Est et la peinture murale d'époque sévérienne*, Lausanne, 2003 (unpubl.), Plan XVI.

Abb. 28
Foto Fibbi-Aeppli, Grandson.

Abb. 29
M. Tschannerl, Wohnhaus und Kultbau – Die Häuser 1 und 2 der Grabung Klostergarten in St. Pölten/*Aelium Cetium*, *in:* P. Scherrer (Hrsg.), *Domus. Das Haus in den Städten der römischen Donauprovinzen*. Akten des 3. Internationalen Symposiums über römische Städte in Noricum und Pannonien (*Österreichisches Archäologisches Institut, Sonderschriften* 44), Wien, 2008, Abb. 13.

Abb. 33
Nach J. Morel, L'*insula* 12 et les quartiers adjacents à Avenches. Approche architecturale et urbanistique, *BPA* 43, 2001, Abb. 18.

Abb. 37, 44
Fotos A. Schneider, SMRA.

Abb. 39
Zeichnungen B. Reymond und L. Francey, SMRA.

Abb. 40
Th. Hufschmid, L. Tissot-Jordan, *Amphorenträger im Treppenhaus. Zur Architektur und Wanddekoration der Gebäude in Insula 39 von Augusta Raurica* (*Forschungen in Augst* 39), Augst, 2013, Abb. 10.

Abb. 41
Nach J. Morel, Chronique archéologique 1993. 3. Avenches / *Insula* 13, *BPA* 35, 1993, Abb. 8.

Abb. 45
Nach O. Presset, D. Castella, S. Delbarre-Bärtschi, A. Duvauchelle *et al.*, L'*insula* 15: genèse et évolution d'un quartier d'Avenches/*Aventicum*. Les fouilles de 2013 dans l'habitation sud-ouest, *BPA* 58, 2017, Abb. 34.

Abb. 49
Zeichnung B. Reymond, SMRA.

Abb. 51
Nach Ph. Bridel, *L'amphithéâtre d'Avenches* (*Aventicum* XIII; *CAR* 96), Lausanne, 2004, Plan 23.

Abb. 52
Nach Th. Hufschmid, mit einem Beitrag von Manuel Buess, Das Forum von *Aventicum* – Neue Erkenntnisse dank neuer Methoden, *BPA* 57, 2016, Abb. 11.

Abb. 55
Rekonstruktionszeichnung Th. Hufschmid, SMRA.

Abb. 57
Nach Ch. Martin Pruvot, *L'insula 19 à Avenches. De l'édifice tibérien aux thermes du IIe siècle* (*Aventicum* XIV; *CAR* 103), Lausanne, 2006, Abb. 75.

Abb. 62
A. Schäfer, Die tuskanischen Kapitelle des römischen Köln, *Kölner Jahrbuch* 32, 1999, Abb. 7.

Abb. 65
W. Meier-Arendt, *Römische Steindenkmäler aus Frankfurt am Main. Auswahlkatalog*, Frankfurt am Main, 1983, 7, Abb. 2.

Abb. 67
P. Pensabene, *I capitelli* (*Scavi di Ostia* 7), Roma, 1973, Taf. VI, 74 und 72.

Abb. 68
P. Pensabene, *I capitelli* (*Scavi di Ostia* 7), Roma, 1973, Taf. VI, 73.

Abb. 69
Ph. Bridel, *Le sanctuaire de la* Grange des Dîmes *à Avenches. Les temples et le péribole. Étude des architectures* (*Aventicum* XX; *CAR* 156), Lausanne, 2015, Abb. 91 und 120.

Abb. 70
M. Bossert, *Die figürlichen Baureliefs des Cigognier-Heiligtums in Avenches. Kunsthistorische und ikonologische Einordnung* (*Aventicum* VIII; *CAR* 70), Lausanne, 1998, Taf. 25.38.

Abb. 72
P. Pensabene, *I capitelli* (*Scavi di Ostia* 7), Roma, 1973, Taf. VI, 75.

Abb. 73
P. Pensabene, *I capitelli* (*Scavi di Ostia* 7), Roma, 1973, Taf. VII, 103.

Abb. 74
A. Paul, Toskanische Kapitelle aus Trier und Umgebung, *Trierer Zeitschrift* 57, 1994, S. 265.

Abb. 75-98 (Katalog)
Fotos T. Berschin und A. Schneider, SMRA.
Zeichnungen T. Bertschin, D. Castella, L. Francey und B. Reymond, SMRA.

Anhang: Verzeichnis der tuskanischen Kapitelle, nach Inv.-Nr. geordnet

Inventarnummer	Kat.	FK	Grabung	Fundort	Bibliogr.
1870/01408	48			unbekannt	
1939/08754-04	69			unbekannt	
1939/08754-06	23			Insula 33	
1939/08754-08	39			unbekannt	
1939/08754-10	43		1939.03	«Palais» von *Derrière la Tour*	Bridel 2010, Nr. 17
1939/08754-11	41			unbekannt	
1939/08754-14	3			unbekannt	
1939/08754-15	28			unbekannt	
1943/00311 LAA	35		1943.02	Place du Rafour, Amphitheater	Bridel 2004, Nr. 311, fig. 191
1943/00351 LAA	36		1943.02	Place du Rafour, Amphitheater	Bridel 2004, Nr. 351, fig. 192
65/09556	22		1965.01	Insula 16 Ost	
69/05904	79	3763	1969.03	Insula 10 Ost	
70/07541	4	3845	1970.02	Insula 10 Ost	
70/07543	4	3853	1970.02	Insula 10 Ost	
70/07721	78	3845	1970.02	Insula 10 Ost	
70/07894	57		1970.02	Insula 10 Ost	
70/07925	38		1970.02	Insula 10 Ost	
71/00940	77	4027	1971.02	«Palais» von *Derrière la Tour*	Bridel 2010, Nr. 28
79/14568	14		1979.05	Insula 15	
86/08756-17	8	8756	1986.01	Insula 12	
86/08756-18	11	8756	1986.01	Insula 12	
86/08756-19	5	8756	1986.01	Insula 12	
86/08756-20	6	8756	1986.01	Insula 12	
86/08756-24	7	8756	1986.01	Insula 12	
86/08756-25	9	8756	1986.01	Insula 12	
86/08756-55	10	8756	1986.01	Insula 12	
87/08751-03	59	8751	1967.07?	unbekannt	
88/06450-01	2	6450	1988.10	*Conches-Dessus*, Parzelle 1740	
89/07548-02	49	7548	1989.03	«Palais» von *Derrière la Tour*	Bridel 2010, Nr. 42
89/08755-36	46	8755	1989.12	unbekannt	
90/07839-15	26	7839	1990.08	*En Chaplix*, Kanalende	
90/08098-01	71	8098	1990.05	«Palais» von *Derrière la Tour*	
91/08414-19	72	8414	1991.01	Insula 7	
92/08491-01	76	8491	1992.07	Insula 48	
93/09232-01	50	9232	1993.09	Rue Centrale Nr. 22-24	
93/09364-01	12	9364	1993.03	Insula 13 West	
93/09364-02	13	9364	1993.03	Insula 13 West	
94/09364-07	63	9364	1993.03	Insula 13 West	
95/09841-01	52	9841	1995.02	«Palais» von *Derrière la Tour*	Bridel 2010, Nr. 56
97/10360-02	1	10360	1997.06	«Palais» von *Derrière la Tour*	Bridel 2010, Nr. 68
03/11993-01	60	11993	2003.02	Zwischen Insula 27 und Insula 21	
03/11994-01	25	11994	2003.02	Insula 21	
03/11995-01	27	11995	2003.02	Zwischen Insula 27 und Insula 21	
03/12128-01	24	12128	2003.02	Zwischen Insula 27 und Insula 21	
03/12379-01	64	12379	2003.03	*Domus* nördlich der Insulae 3/4	
03/12379-02	65	12379	2003.03	*Domus* nördlich der Insulae 3/4	
04/12190-01	66	12190	2004.06	Insula 19	Bridel 2006
04/12190-02	67	12190	2004.06	Insula 19	Bridel 2006
13/15876-04	47	15876	2013.03	unbekannt - Route de Berne (Privatgarten)	
13/15876-05	45	15876	2013.03	unbekannt - Route de Berne (Privatgarten)	
13/16289-01	16	16289	2013.08	Insula 15	
SA/00900	54			«Palais» von *Derrière la Tour*	Bridel 2010, Nr. 13
X/02066	42			unbekannt	
X/02068	83			unbekannt	
X/02098	73			unbekannt	
X/02119	17			unbekannt	
X/02127	55			unbekannt	
X/02132	33			unbekannt	

Inventarnummer	Kat.	FK	Grabung	Fundort	Bibliogr.
X/02140	74			unbekannt	
X/02151	82			unbekannt	
X/02152	81			unbekannt	
X/02161	56			unbekannt	
X/02162	30			unbekannt	
X/02245	40			unbekannt	
X/02255	44			unbekannt	
X/02256	62			unbekannt	
X/02283	15			unbekannt	
X/02293	58			unbekannt	
X/02294	21			unbekannt	
X/02320	53			unbekannt	
X/02328	68			unbekannt	
X/02331	70			unbekannt	
X/02401	80			unbekannt	
X/02410	19			unbekannt	
X/02430	61			unbekannt	
X/02433	20			unbekannt	
X/02527	34			unbekannt	
X/02581	75			unbekannt	
X/02606 (1943/00310 LAA)	32		1943.02	Place du Rafour, Amphitheater	Bridel 2004, Nr. 310, fig. 190
X/02982	51			unbekannt	
X/03488	31			unbekannt	
X/03489	37			unbekannt	
-	18		1970.02	Insula 10 Ost	
-	29		1971.02	« Palais » von *Derrière la Tour*	Bridel 2010, Nr. 18